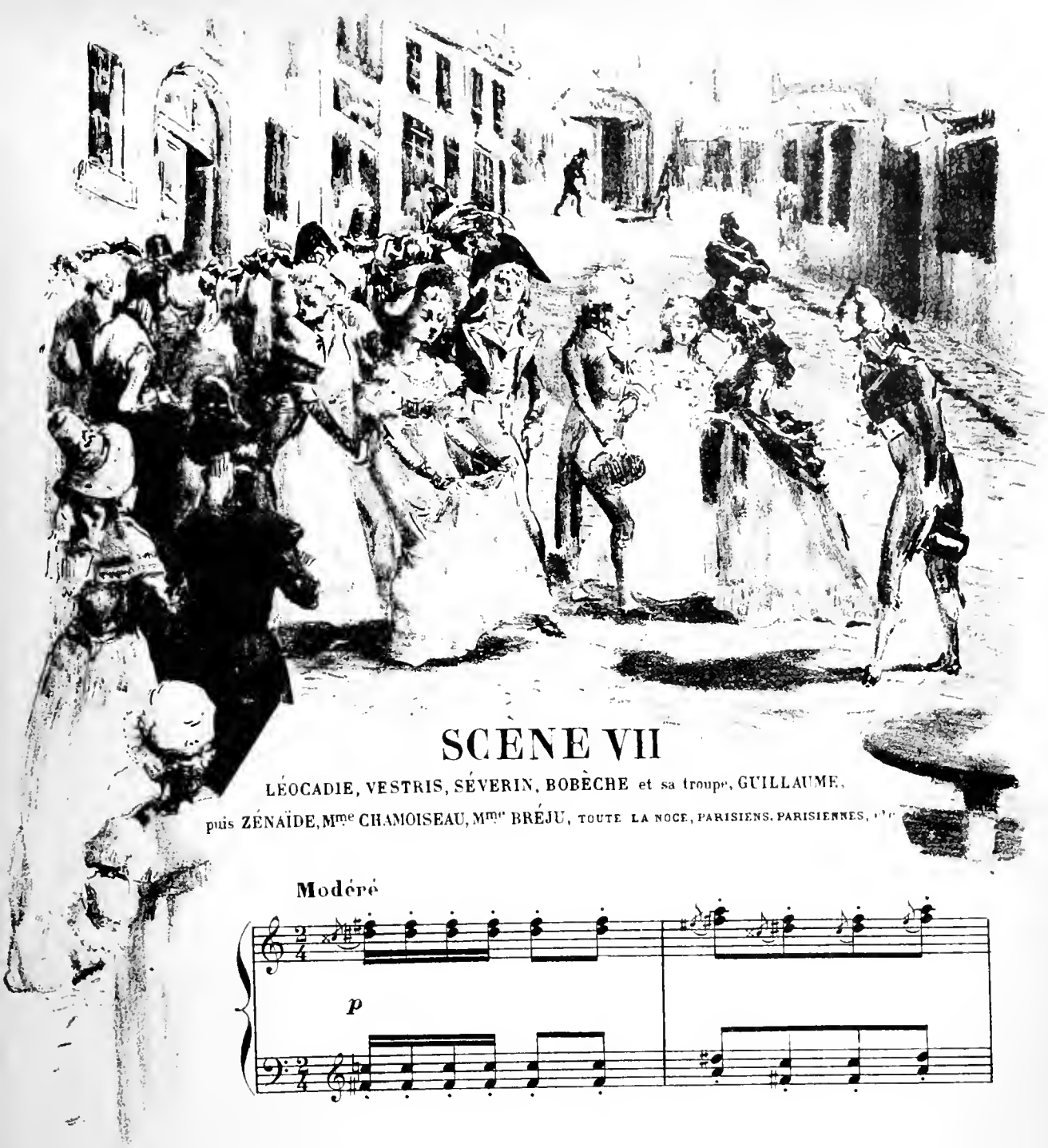
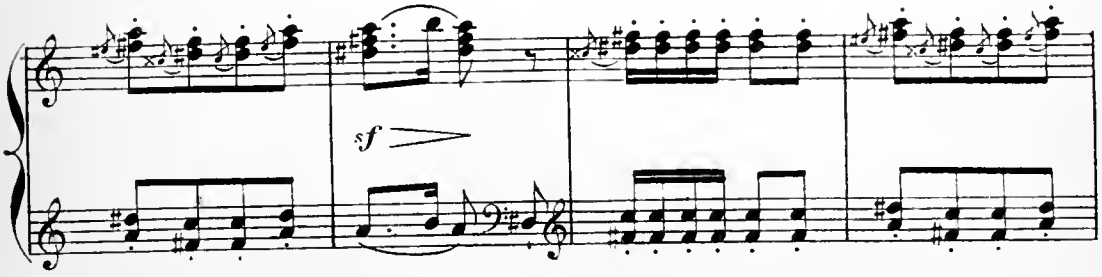
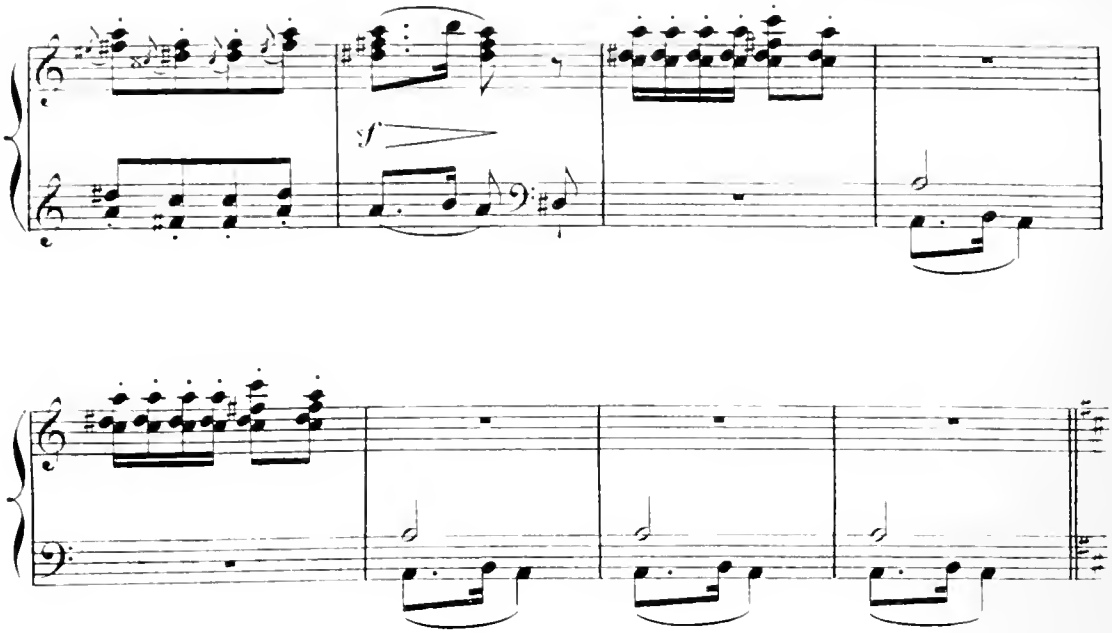


SCÈNE VII

LÉOCADIE, VESTRIS, SÉVERIN, BOBÈCHE et sa troupe, GUILLAUME,

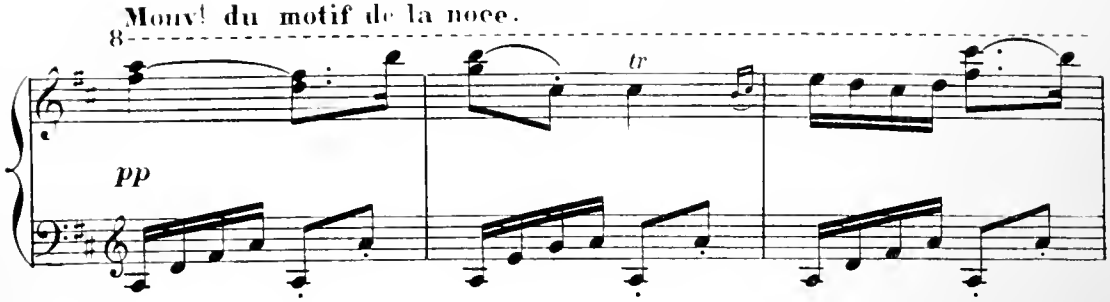
puis ZÉNAÏDE, Mme CHAMOISEAU, Mmes BRÉJU, TOUTE LA NOCE, PARISIENS, PARISIENNES, etc.

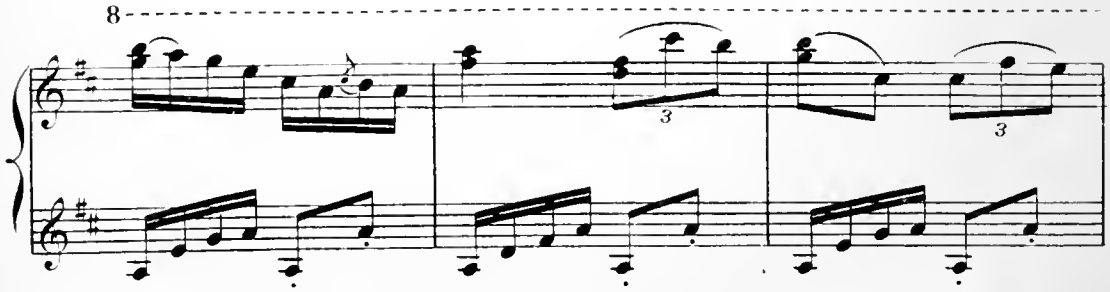


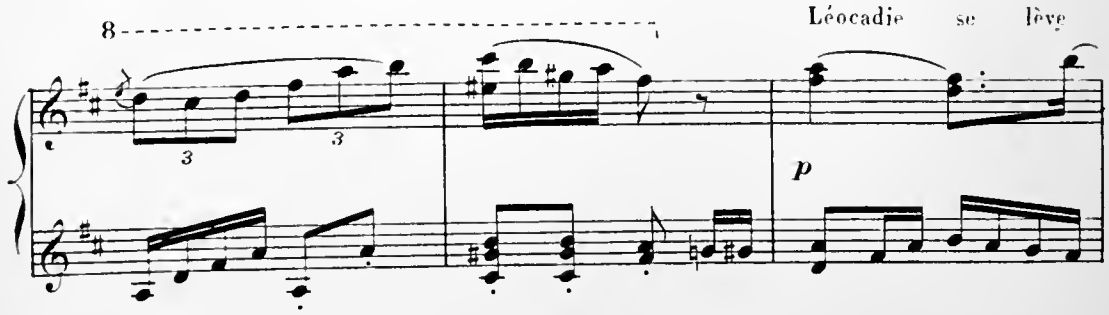


On entend la noce qui revient de la Mairie.

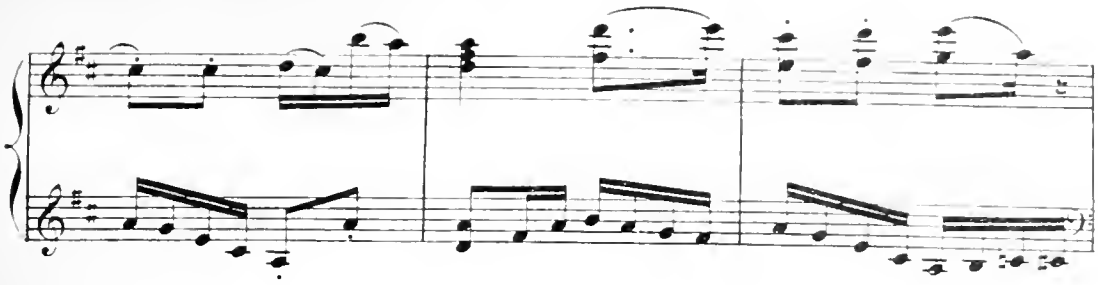
Mouv^t du motif de la noce.

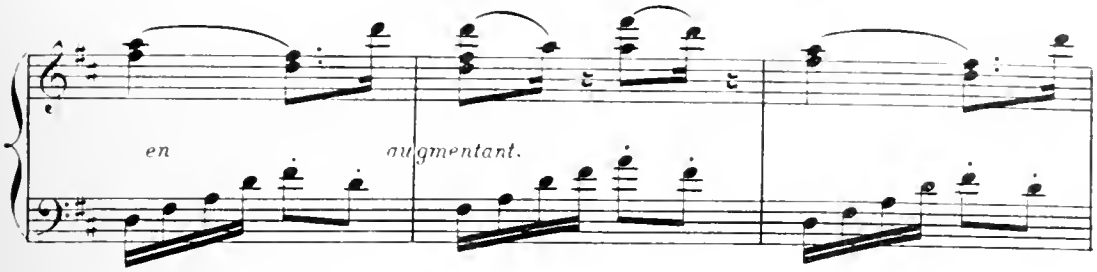






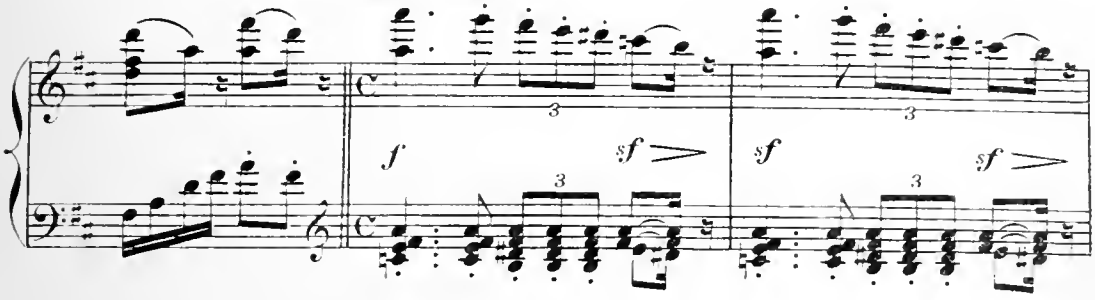
et va au-devant d'elle.



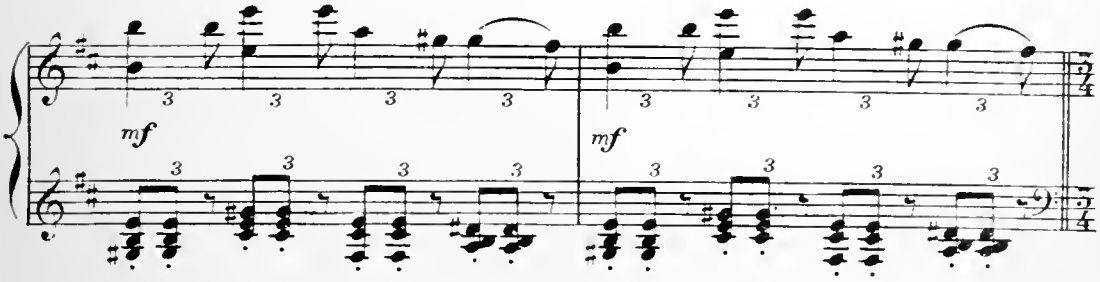


Rencontre,

Même Mouv^t

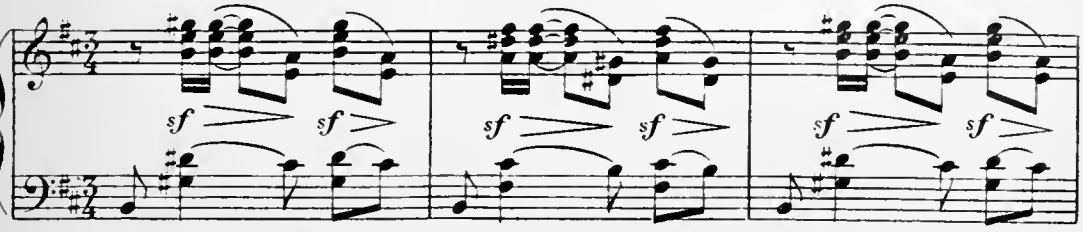


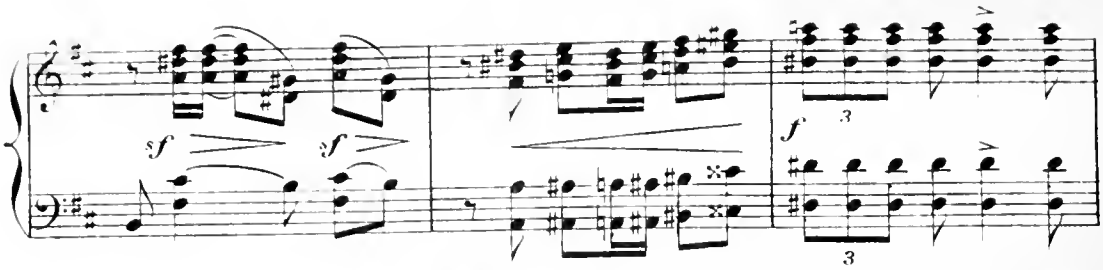
reconnaissance,



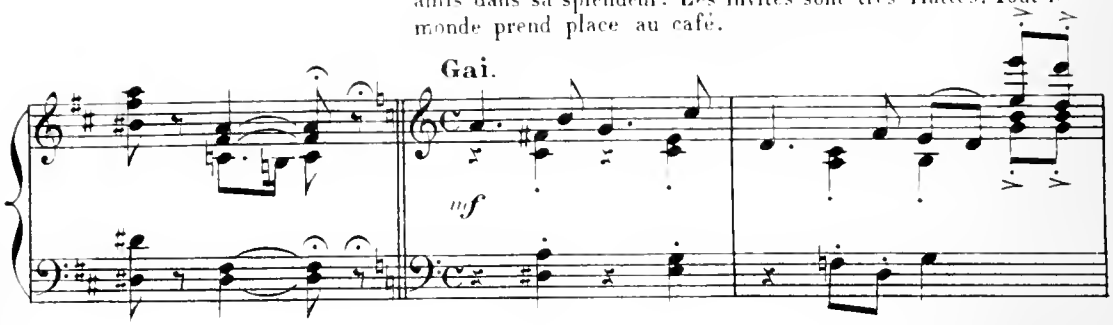
embrassades.

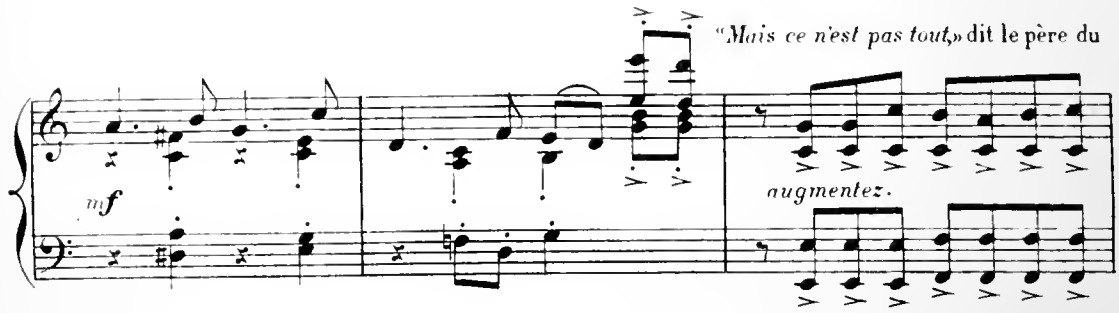
Beaucoup plus modéré. *accentuez avec exagération.*

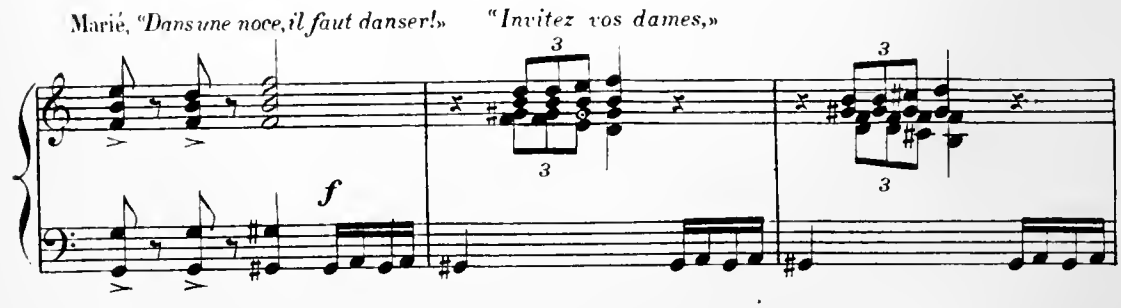


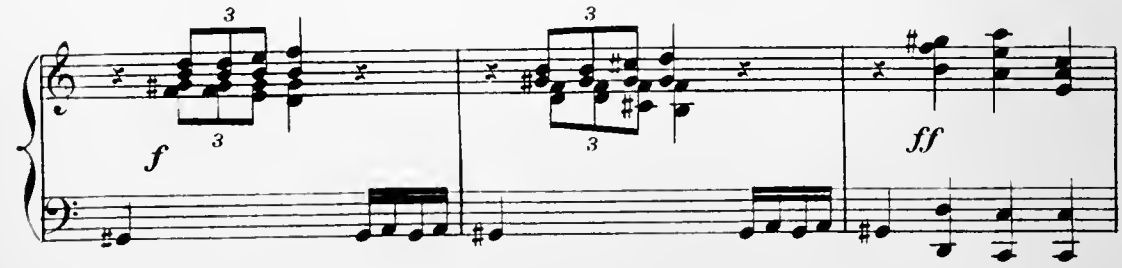


Mme Chamoiseau est folle de joie de montrer sa fille à ses amis dans sa splendeur. Les invités sont très flattés. Tout le monde prend place au café.

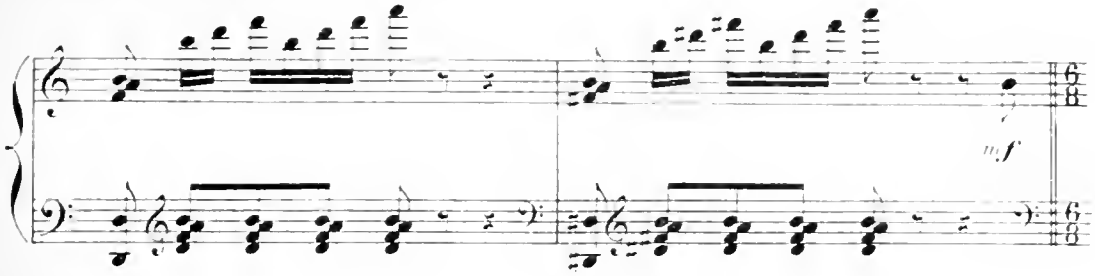






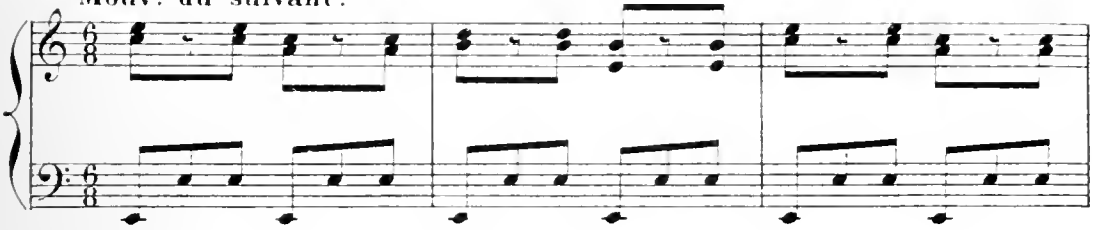


« En place pour le quadrille ! »

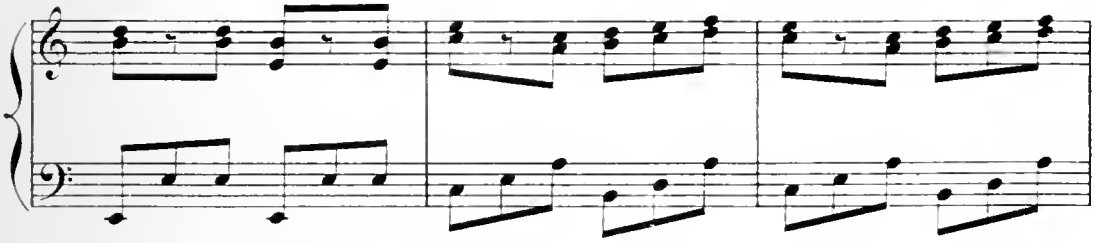


Le quadrille s'organise. Le Marié avec la Mariée, Mme Chamoiseau avec le père du

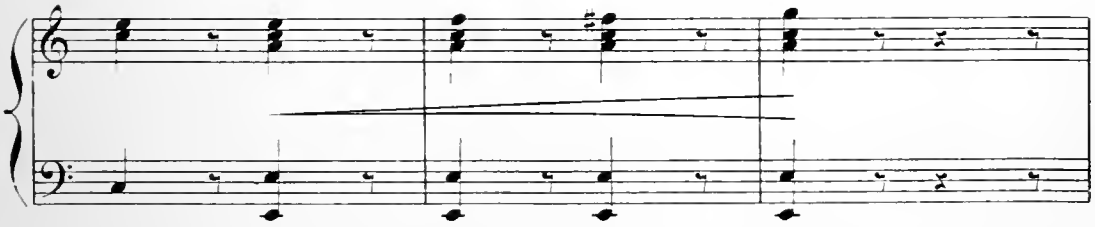
Mouvt du suivant.



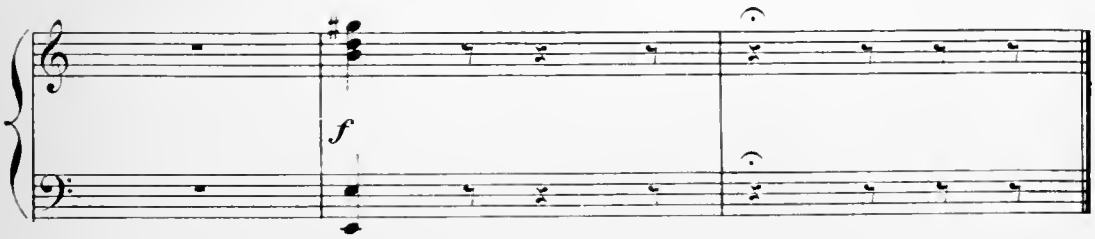
Marié, Mme Bréju, la Mère de la Mariée, etc. Léocadie, très grande dame, reste à sa

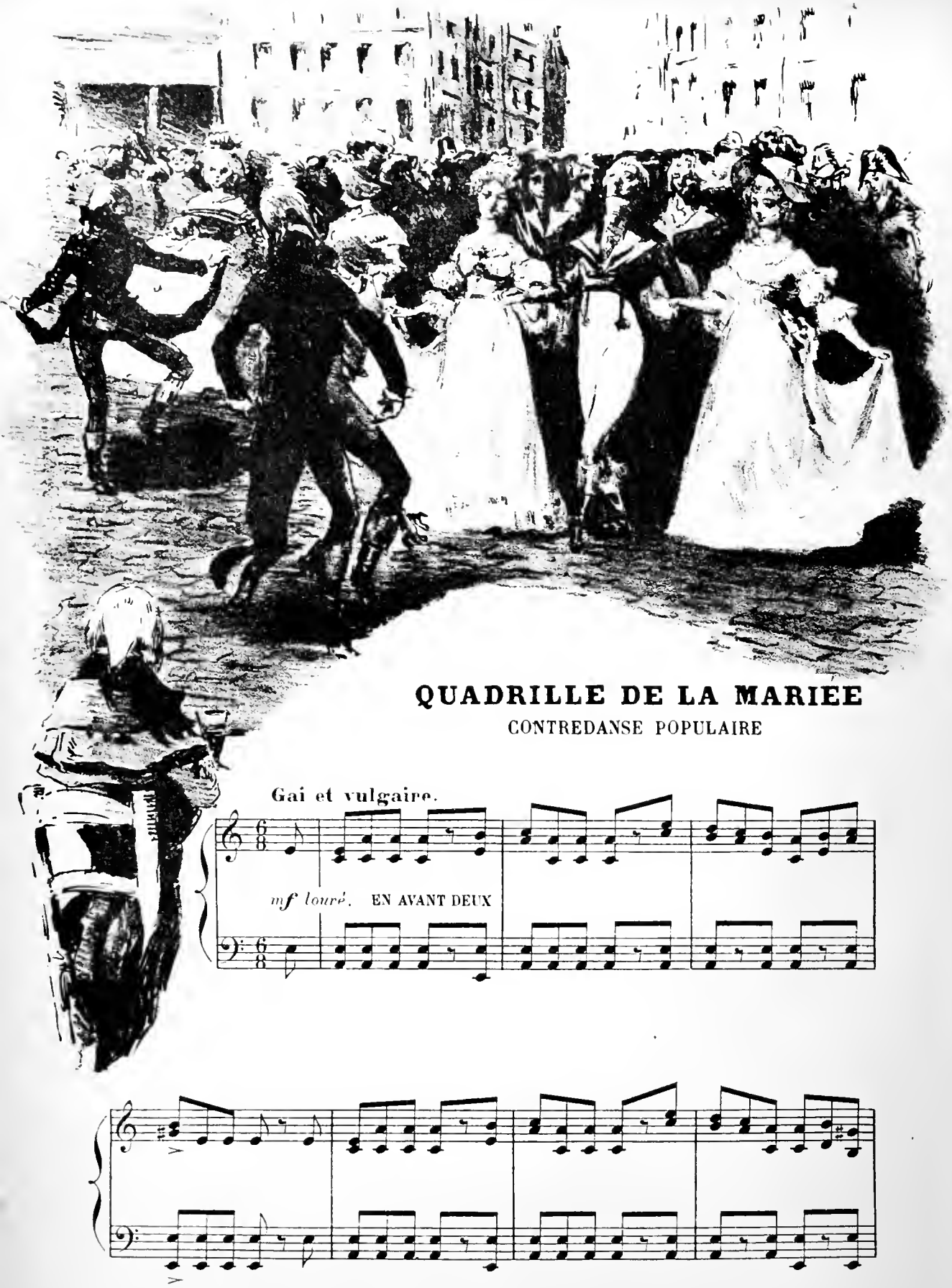


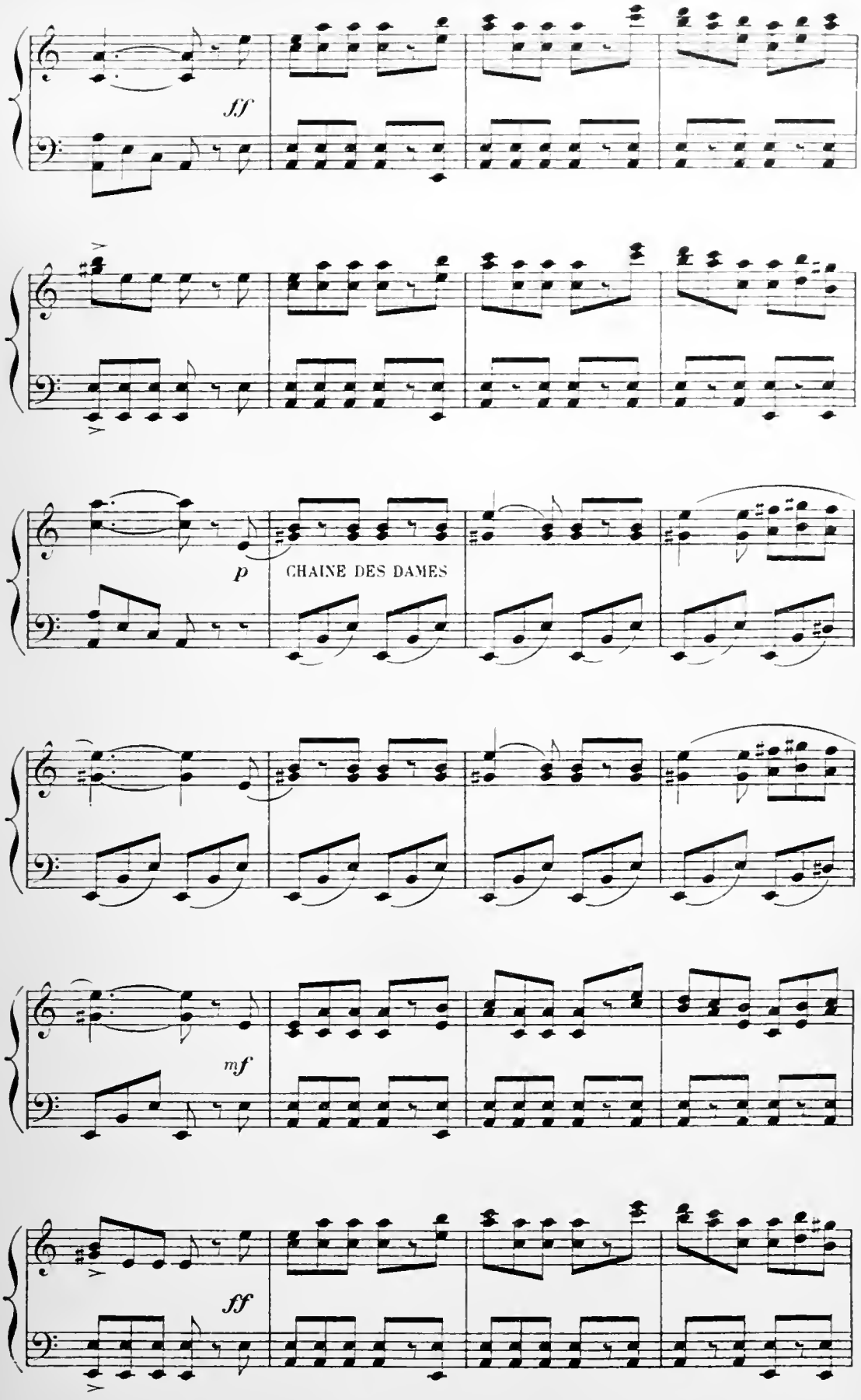
place et approuve de haut. Zénaïde cherche à se faire inviter, mais personne ne

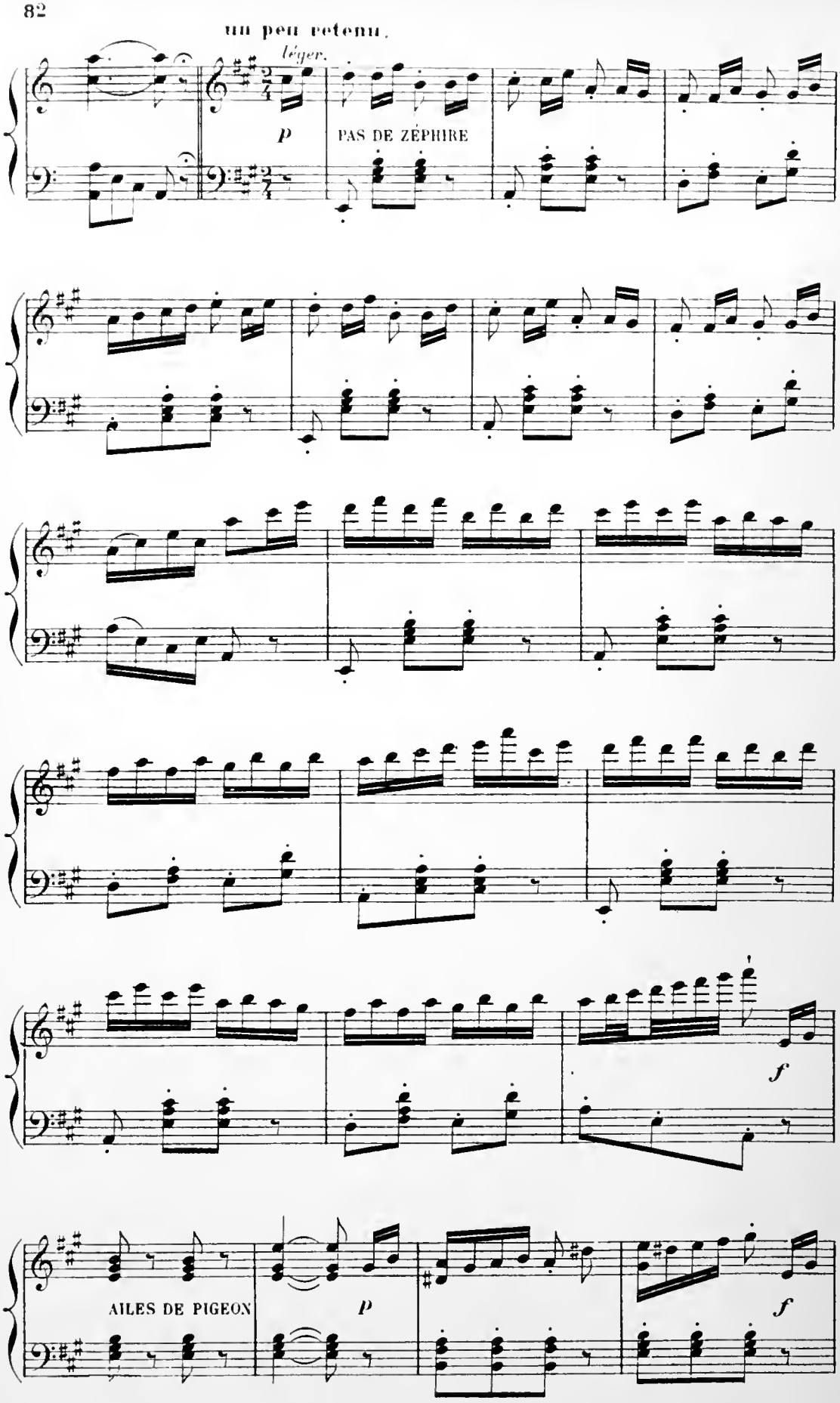


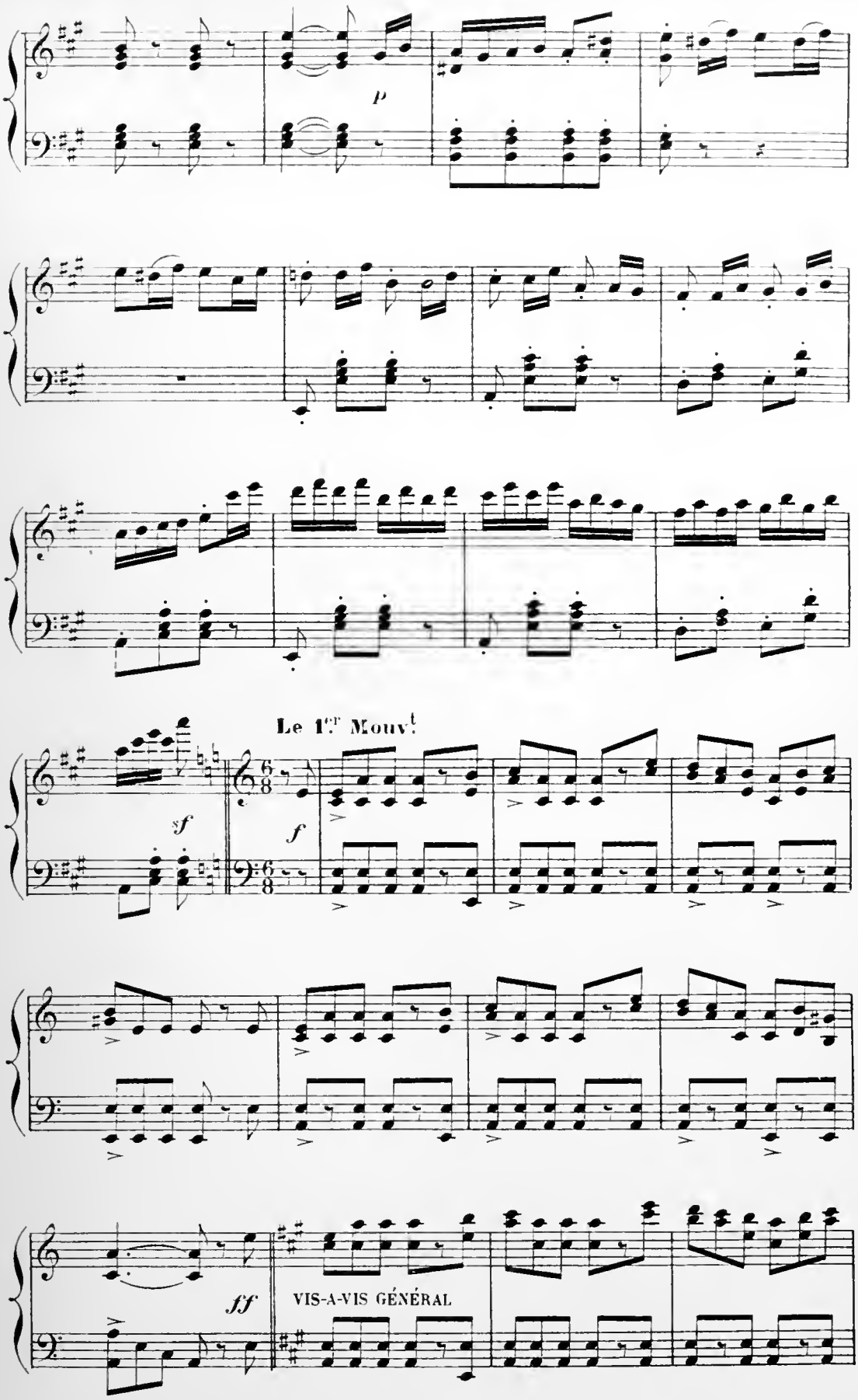
veut d'elle.

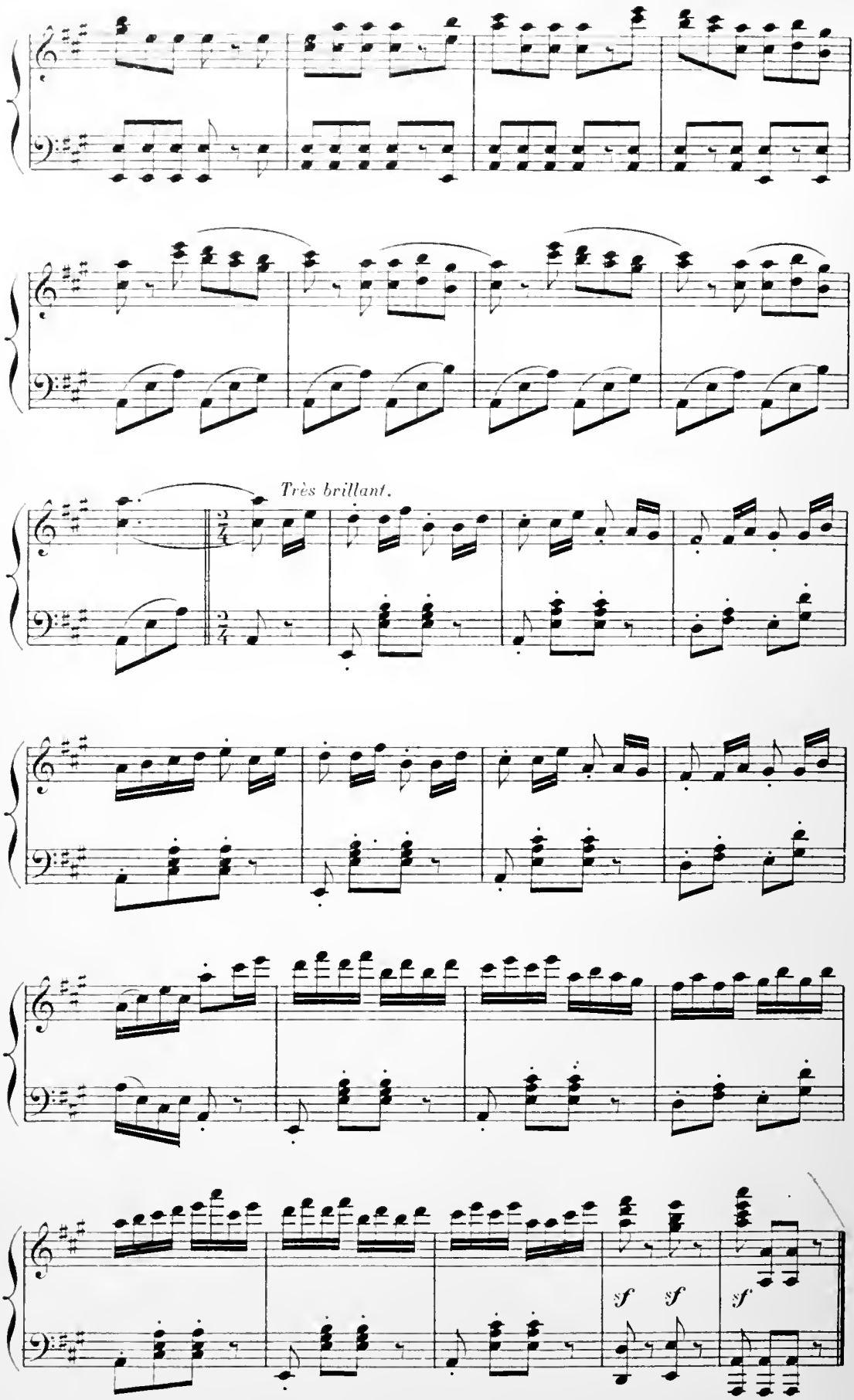



QUADRILLE DE LA MARIEE
CONTREDANSE POPULAIRE
Gai et vulgaire.
mf louré.
EN AVANT DEUX


ff
p
CHAINE DES DAMES
mf
ff

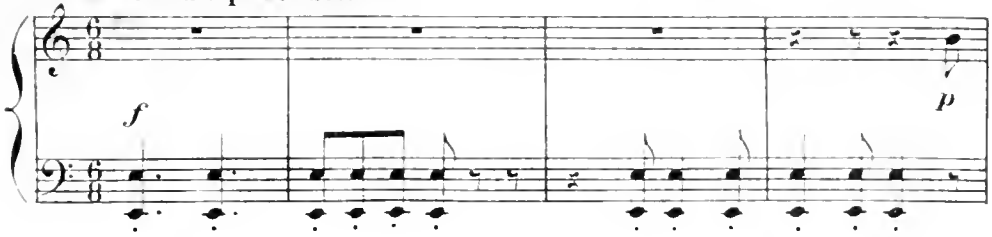

un peu retenu.
léger.
p
PAS DE ZÉPHIRE
f
AILES DE PIGEON
p
f


p
Le 1.er Mouv.t
sf
f
ff
VIS-A-VIS GÉNÉRAL

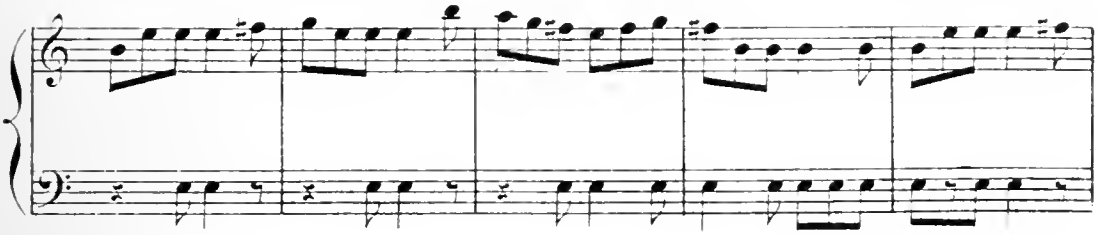

Très brillant.
f
f
f

Les cavaliers reconduisent les dames à leurs places. Zénaïde,

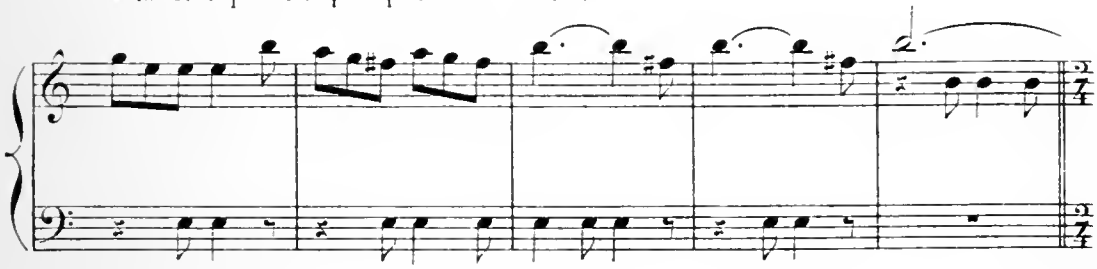
Mouv.t du précédent.

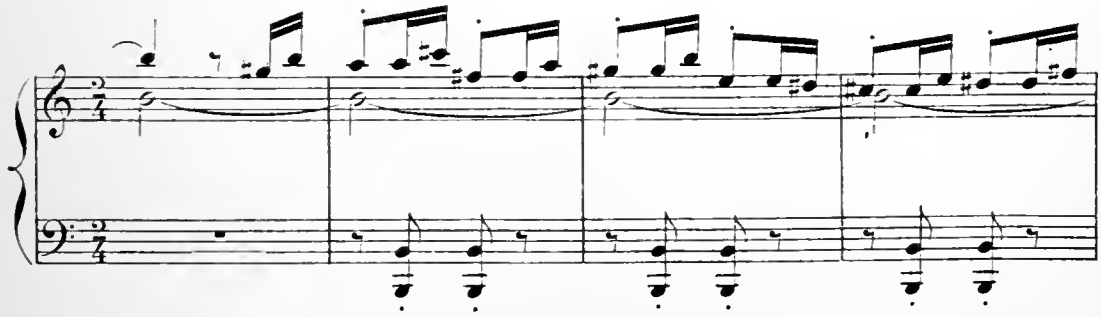


comme font les petites filles qui n'ont pas été invitées, danse toute seule dans son

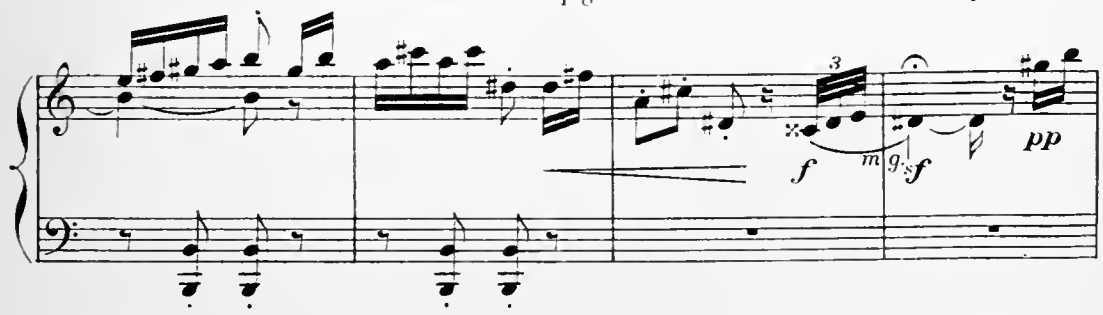


coin et répète les pas qu'elle a vu faire.

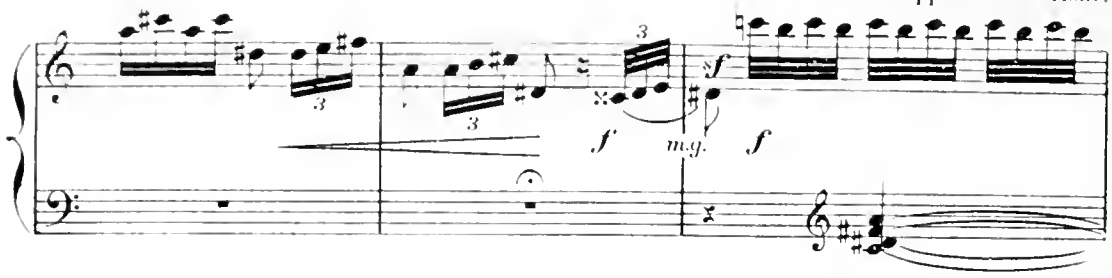




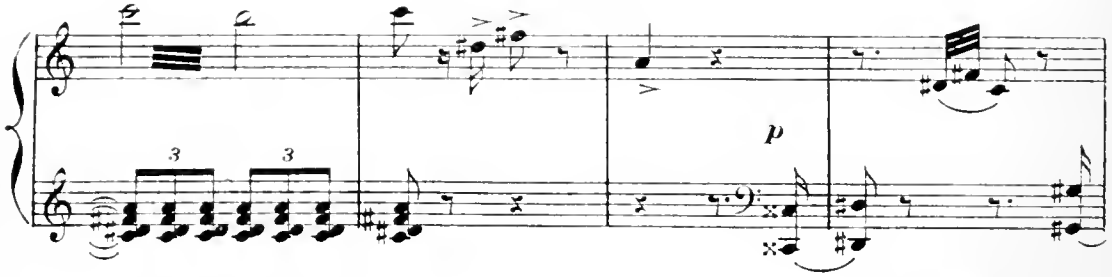
Elle essaie des ailes de pigeon..... et ne s'en tire pas mal.



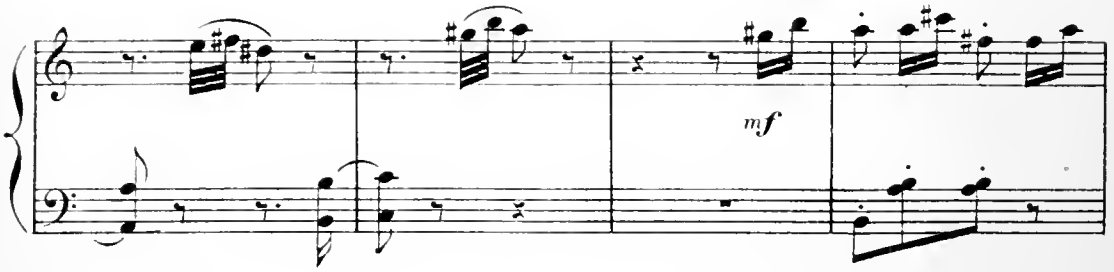
L'assistance l'applaudit en riant.



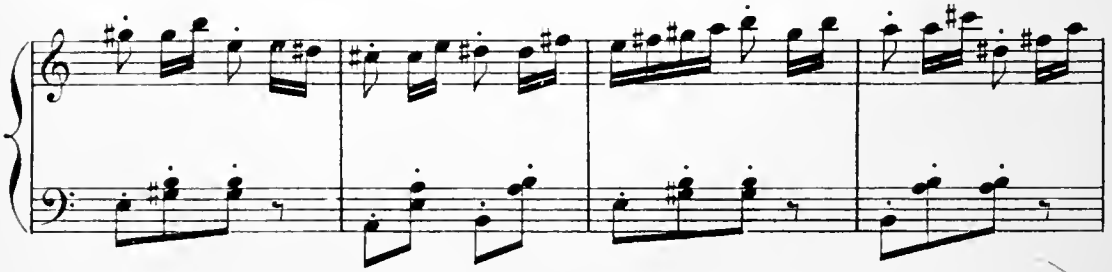
Zénaïde triomphe,

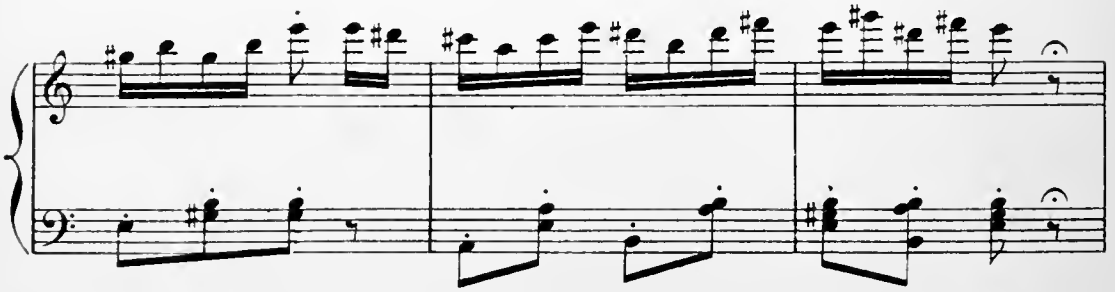


et, se sentant regardée, elle

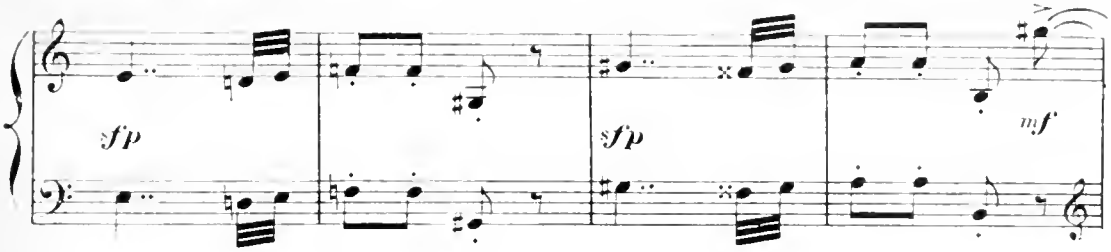


exécute le Pas de Zéphire du quadrille avec beaucoup de brio et de désinvolture.

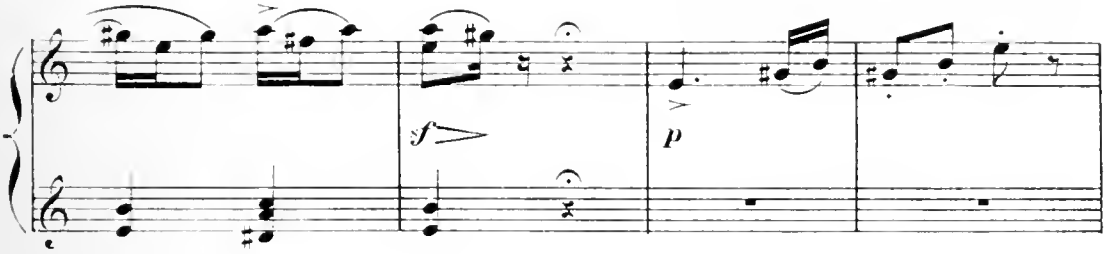




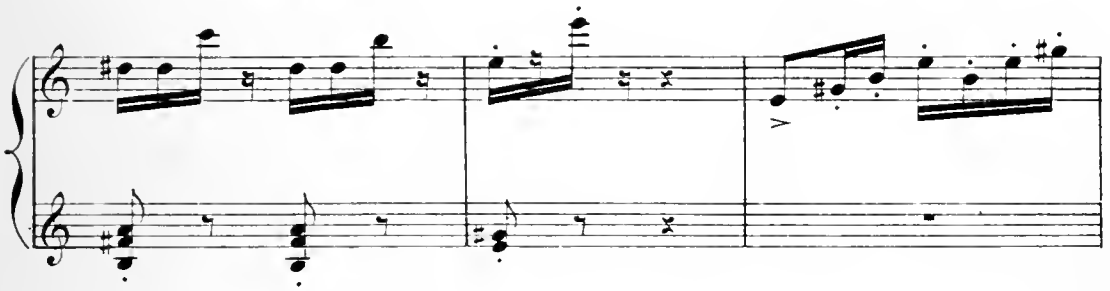
Vestris étonné s'approche de Zenaïde qu'il trouve charmante et qui ferait une adorable



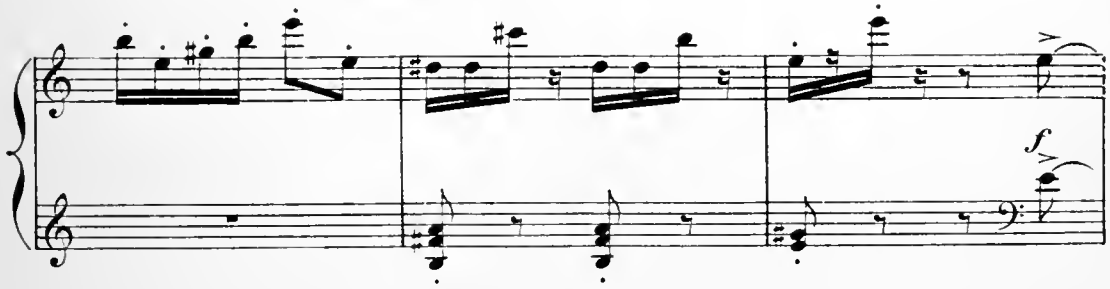
ballerine. *«Pourriez-vous faire ceci?»* lui dit-il en



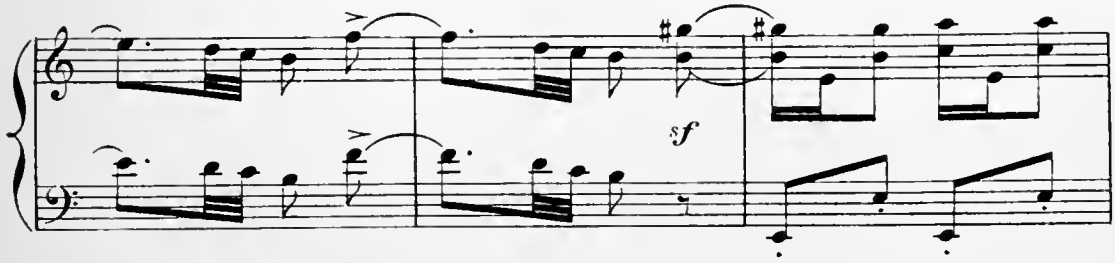
esquissant des jetés battus. Zénaïde imite Vestris avec

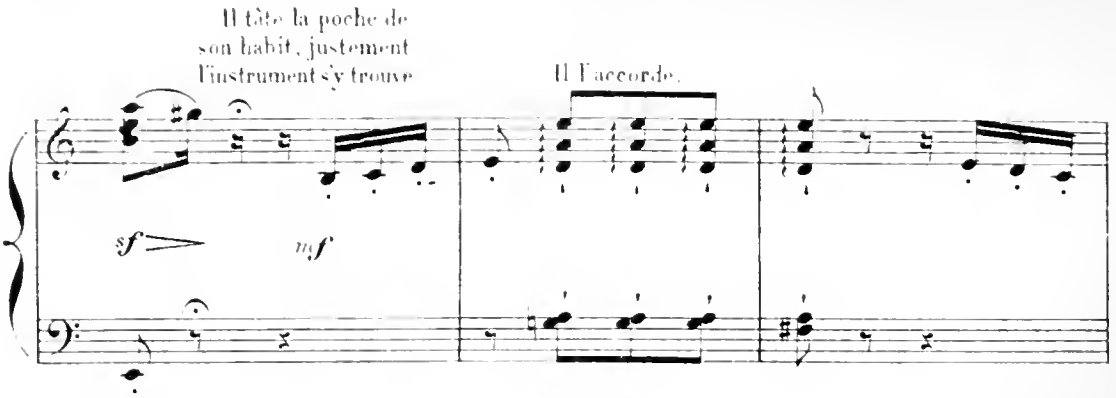


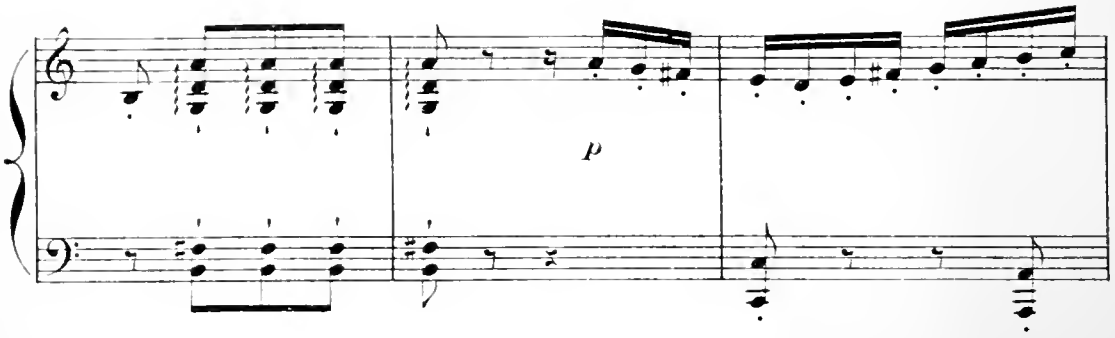
une grâce et une légèreté parfaites.



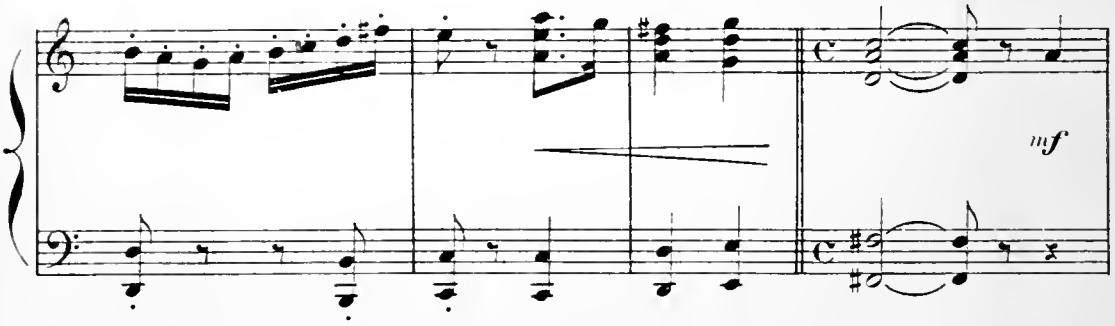
«C'est délicieux!» s'écrie celui-ci. *«Que n'ai-je avec moi ma pochette!»*



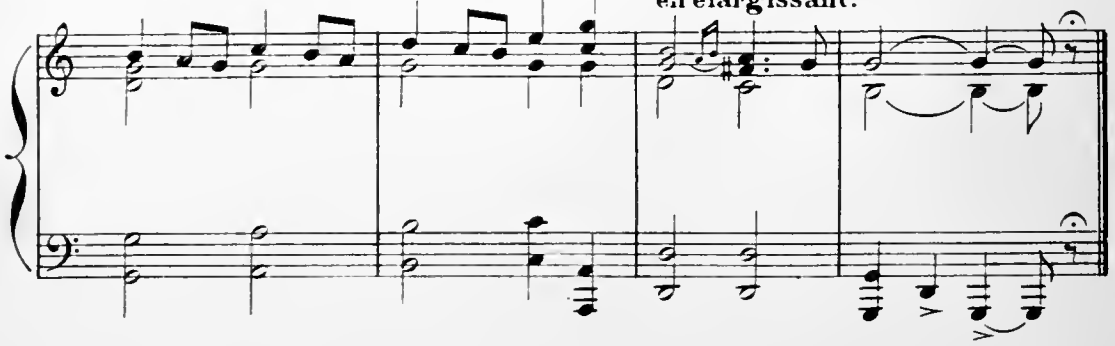




"Et maintenant» dit-il, *"je vais*
un peu plus large. Modéré et Majestueux.



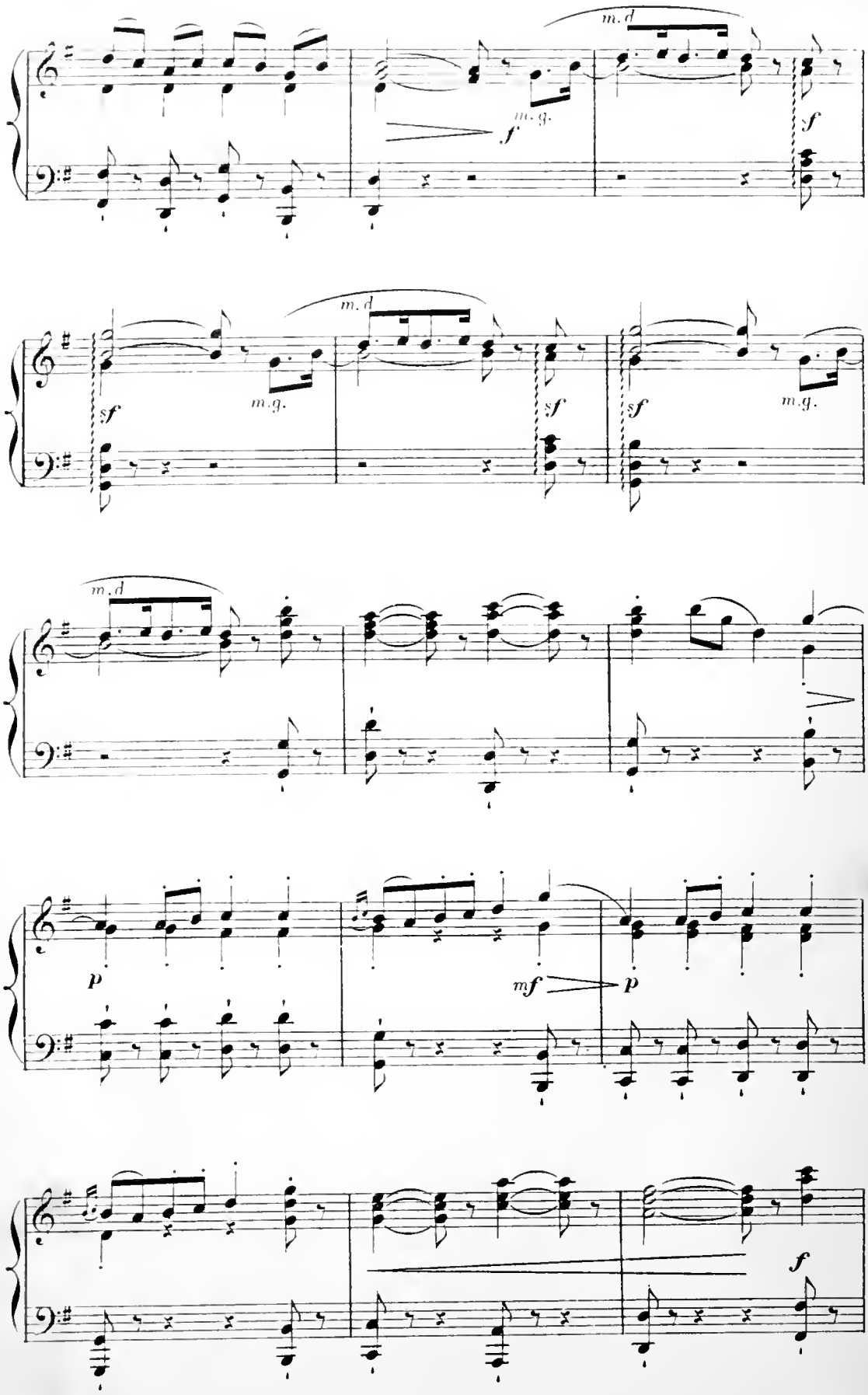
"vous donner une idée des vrais principes de la danse; regardez,... et admirez!»
en élargissant.

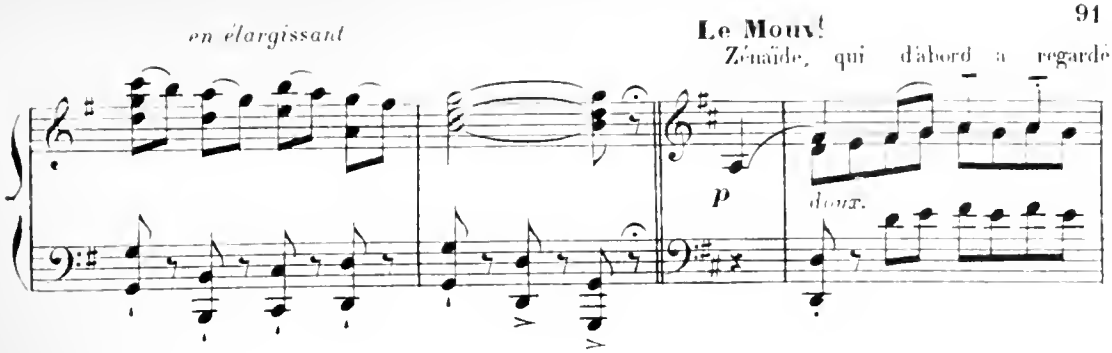


GAVOTTE DE VESTRIS

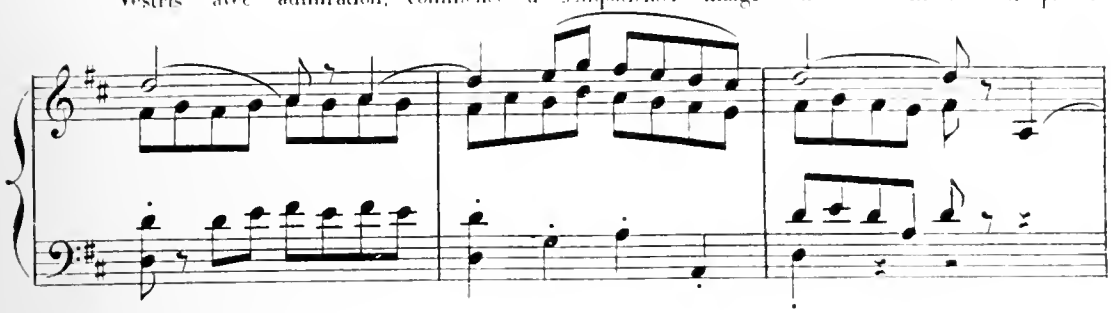
Vestris danse en s'accompagnant sur la pochette.

Mouv.t de Gavotte, sans lenteur.

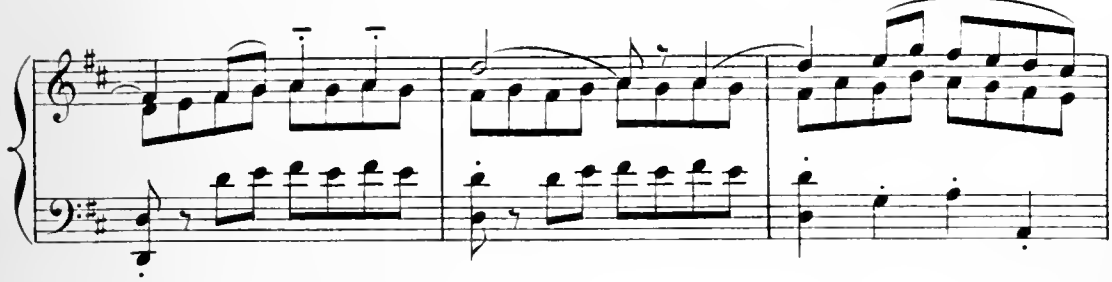

m.d
m.g.
f
f
m.d
m.g.
sf
sf
sf
m.g.
m.d
p
mf
p
f

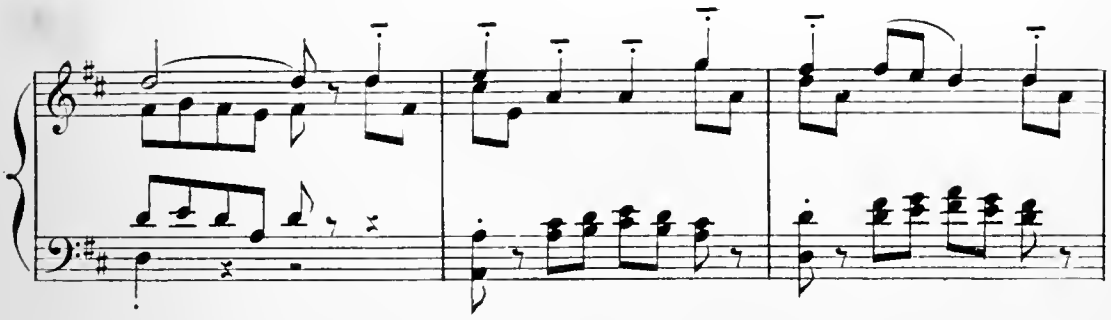


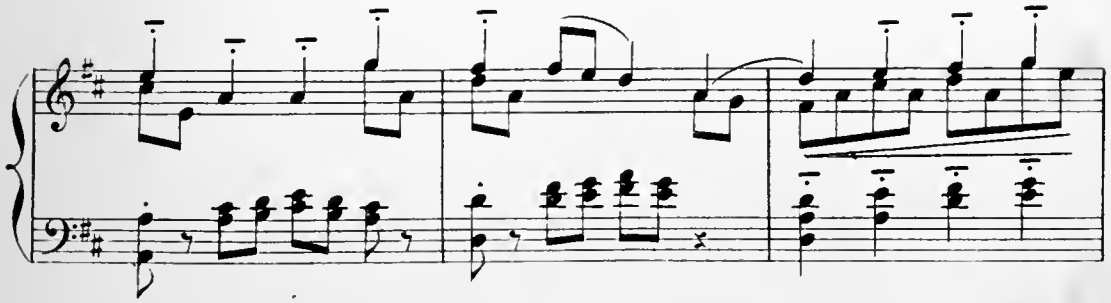
Vestris avec admiration, commence à s'impatienter malgré elle de demeurer en place.

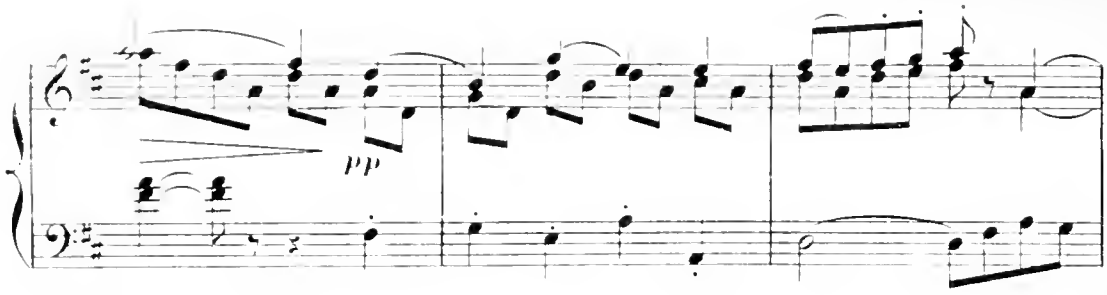


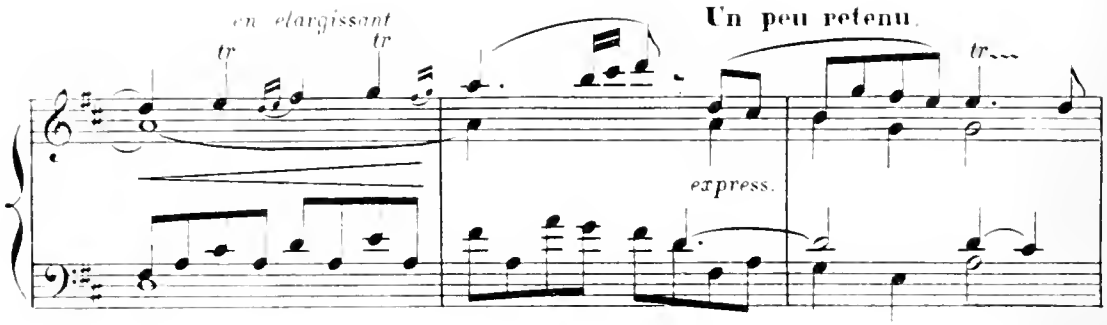
Elle suit tous les pas et marque la cadence par des mouvements involontaires.



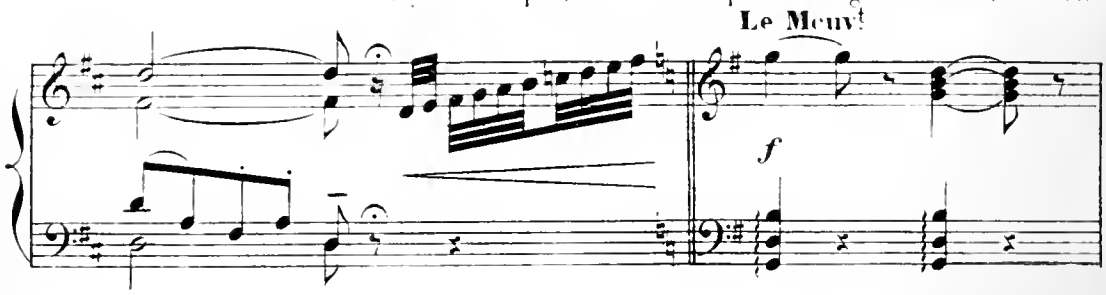




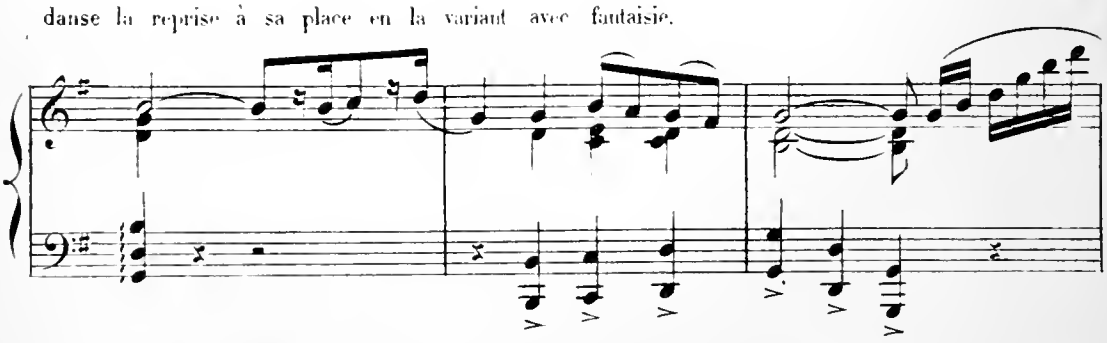


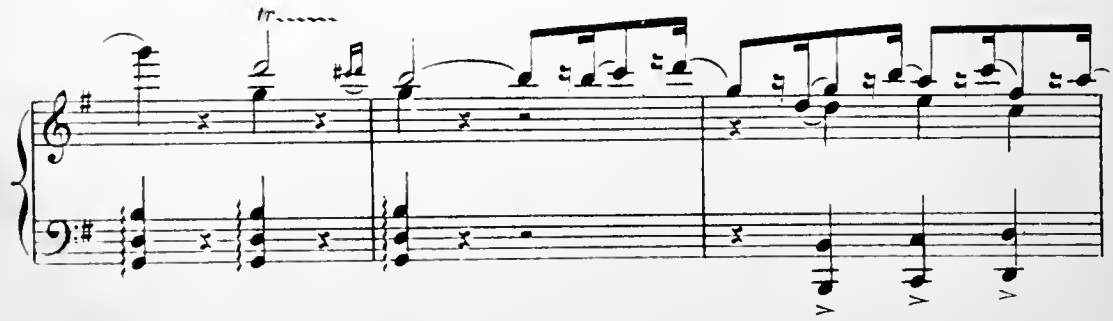


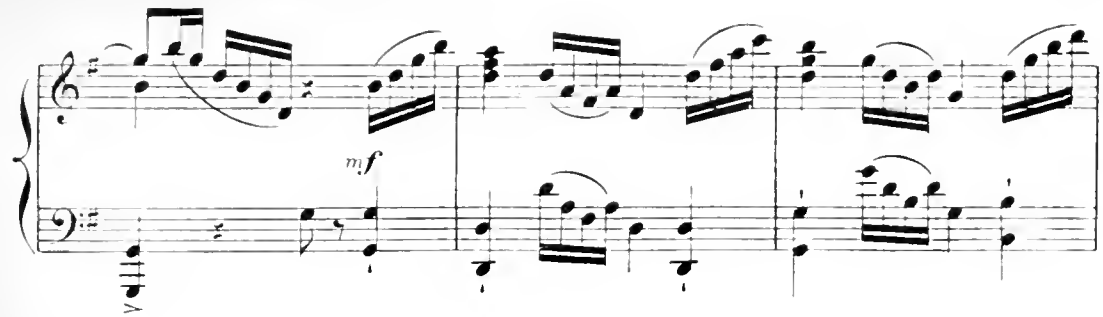
N'y tenant plus, et sans s'occuper davantage de Vestris, Zénaïde

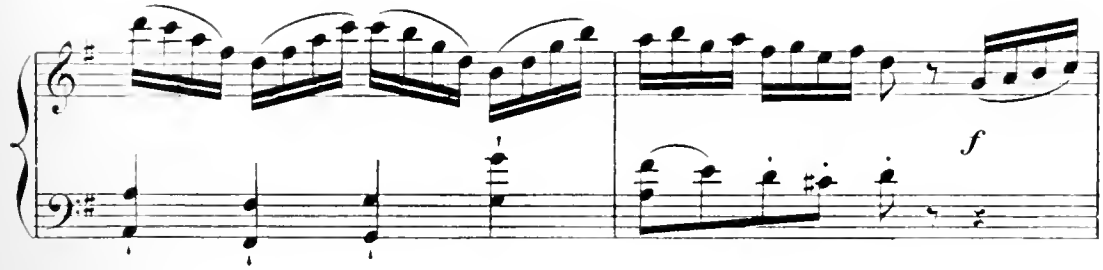


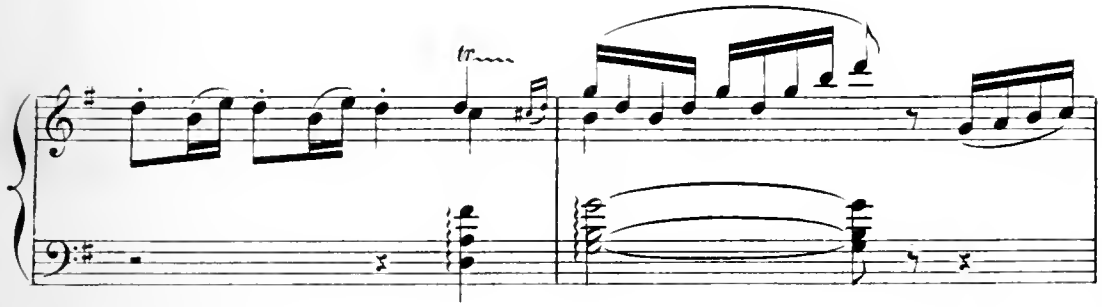
danse la reprise à sa place en la variant avec fantaisie.

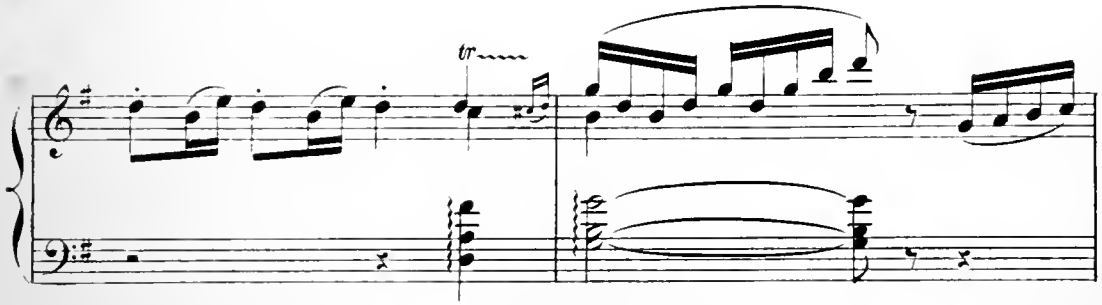


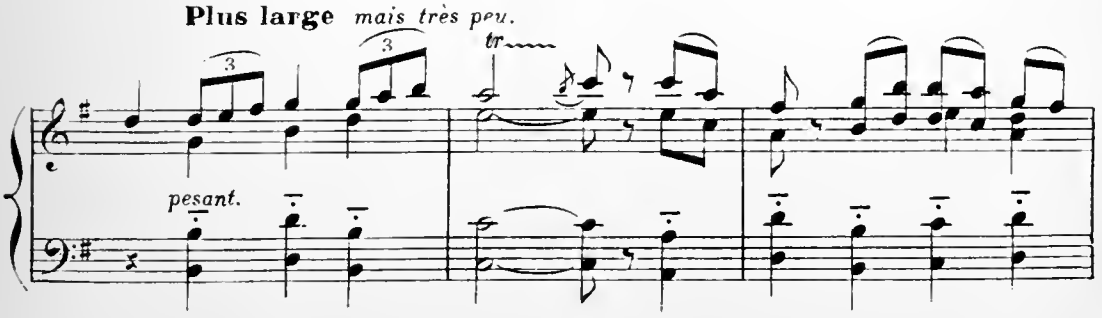



mf


f


tr


tr


Plus large mais très peu.
3
3
tr
pesant.

Vestris, d'abord ébahi de cette audace, ne peut résister

Un peu plus lent.

doux et soutenu

p marquez la partie intérieure.

a tant de charme et fait à Zénaïde un compliment qui ressemble beaucoup à une

déclaration.

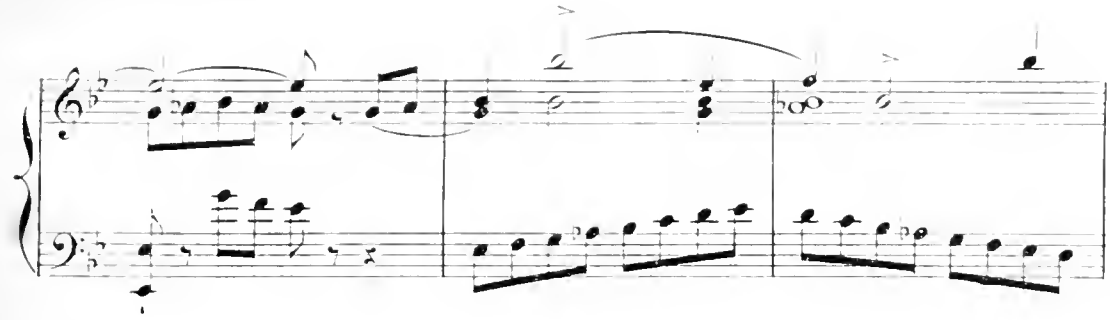
Un peu retenu.

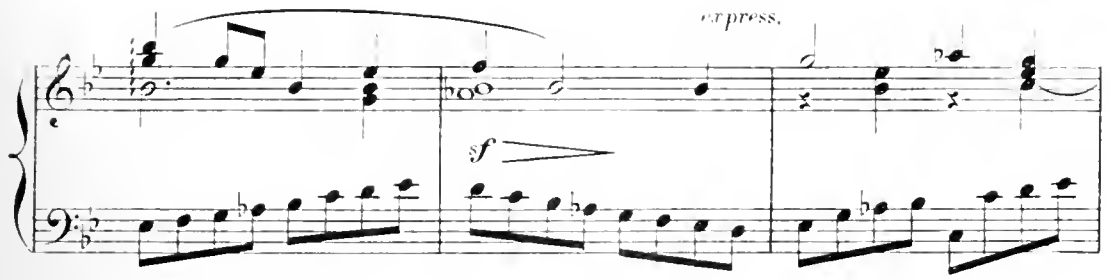
Mais celle-ci, tout entière au plaisir

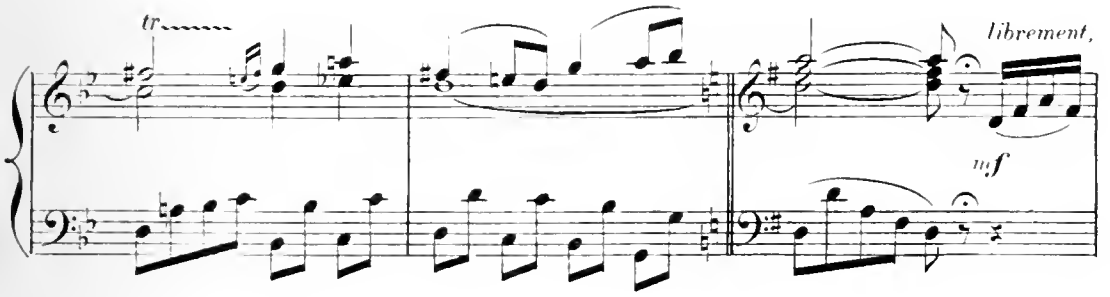
Plus animé que le 1er Mouv.t

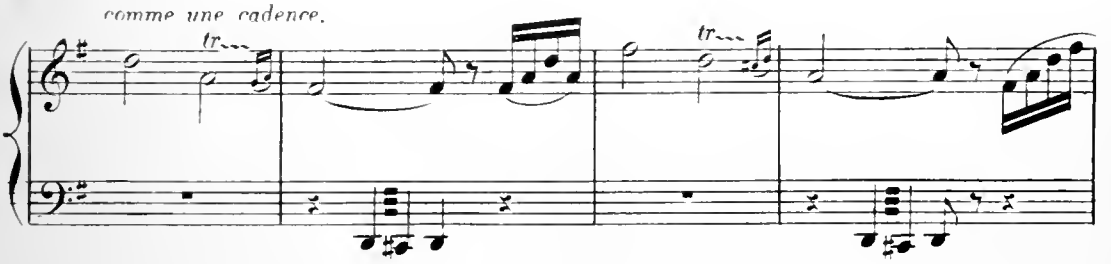
pp très délicat.

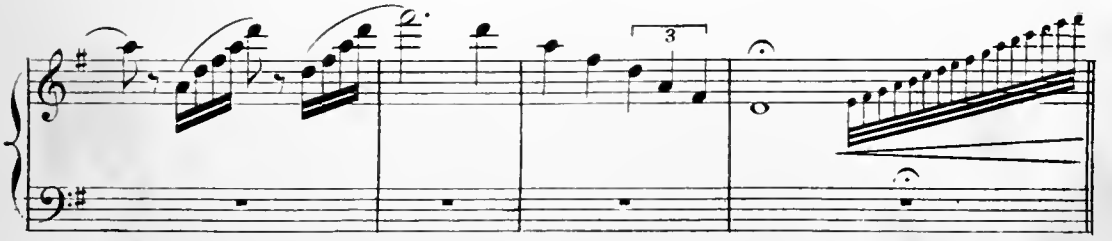
de la danse, l'écoute à peine et continue. Vestris, entraîné lui donne la réplique.....



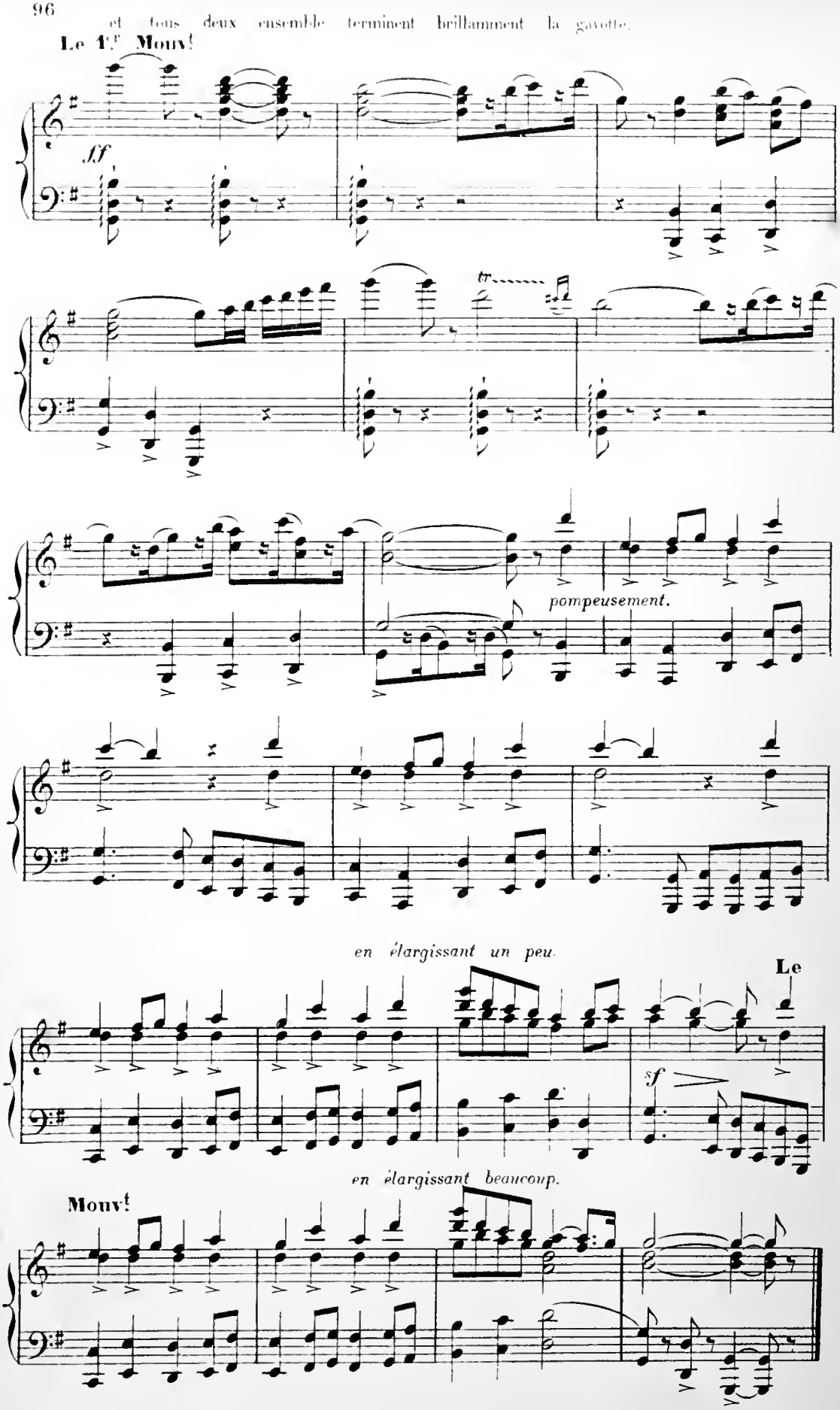

express.
sf


tr
librement,
mf


comme une cadence.
tr
tr


3

et tous deux ensemble terminent brillamment la gavotte.



Succès général: on applaudit, on

Gai et animé.

8

mf

complimente les danseurs.

8

pp léger et spirituel

Vestris, en-

mf

-thousiasmé, appelle Mme Bréju, lui remet sa carte

p

et à l'aide de l'attache lui explique qu'il fera

entrer sa fille à l'Opera.

p *léger.*

A cette annonce, Mme Bréju exulte, Zénaïde est ravie

mf

De joie, toutes deux se mettent à danser

8

p

et Vestris gagne par leur entrain, va en faire autant

8

mf

lorsque...

Léocadie, qui a suivi tout ce manège, s'approche de Vestris, l'arrête et l'apostrophe violemment.

ff *sf* *sf*

Elle est furieuse!

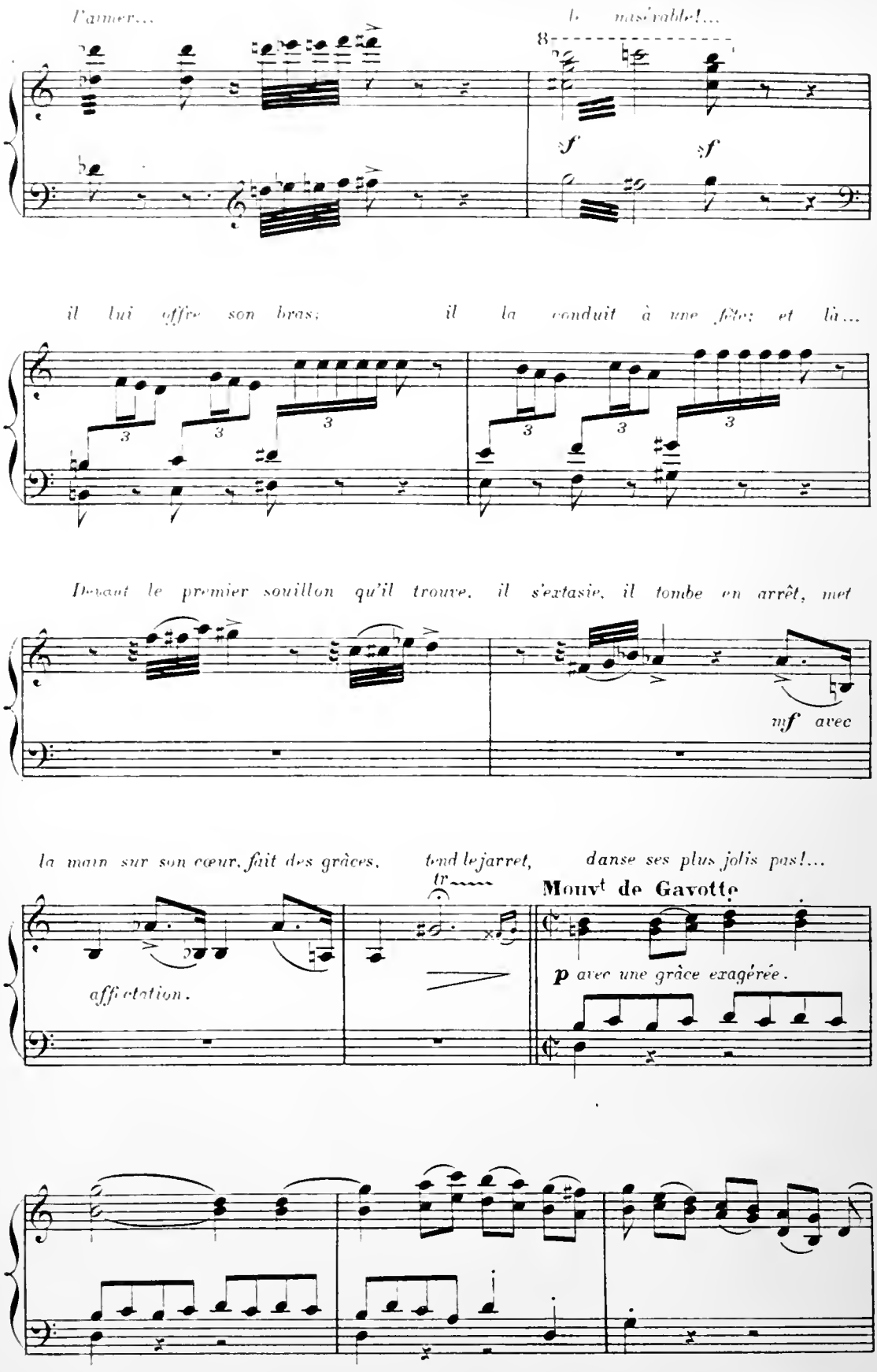
Modéré. *avec énergie.*

ff

elle grince des dents! *"Comment! Vestris fait profession de*

8

sf *rageusement.* *sf*


l'aimer...
le misérable!...
8
sf
sf
il lui offre son bras;
il la conduit à une fête; et là...
3
3
3
3
3
3
Devant le premier souillon qu'il trouve, il s'extasie, il tombe en arrêt, met
mf avec
la main sur son cœur, fait des grâces,
tend le jarret,
danse ses plus jolis pas!...
tr
Mouvt de Gavotte
affectation.
p avec une grâce exagérée.

C'est parfait! Mais

Très animé.

f ragrusement.

tout est fini entre eux! Elle ne le reverra jamais et

ne veut plus entendre parler de lui!...» En vain

Vestris s'excuse...

Léocadie, hautaine et furieuse, s'éloigne en lui défendant de la suivre.

ff

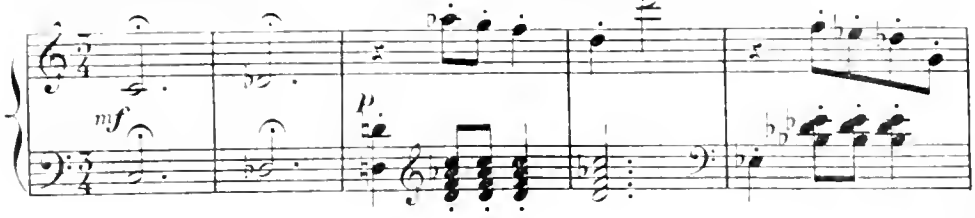
SCÈNE VIII

ZENAÏDE, Mme CHAMOISEAU, Mme BRÉJU, SÉVERIN, VESTRIS, BOBÈCHE

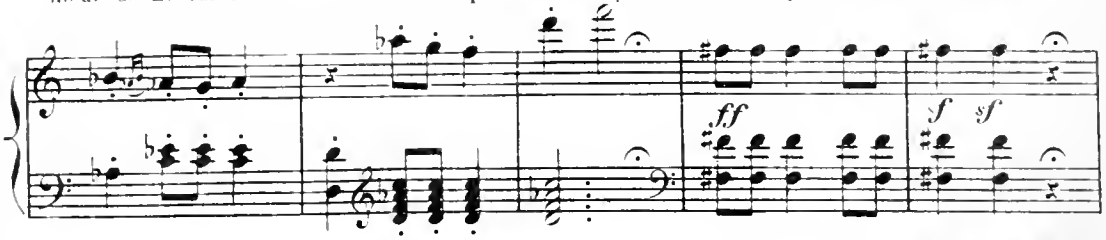
LA NOCE, LES VOISINS, etc.

Vestris reste d'abord un peu décontenancé. Cependant il prend son parti de la mauvaise hu-

Comme précédemment.

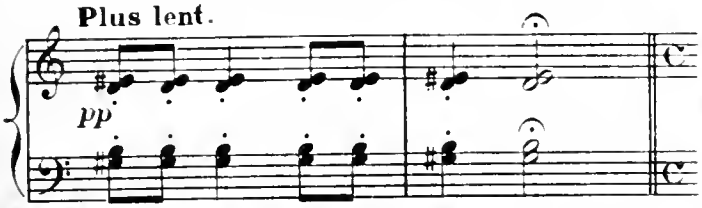


meur de Léocadie et retourne avec empressement auprès de Zénaïde, quand, à son tour, Mme Chamoi-



seau intervient. Au grand étonnement de Vestris...

Plus lent.



Mme Chamoiseau recommence d'une façon grotesque la scène de sa fille

Comme précédemment.

ff

elle grince des dents et accable Vestris de reproches.

sf *sf*

sf *sf*

"Lui qui a le bonheur d'être l'ami d'une femme comme Léocadie, devant le premier souillon qu'il rencontre

il s'extasie, tombe en arrêt! Met la main sur son cœur, fait des grâces, tend le jarret,

mf en charge.

danse ses plus jolis pas!...»

Mouv.t de Gavotte. *maniéré avec exagération.*

p

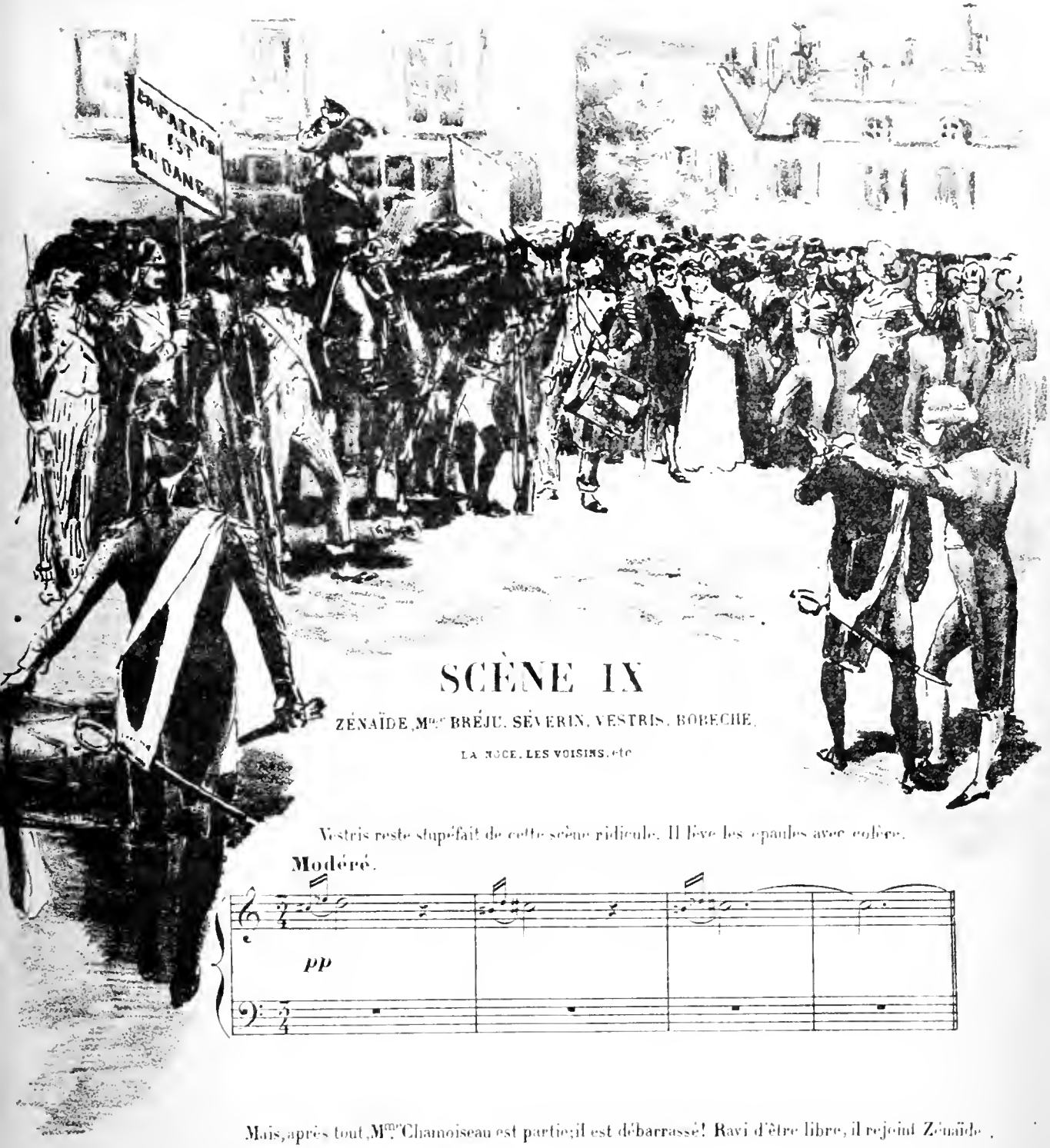
«C'est une

Très animé

honte! que Vestris n'approche plus d'elle, elle le déteste et le méprise!»

ff

et M.me Chamoiseau s'éloigne avec une indignation et une dignité comiques.



SCÈNE IX

ZÉNAÏDE, Mme BRÉJU, SÉVERIN, VESTRIS, BOBÈCHE,

LA NOCE, LES VOISINS, etc

Vestris reste stupéfait de cette scène ridicule. Il lève les épaules avec colère.

Modéré.

pp

Mais, après tout, Mme Chamoiseau est partie; il est débarrassé! Ravi d'être libre, il rejoint Zénaïde.

Comme précédemment.

p

et recommence à lui parler... quand... Séverin passe la tête entre eux et fait à son tour une

Comme précédemment.

ff

troisième scène de jalousie. Il s'empare de la main de Zénaïde et, d'un air menaçant, semble dire qu'on ne la lui en-

sf *sf* *sf*

lèvera pas. Ah! pour le coup c'en est trop! Vestris exaspéré se demande qui le débarrassera

sf *sf*

de tous ces gens-là.....

A ce moment on entend au loin le tambour des requisitionnaires.

Mouv.t du motif primitif.

pp

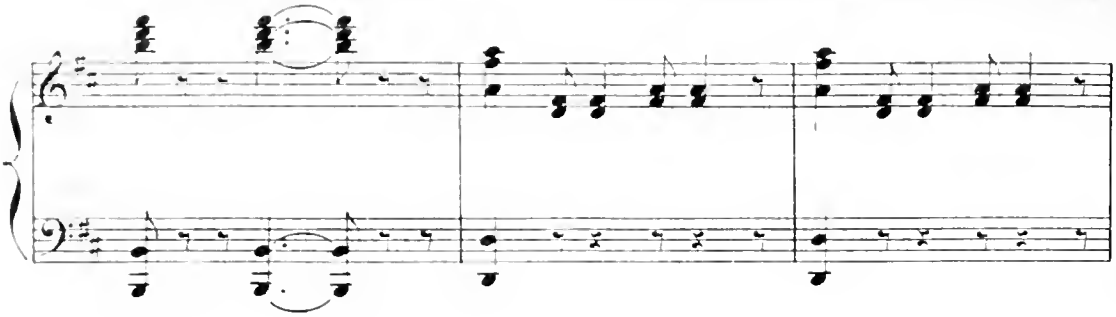
en se rapprochant.

mf

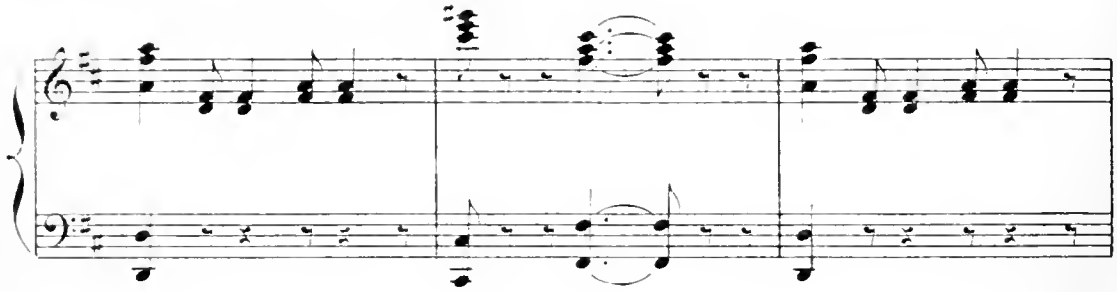
Les crieurs publics, qu'on a vus passer au commencement, rentrent en scène. Ils sont escortés

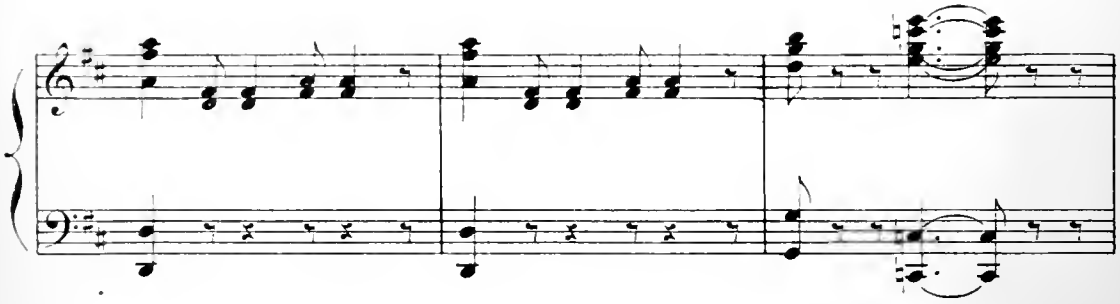
f

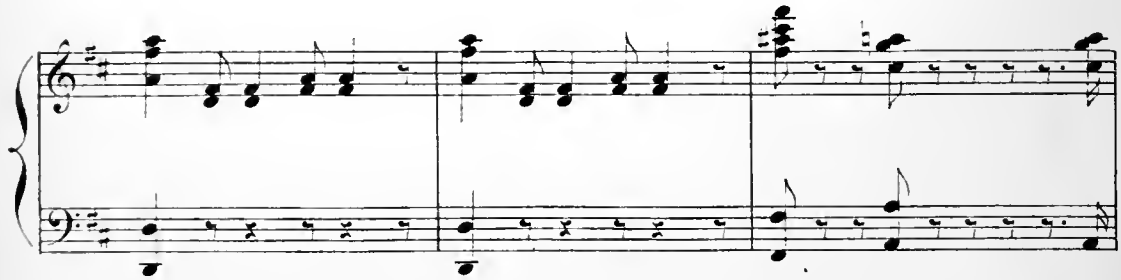
d'un détachement de soldats, commandé par un sergent. Cette fois ils s'arrêtent pour donner lec-

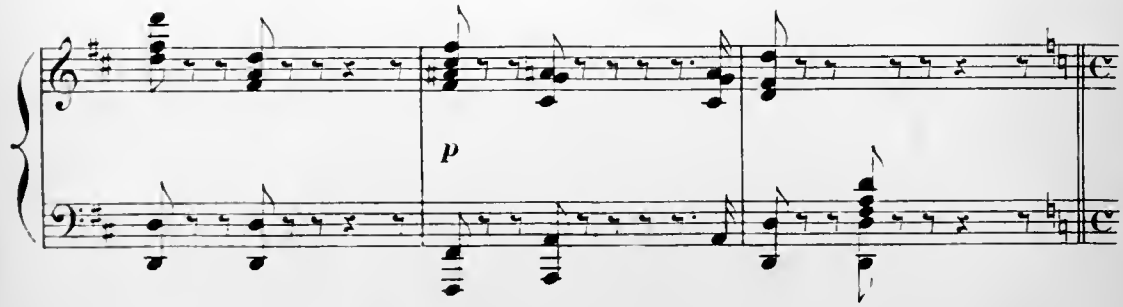


ture de l'arrêté du Directoire relatif à la réquisition militaire.









PROCLAMATION DE L'ARRÊTÉ DU DIRECTOIRE

Le crieur public lit l'arrêté: *On fait assavoir à qui il appartiendra que par arrêté en date du etc. etc.*

Lent.

Récit. *mf* *(en donnant le sentiment d'une lecture)*

pp

Arrivé à la fin de sa lecture, le crieur lève son chapeau pour prononcer la dernière phrase: *Un français doit vivre pour elle!*

mf *f*

Le sergent et les soldats l'imitent, et le public également.

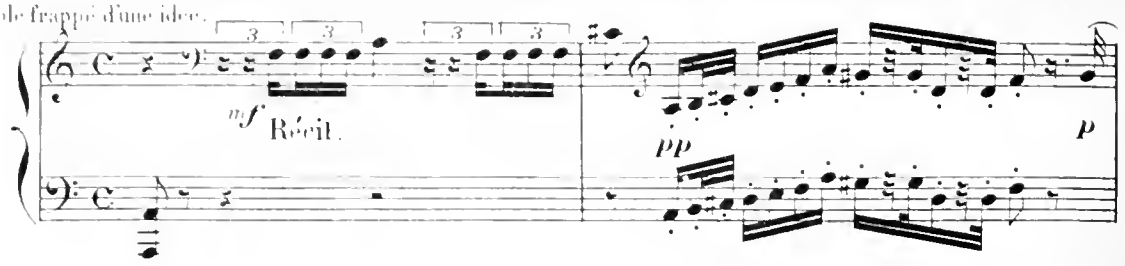
Comme précédemment.

ff

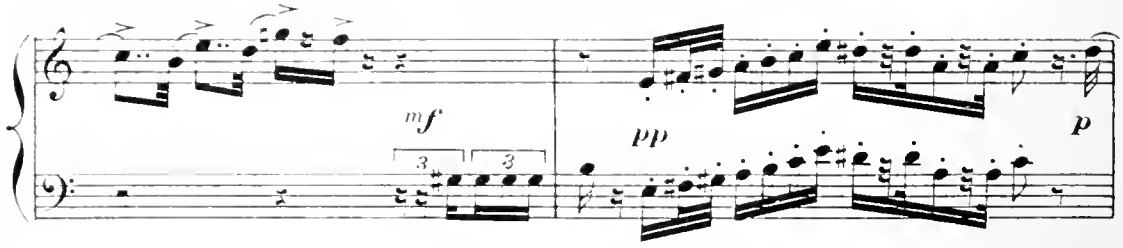
Très modéré.

Vestris, qui a écouté l'arrêté avec une extrême attention et qui a regardé de près les pancartes portant de 18 à 40 ans, semble frappé d'une idée.

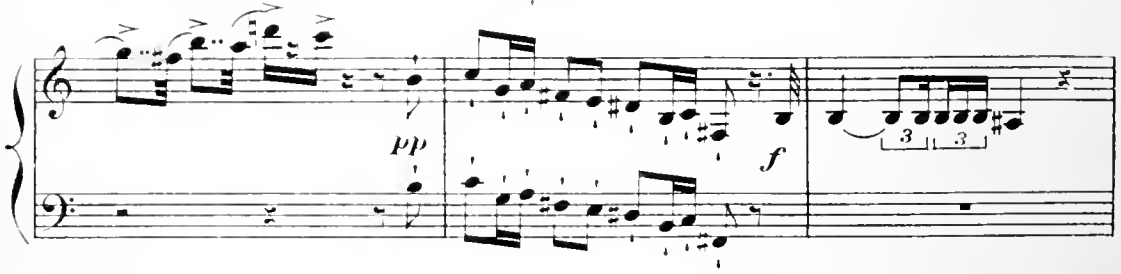
S'approchant du sergent, il lui désigne Séverin qui bien certainement a plus de 18 ans.



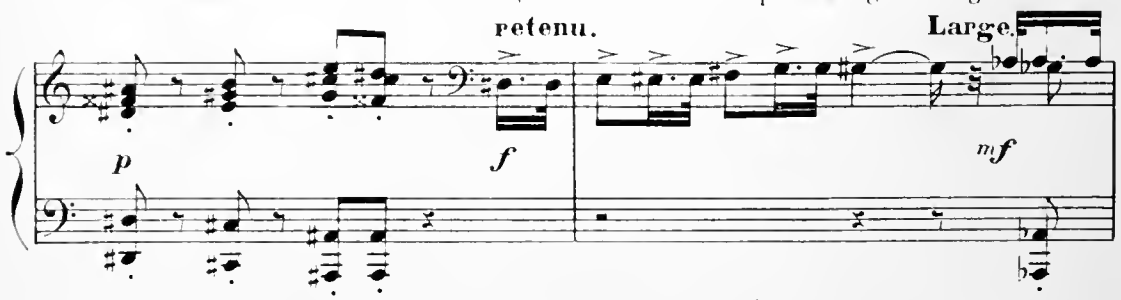
"*Regardez*," dit-il, "*comme il est grand.*" — "*Vous avez raison*," répond le sergent, "*il*



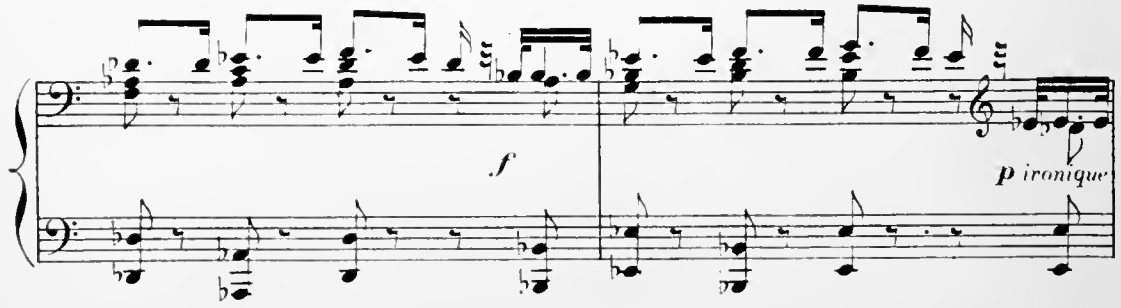
est énorme." et, venant à Séverin, lui demande brusquement son âge.



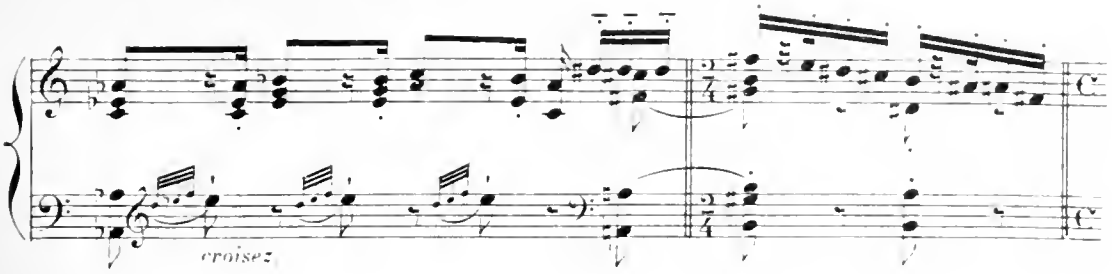
Séverin se trouble et balbutie. Alors, lui mettant la main sur l'épaule, le sergent lui dit gravement: «*La*



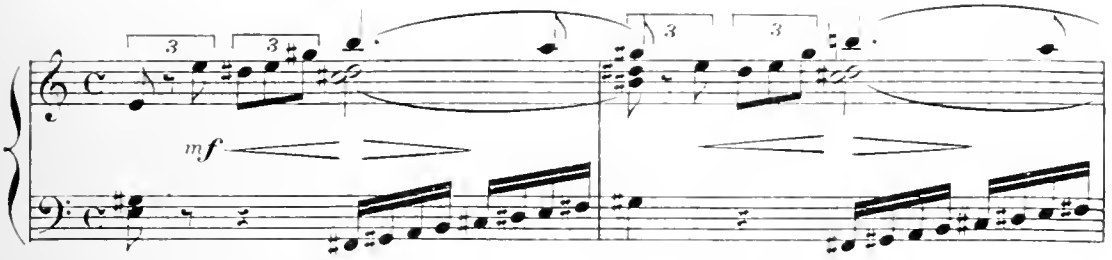
République vous appelle! Les soldats appuient et répètent: *La République vous appelle.* Vestris, à



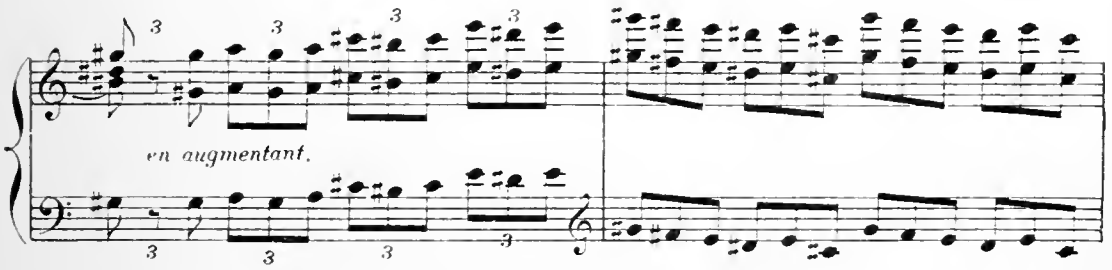
son tour, s'empare de la phrase et la redit avec une conviction ironique

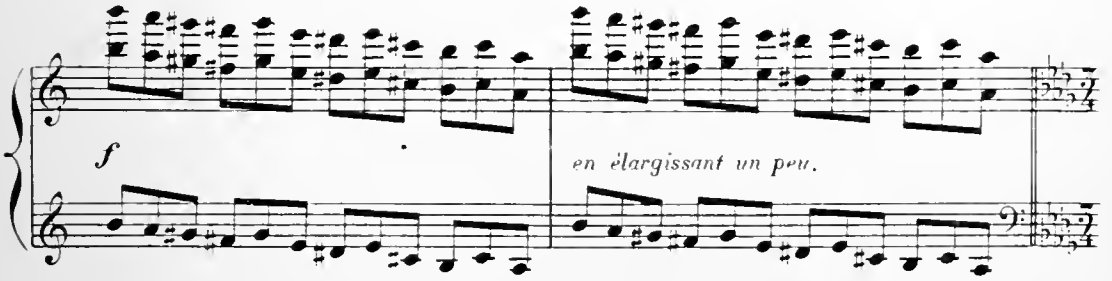


Séverin résiste. Il ne veut pas partir.



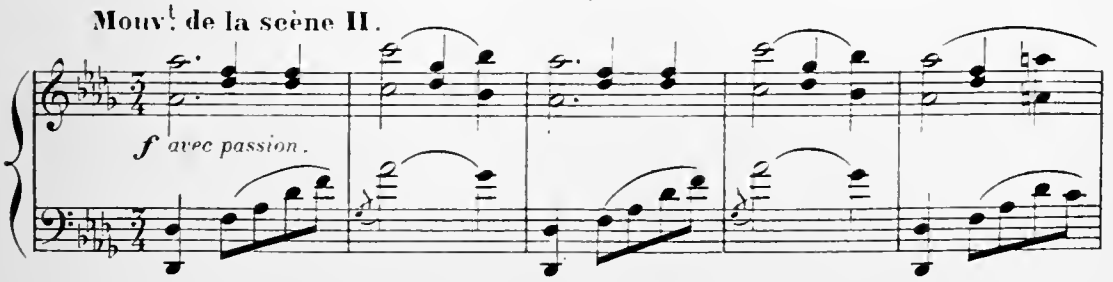
S'échappant des mains des soldats, il court se réfugier auprès de Zénaïde.

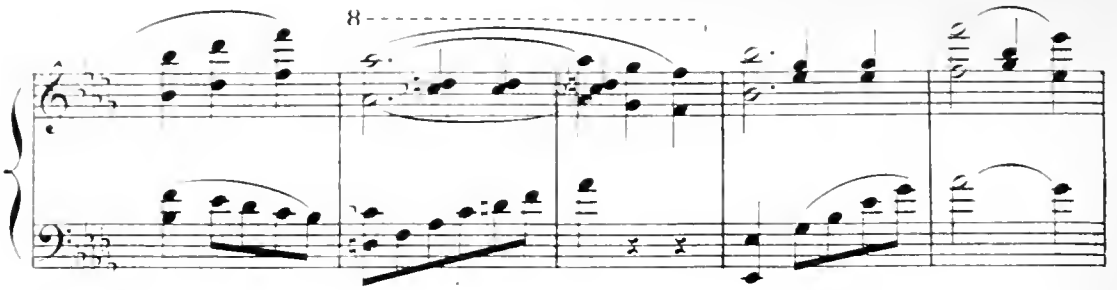


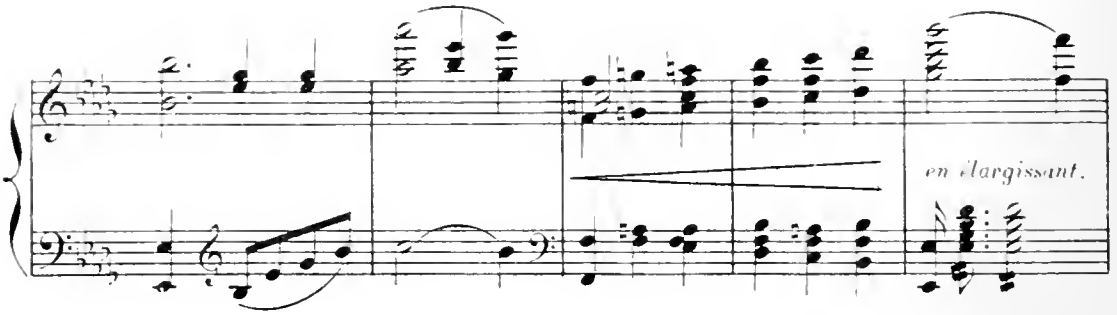


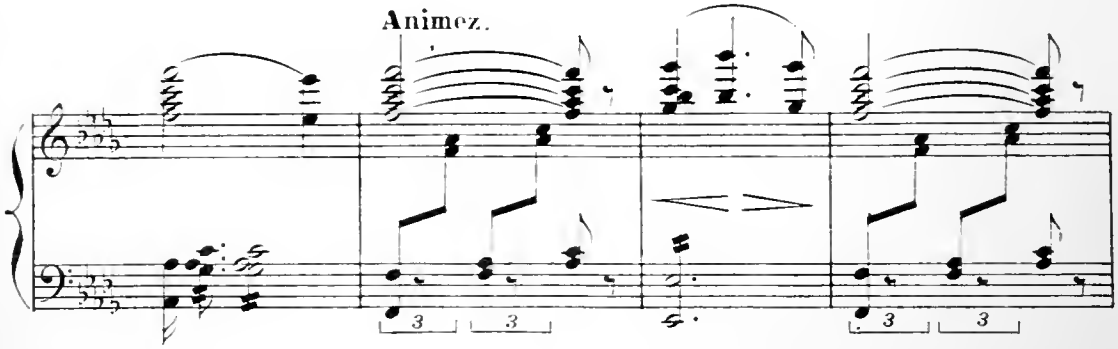
"Il l'aime, il ne la quittera jamais."

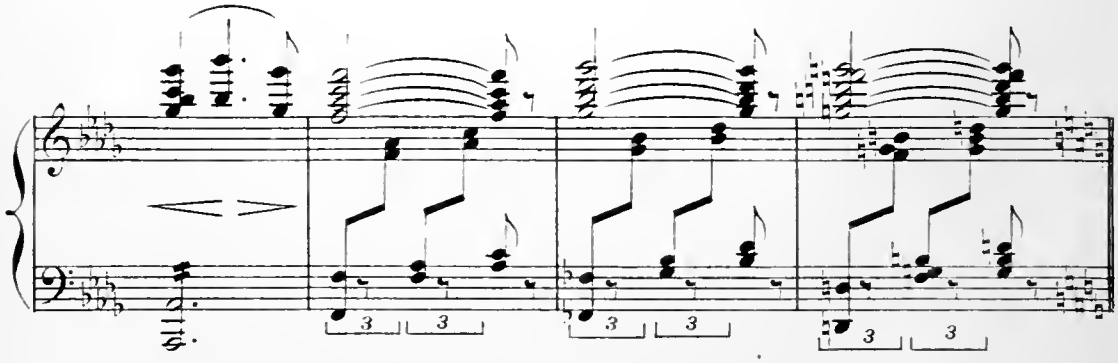
Mouv.t de la scène II.





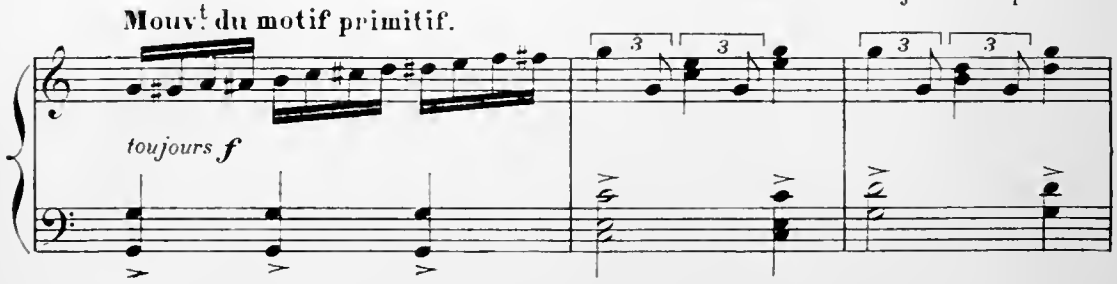






On entoure de nouveau Séverin. De tous les côtés, on lui jette la phrase:

Mouv.t du motif primitif.



La République vous appelle! Des militaires assis au café se lèvent,

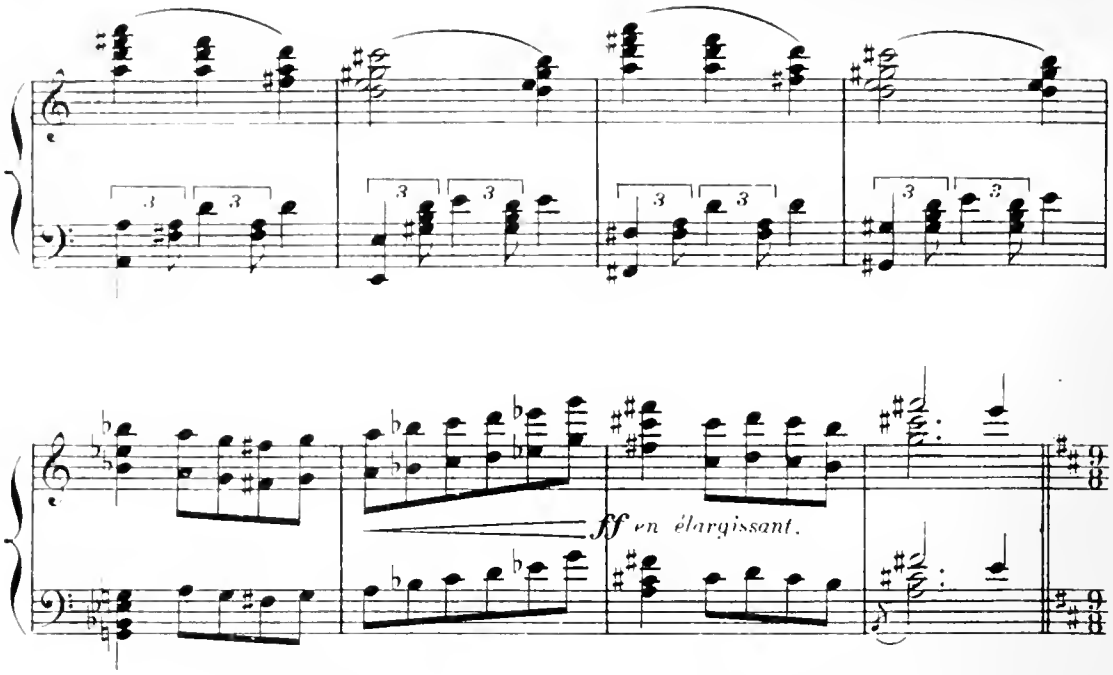
offrent à Séverin une rasade, trinquent à sa future gloire et lui mettent

sur la tête un chapeau de conscrit. Guillaume veut prendre la défense de Séverin,

on l'emmène avec lui. En vain les amoureux s'échappent encore une fois

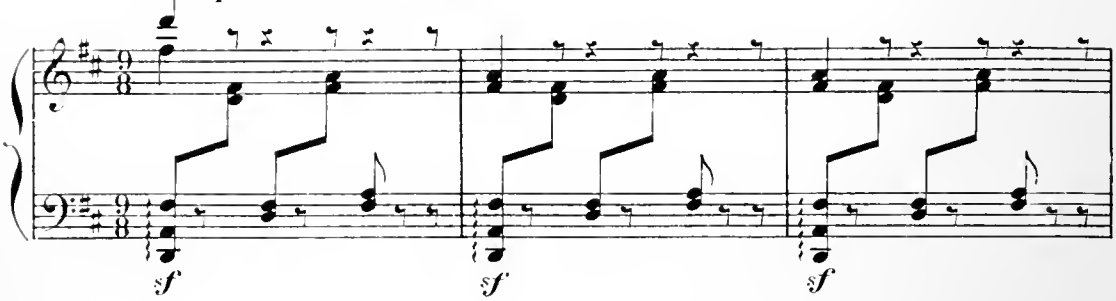
m.g.

pour échanger un dernier adieu, un dernier serment!...

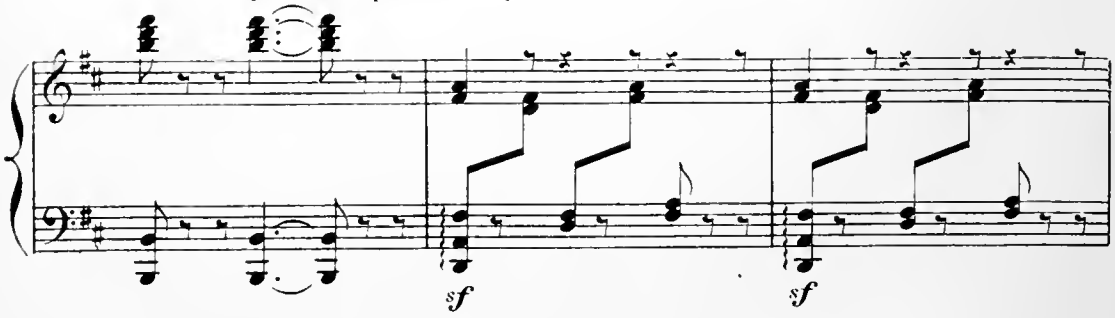


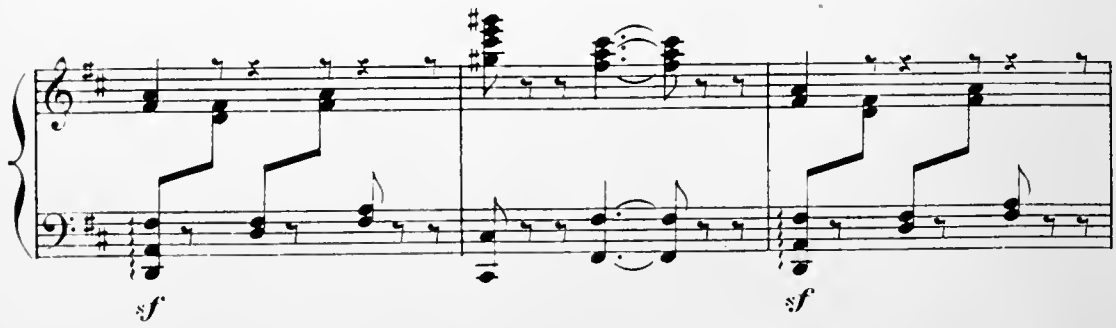
On les sépare. On entraîne Séverin. Mme Bréju retient sa fille.

Mouvt rapide et tumultueux.

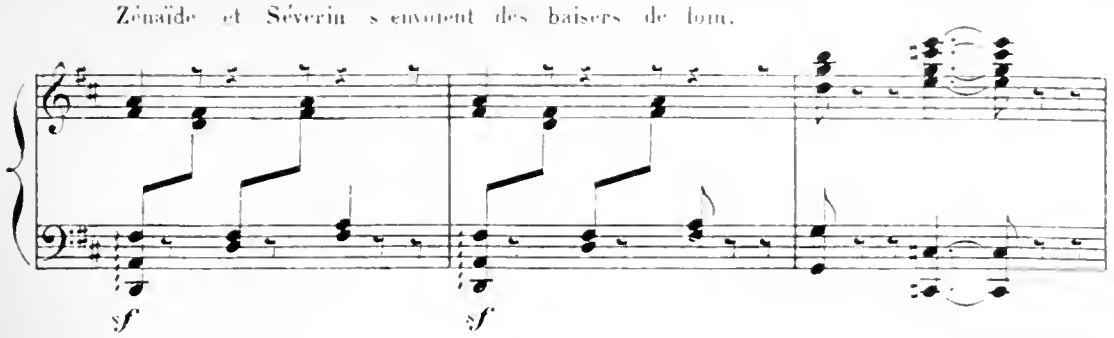


Vestris, qui triomphe, lui parle avec animation.



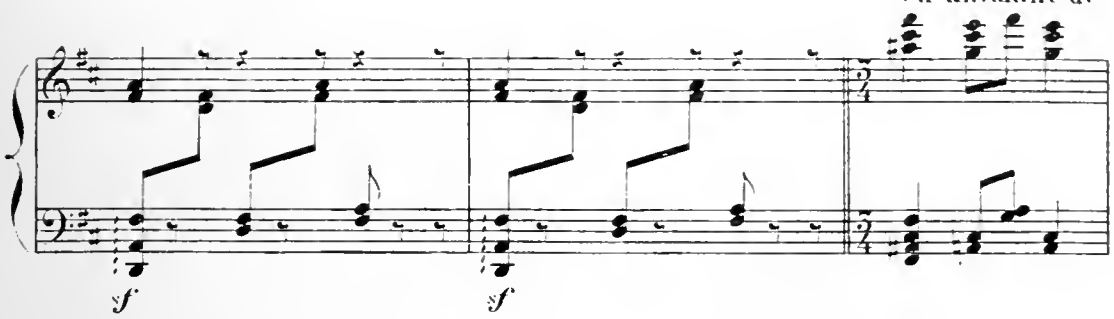


Zénaïde et Séverin s'envoient des baisers de loin.



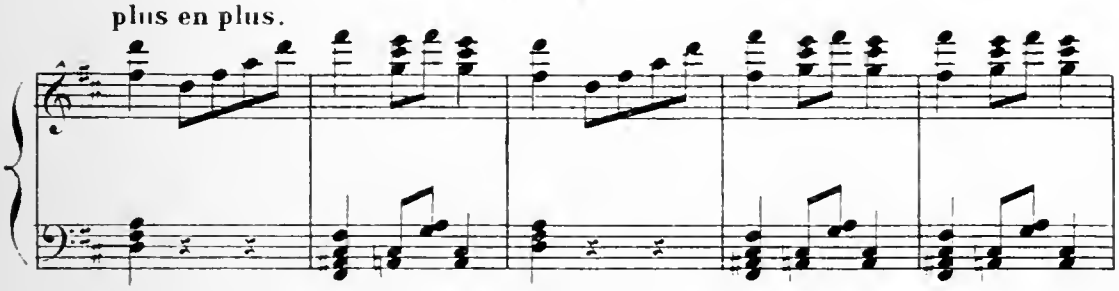
Tous les chapeaux

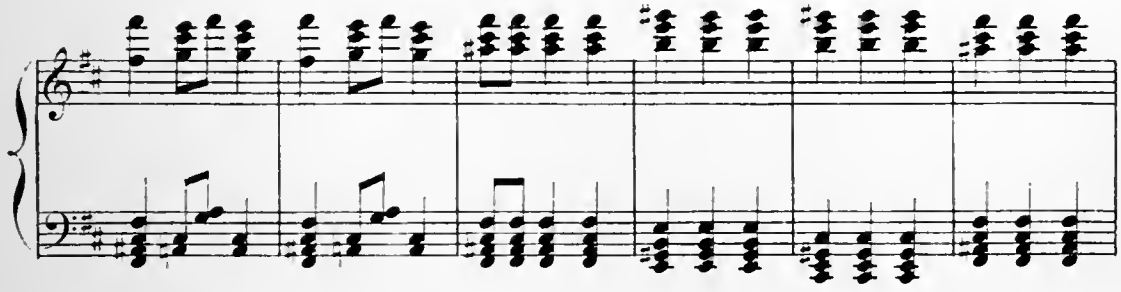
en animant de

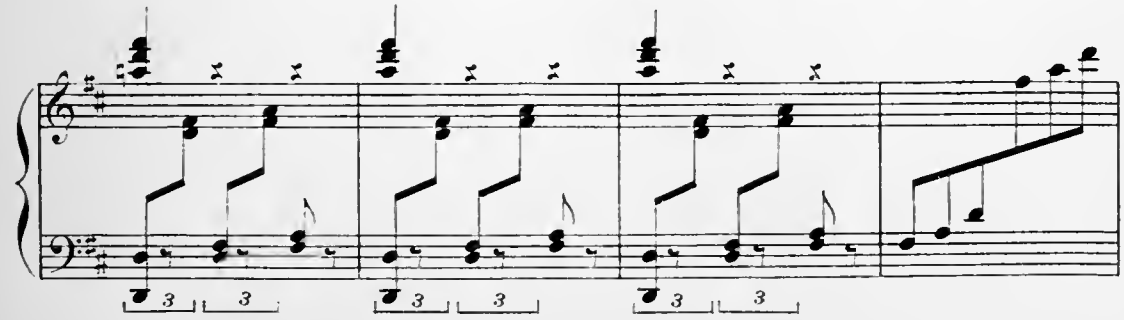


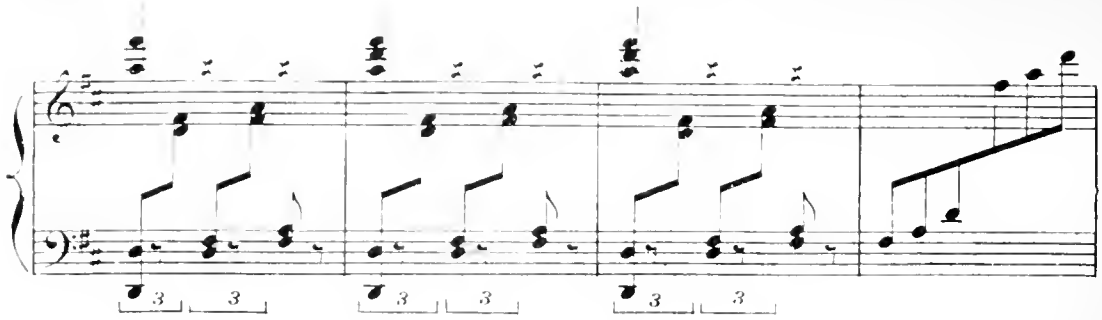
se lèvent et tous les mouchoirs s'agitent en l'honneur du futur héros!

plus en plus.

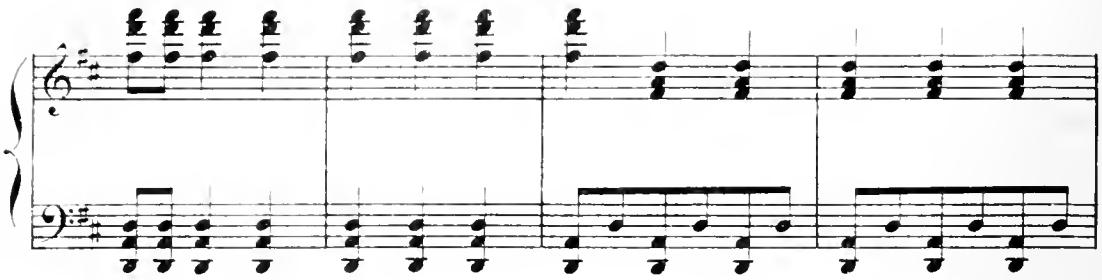


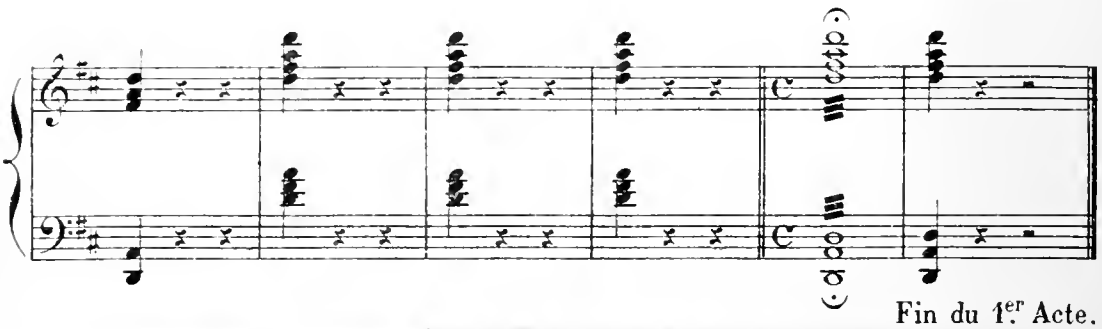




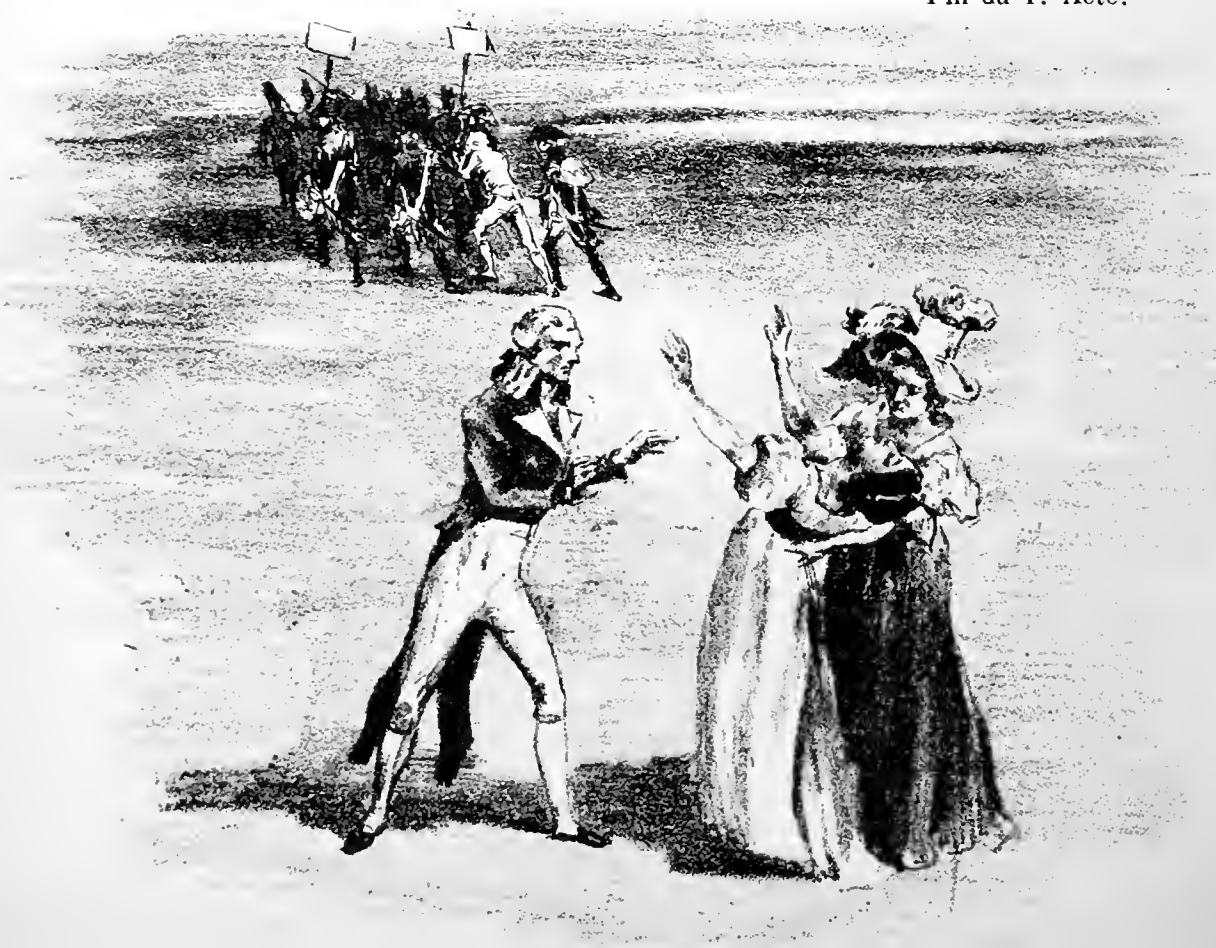


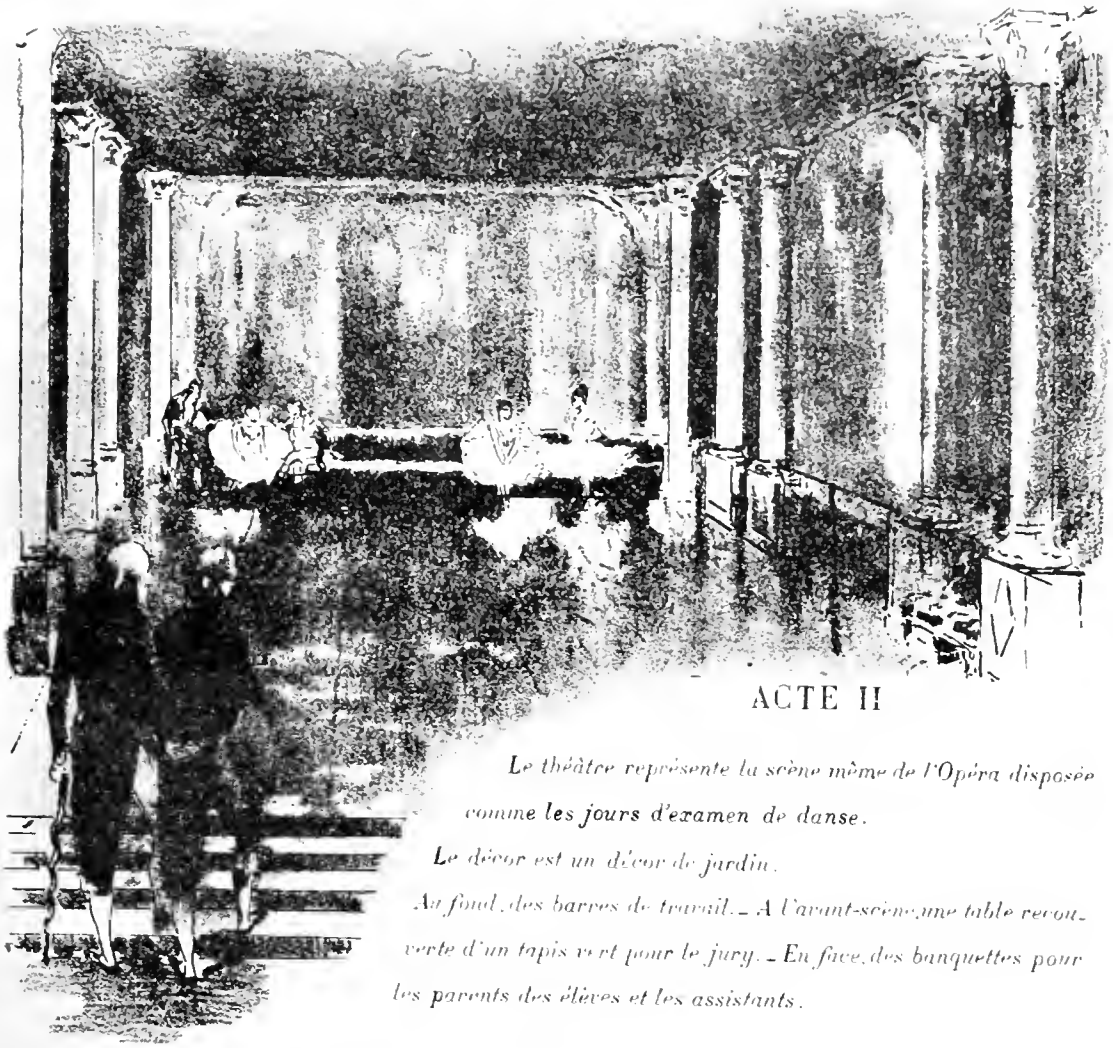
RIDEAU.





Fin du 1er Acte.





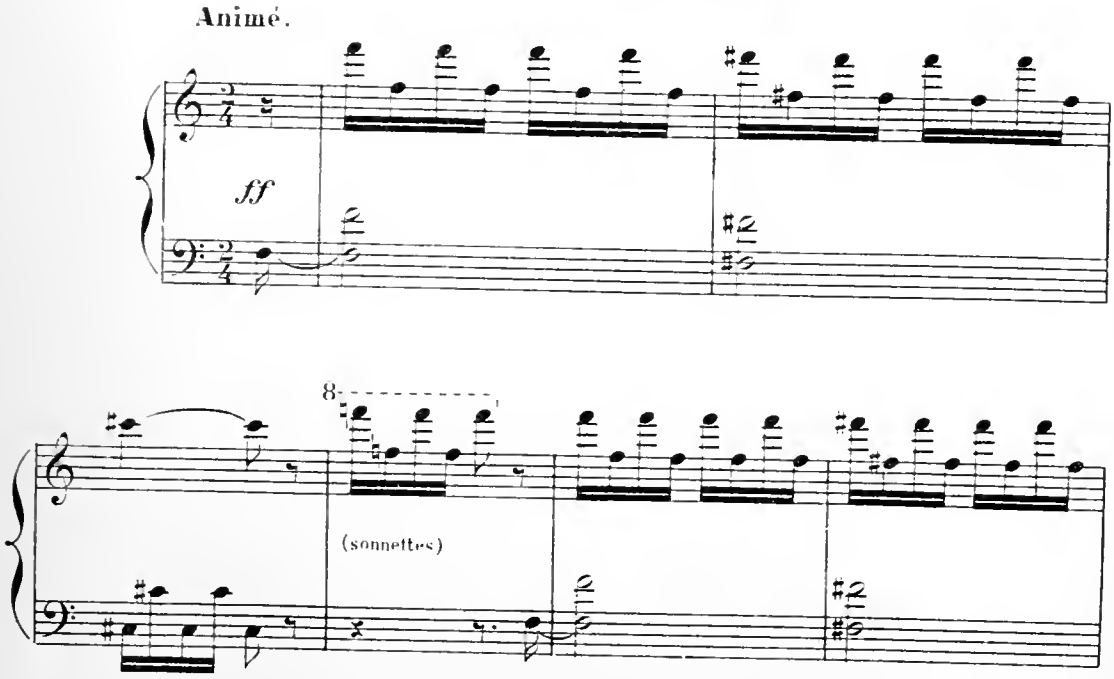
ACTE II

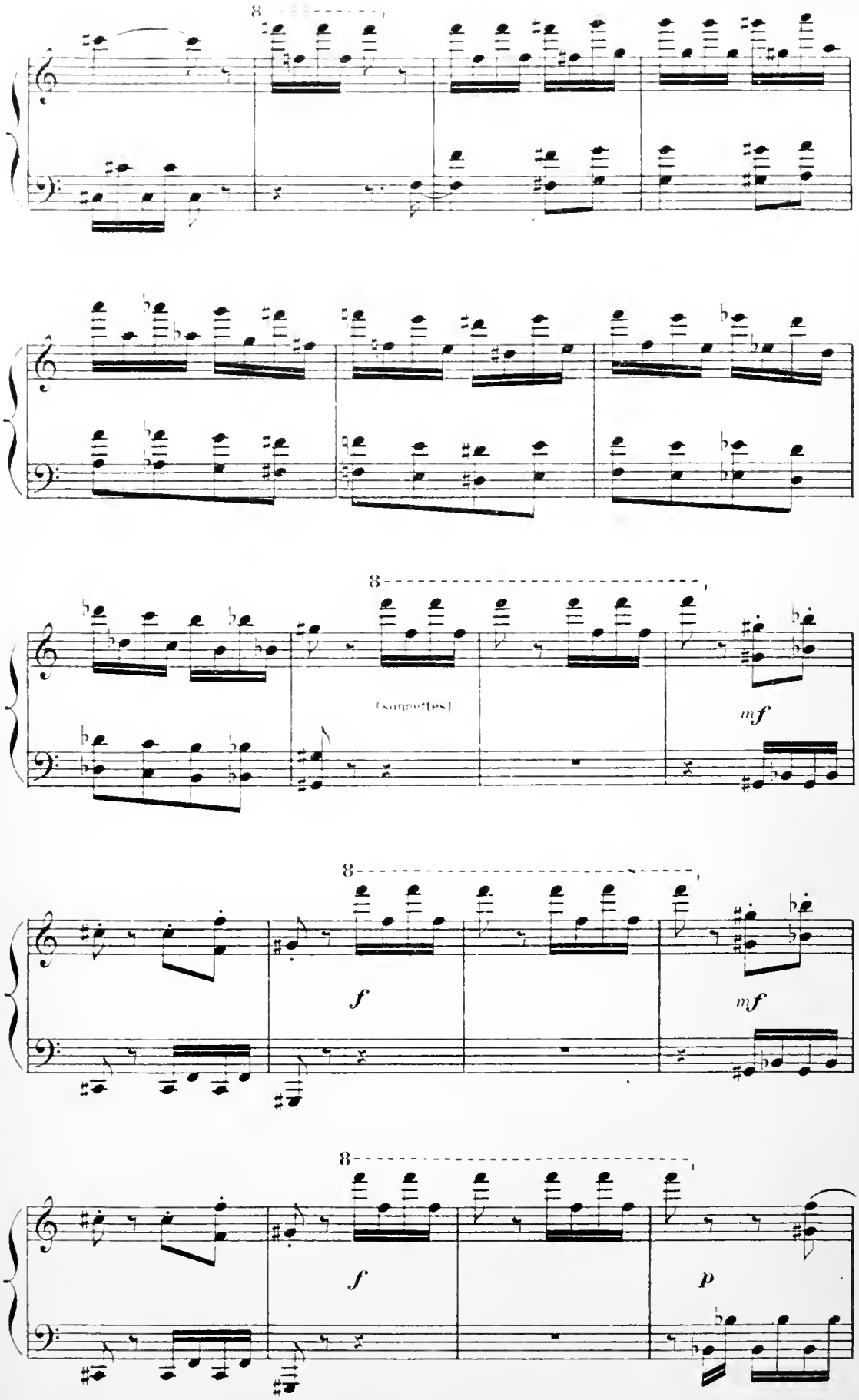
Le théâtre représente la scène même de l'Opéra disposée comme les jours d'examen de danse.

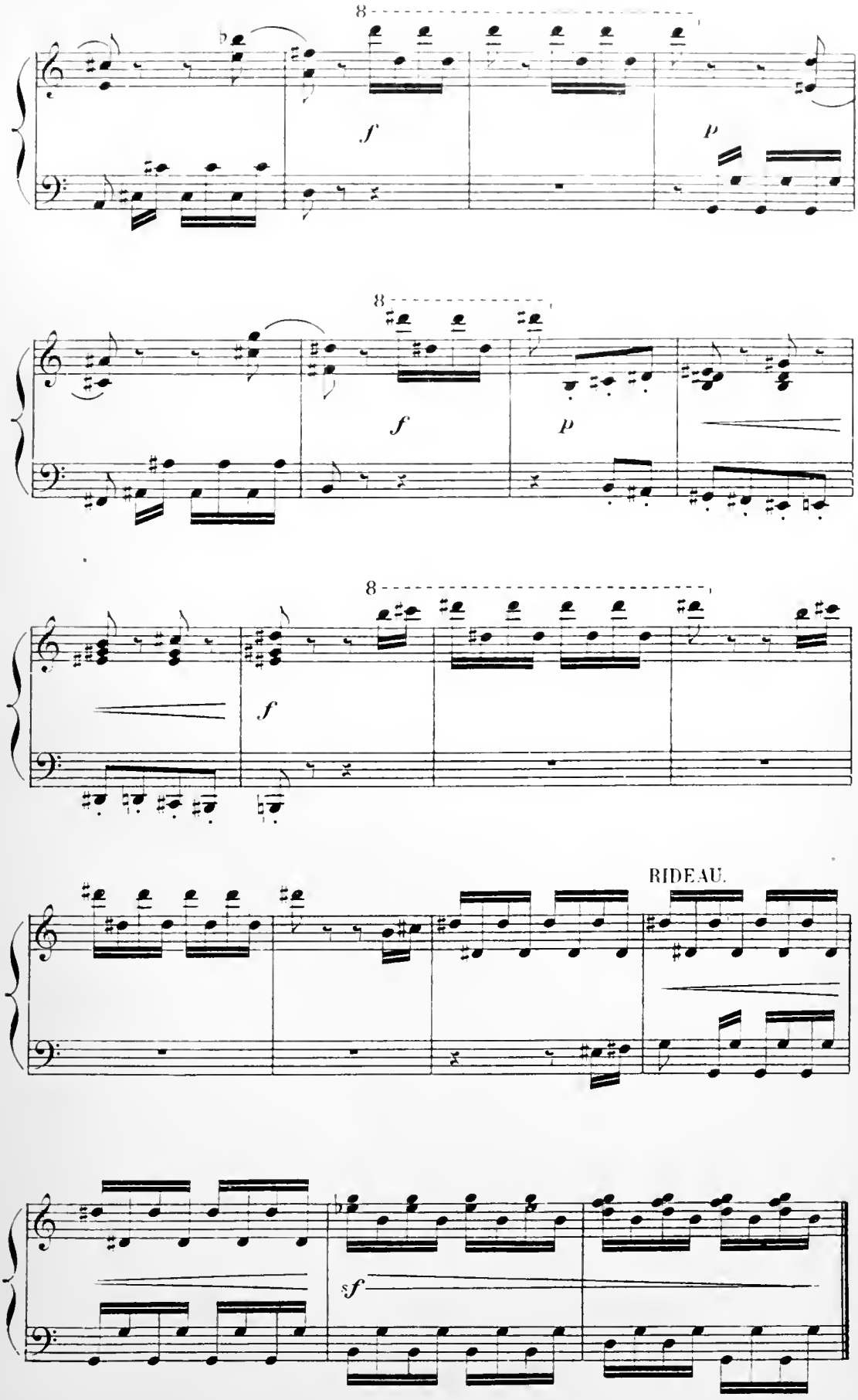
Le décor est un décor de jardin.

Au fond, des barres de travail. – A l'avant-scène, une table recouverte d'un tapis vert pour le jury. – En face, des banquettes pour les parents des élèves et les assistants.

INTRODUCTION




8
8
(sonnettes)
mf
8
f
mf
8
f
p


8
f
p
8
f
p
8
f
RIDEAU.
sf

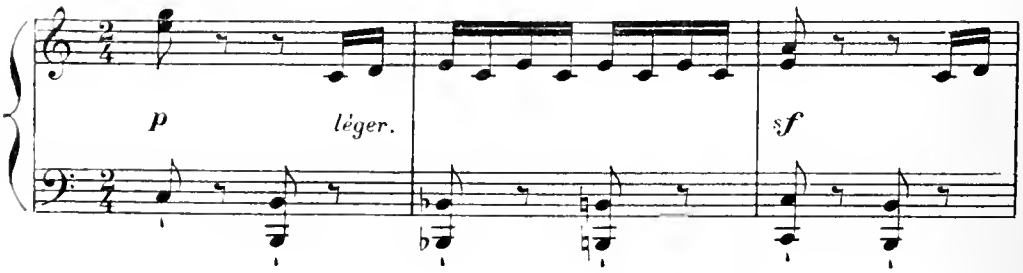
SCÈNE I

LE RÉGISSEUR DE LA DANSE, GARÇONS DE SERVICE, HABILLEUSES, LE PERSONNEL DE L'OPÉRA;

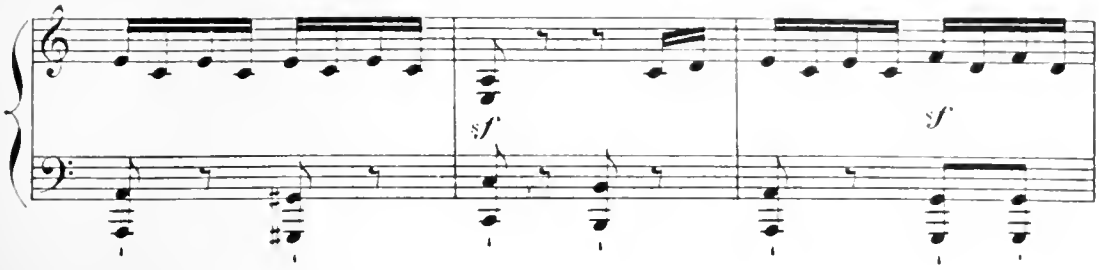
puis LÉOCADIE, Mme CHAMOISEAU, ZÉNAÏDE, Mme BRÉJU, VESTRIS, BOBÈCHE.

Même mouvt.

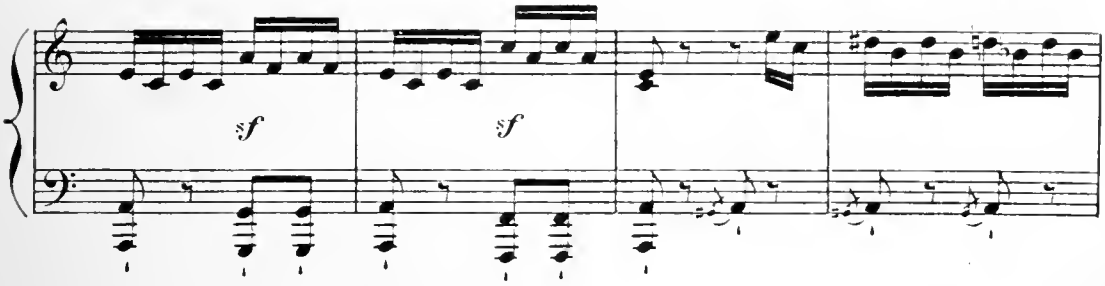
Au lever du rideau, la scène est traversée en tous sens



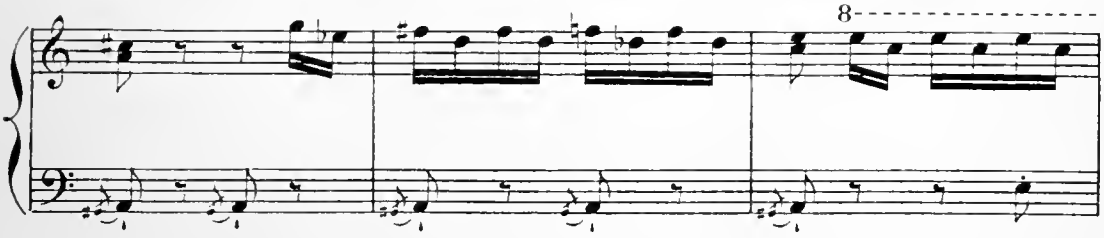
par des gens affairés qui vont et viennent dans une agitation de fourmilière.



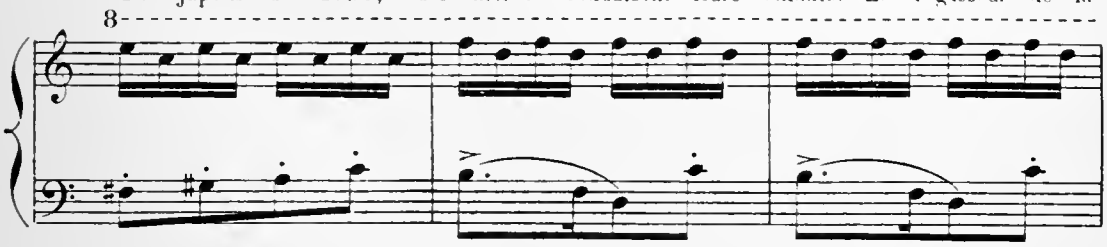
L'examen de danse va avoir lieu et c'est l'heure des derniers préparatifs.



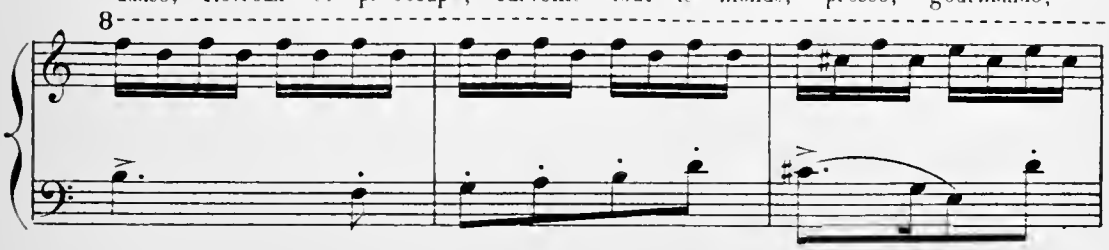
Des garçons de service placent des sièges; des habilleuses passent en portant



des jupons de danse; des mères conduisent leurs enfants. Le régisseur de la

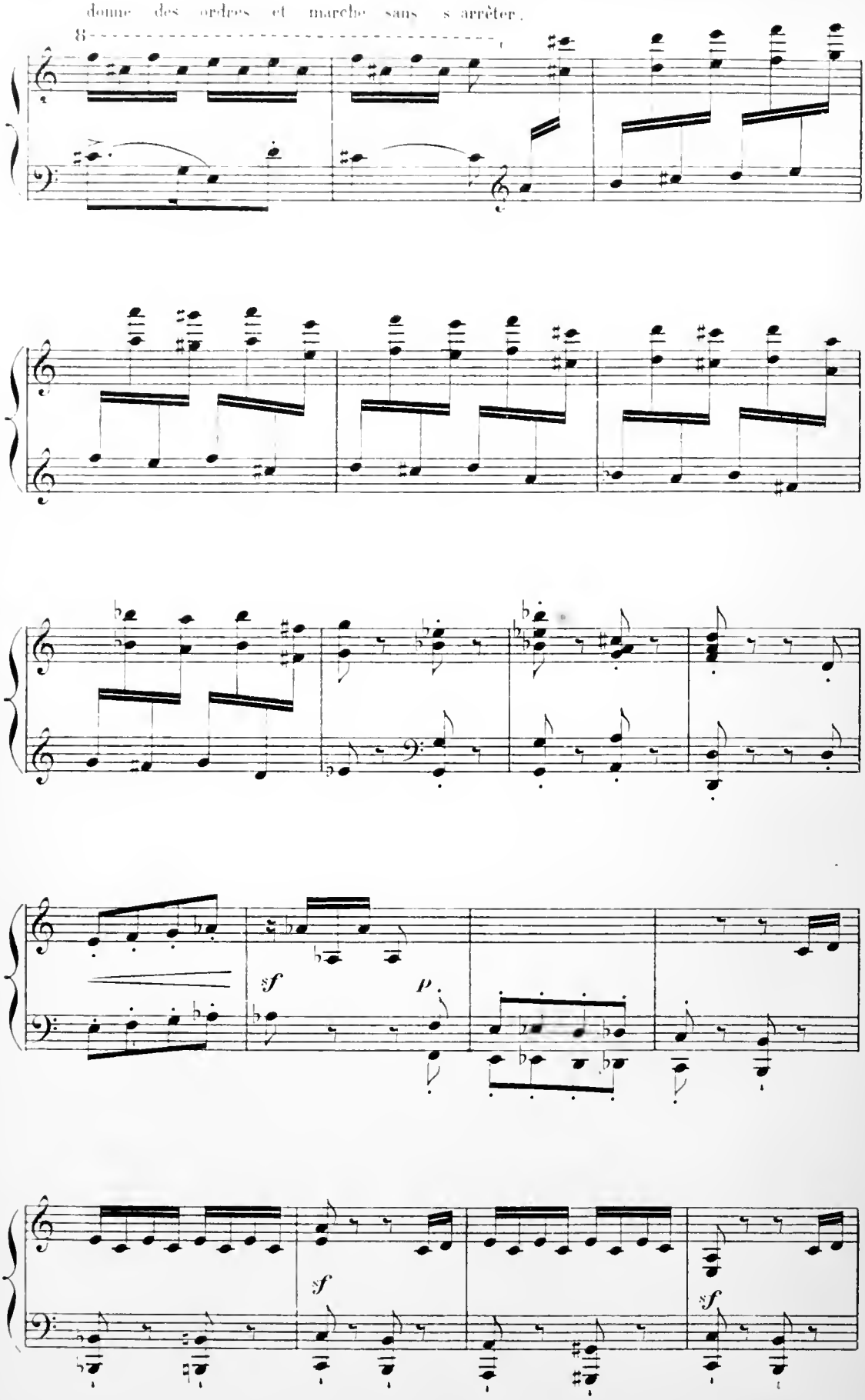


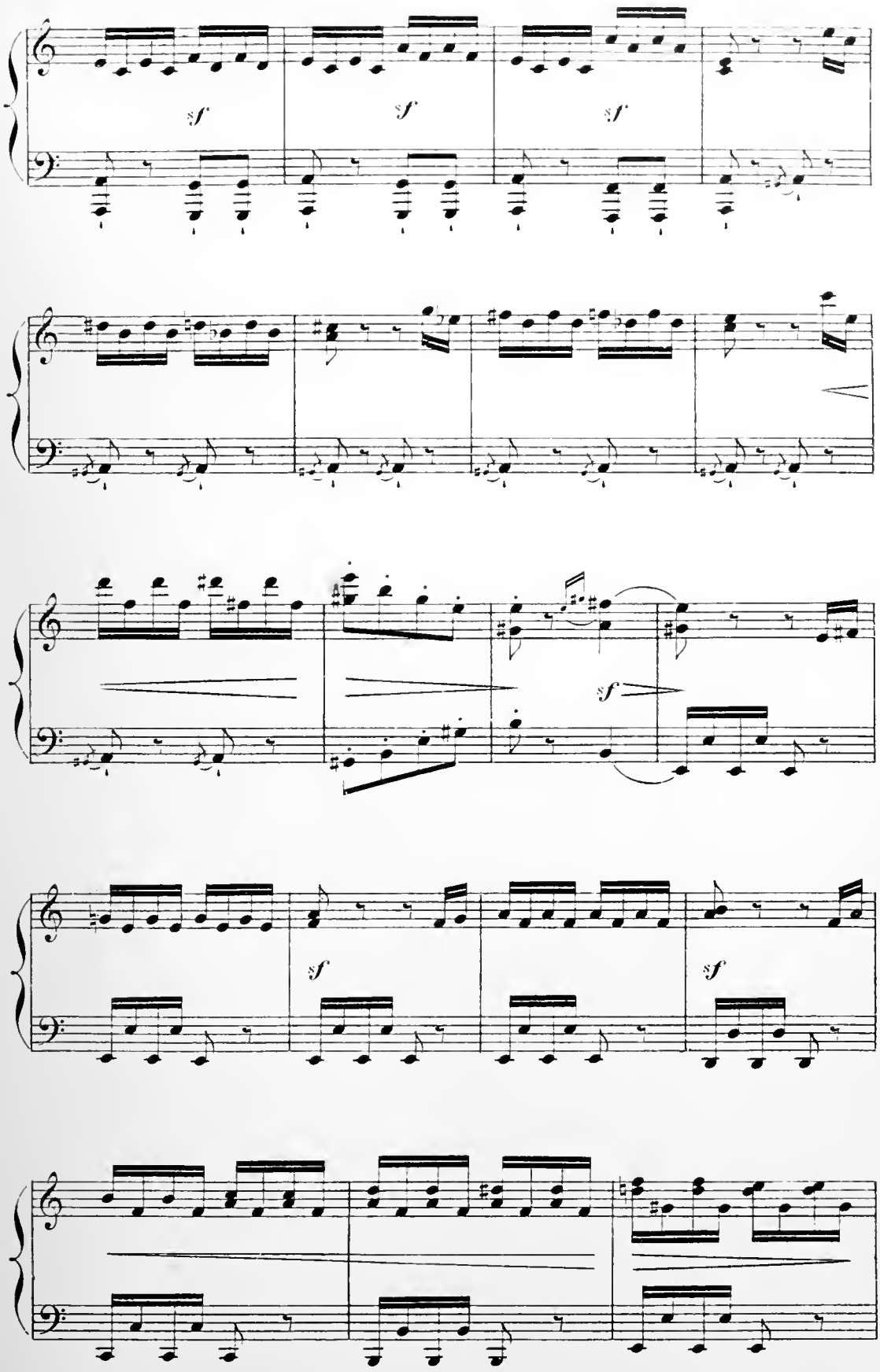
danse, fiévreux et préoccupé, surveille tout le monde, presse, gourmande,



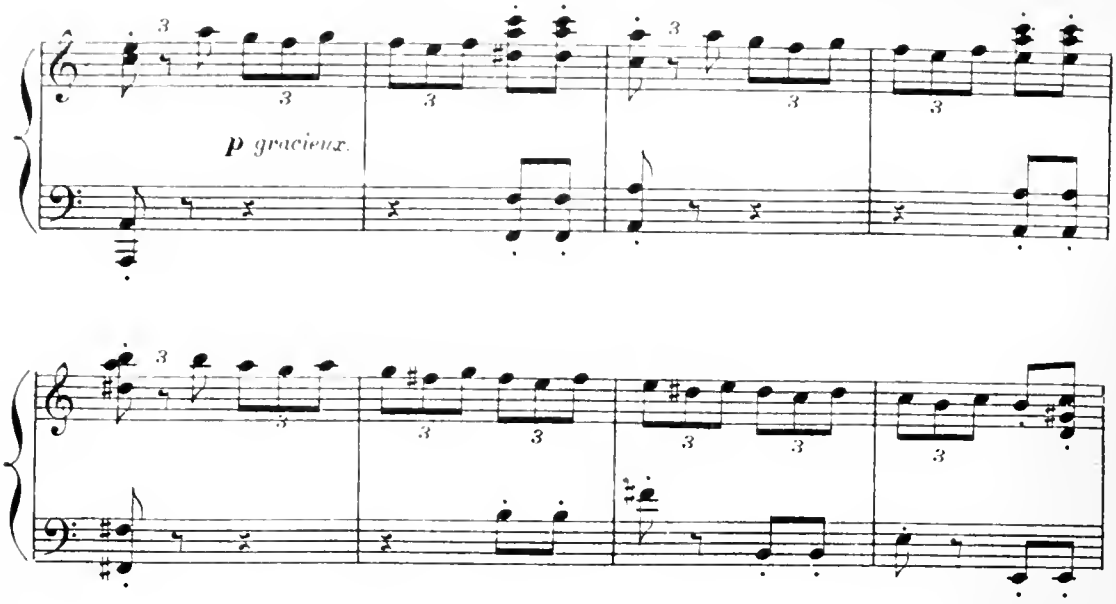
donne des ordres et marche sans s arrêter.

8

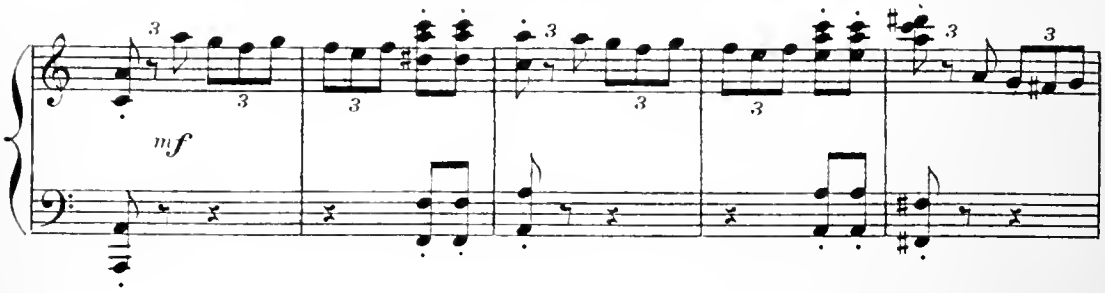



sf
sf
sf
sf
sf
sf

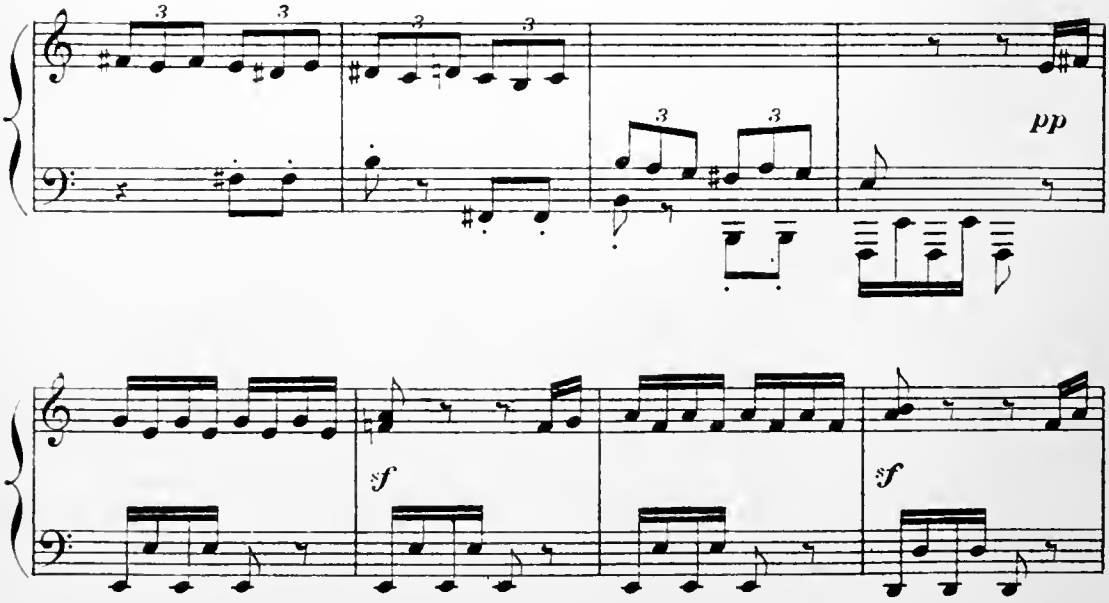
Entrée de Léocadie, qui en qualité de 1.er sujet doit faire partie du jury....

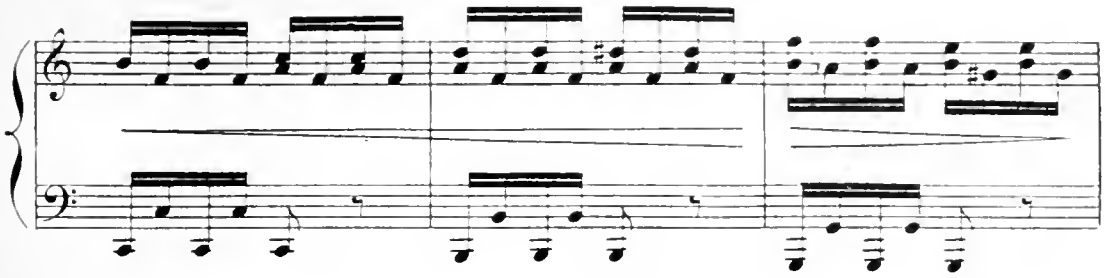


suivie de sa mère, M.me Chamoiseau, toujours très importante et très encombrante.

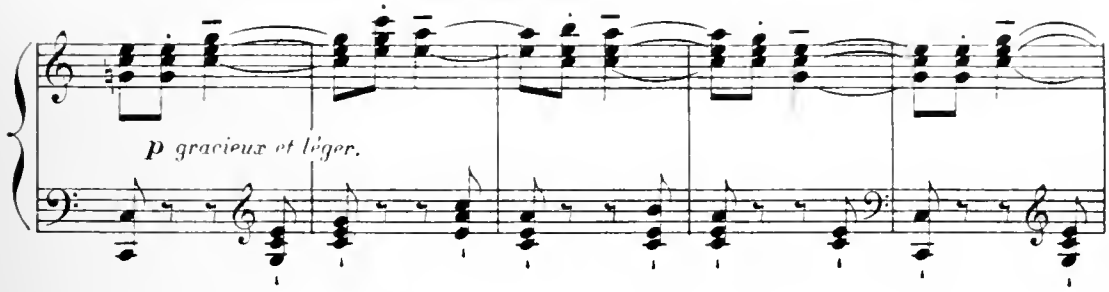


Le régisseur remet à Léocadie une liste des concurrentes; M.me Chamoiseau s'en empare et commence ses observations critiques sur les noms qui y sont portés.

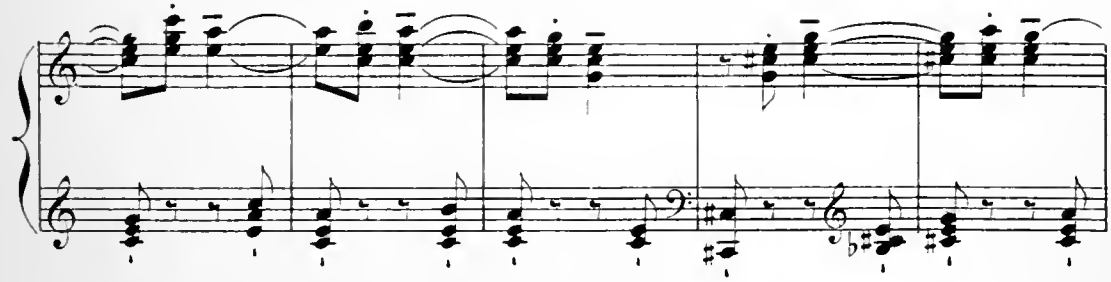




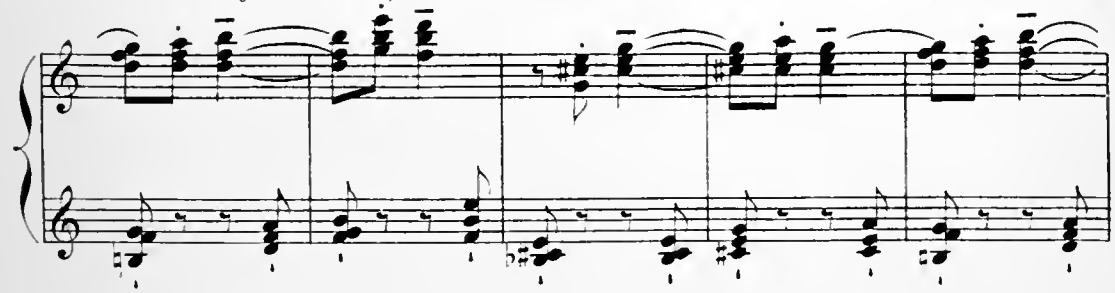
Entrée de Zénaïde, devenue élève des classes de l'Opera. Elle vient pour passer l'examen,



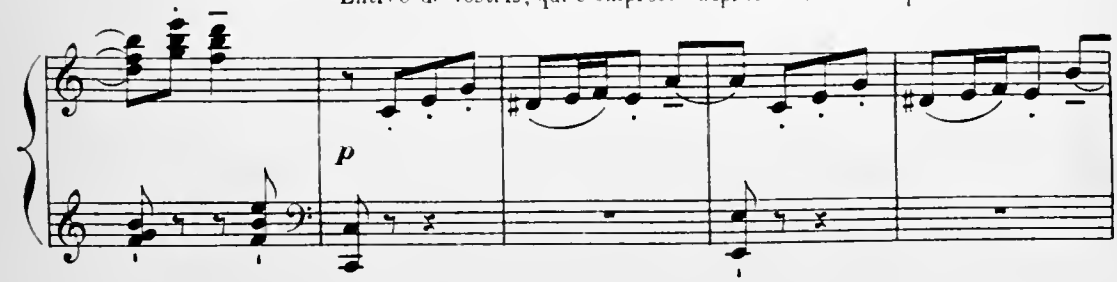
accompagnée de Mme Bréju, qui étouffe d'émotion, s'évente avec force, et respire des sels.



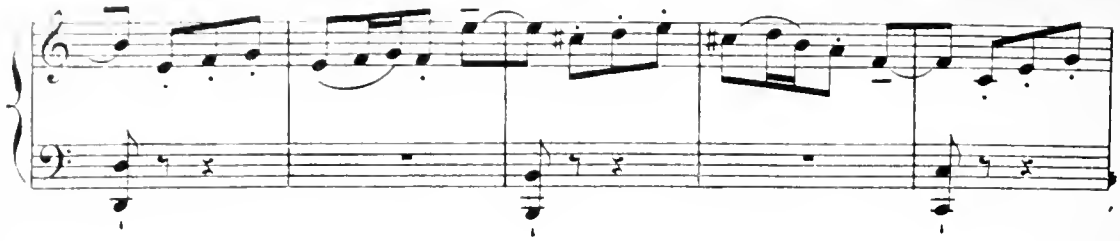
Zénaïde toujours très simple et très bonne enfant, rassure sa mère et lui dit qu'elle dansera bien.



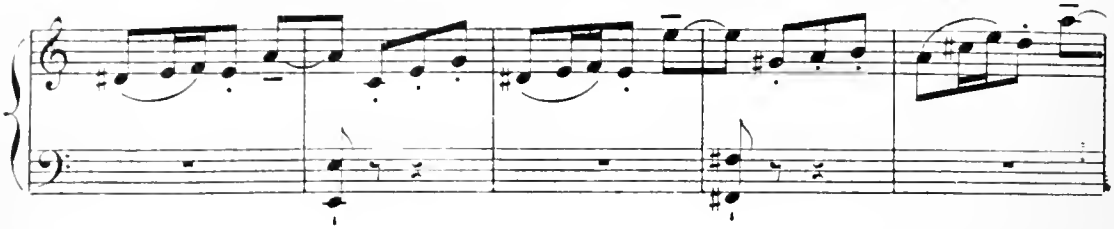
Entrée de Vestris, qui s'empresse auprès de son élève préférée.



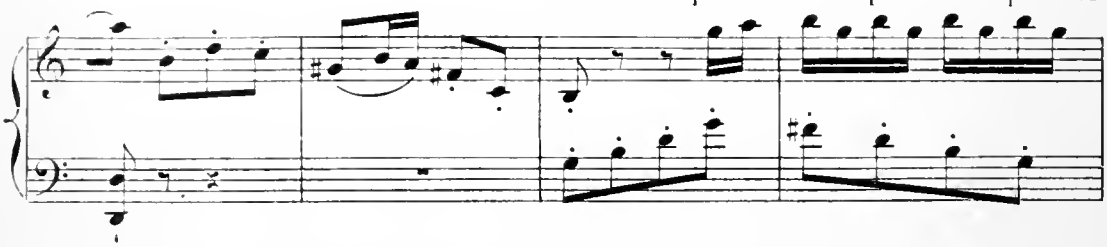
En passant devant Léocadie, Vestris, qui se sent dans une position fausse, l'a saluée avec embarras.



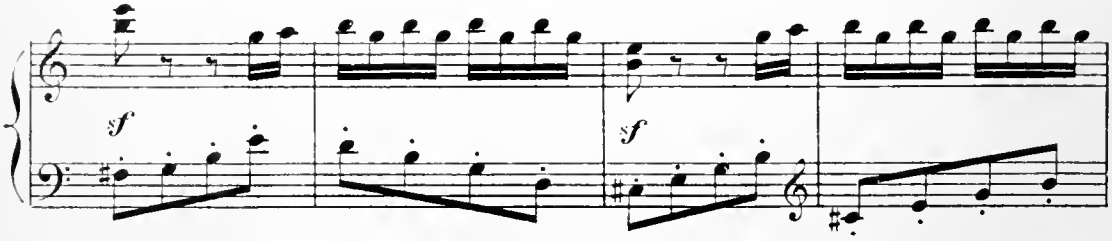
Léocadie lui a répondu d'une manière hautaine et dédaigneuse. Dès qu'il a le dos tourné, elle laisse éclater sa fureur et jure de se venger. Les petites camarades commentent la scène en riant.



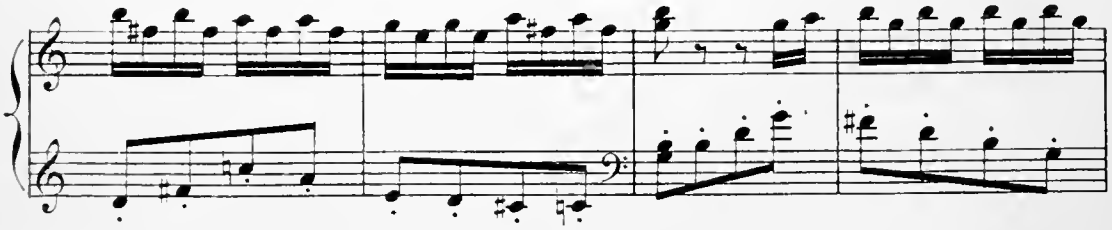
Vestris indique à Zénaïde qu'il est temps d'al-

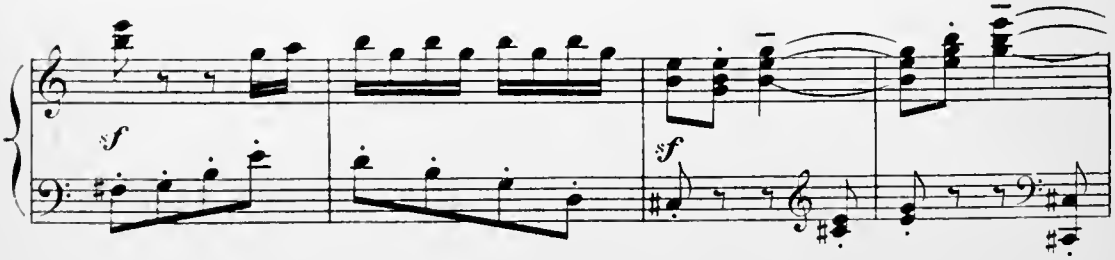


ler s'habiller; Zénaïde s'éloigne. En passant elle fait une révérence à Léocadie qui



ne répond pas, et à Mme Chamoiseau qui lui tourne le dos.





Entrée de Bobèche, porteur d'une lettre

Un peu plus modéré.

mf lourd. *sf* *sf*

Il s'adresse au régisseur qui lui fait comprendre que la personne qu'il demande est absente,

sf *sf* *sf*

mais qu'il peut s'adresser à sa mère; et il lui désigne Mme Bréju.

sf *sf* *sf*

Bobèche s'approche de Mme Bréju.

Un peu plus animé.

Celle-ci le

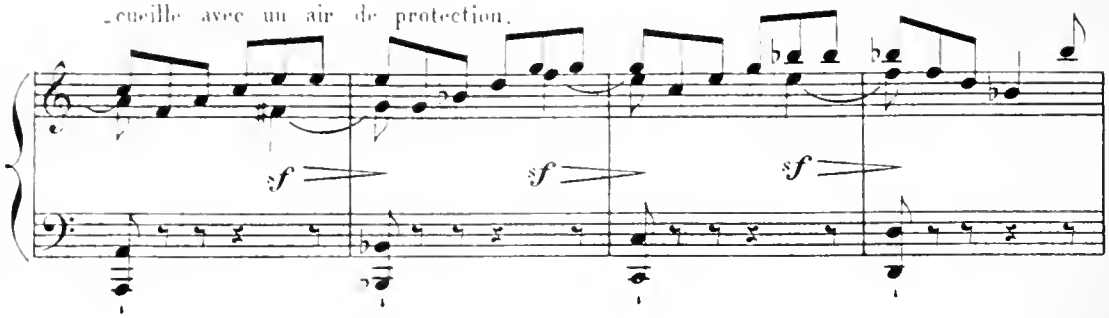
p

reconnaît,

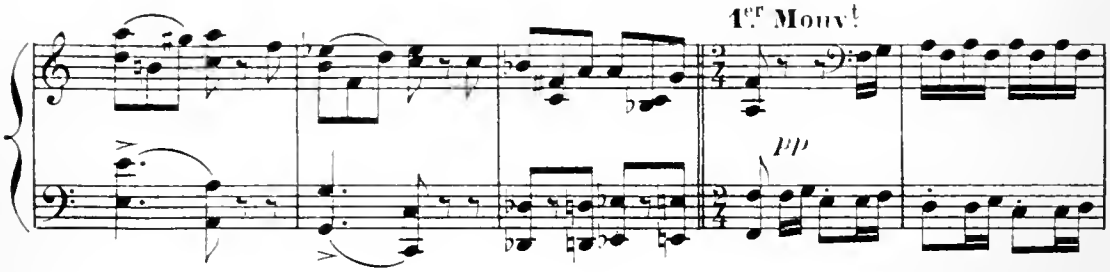
et l'ac-

sf

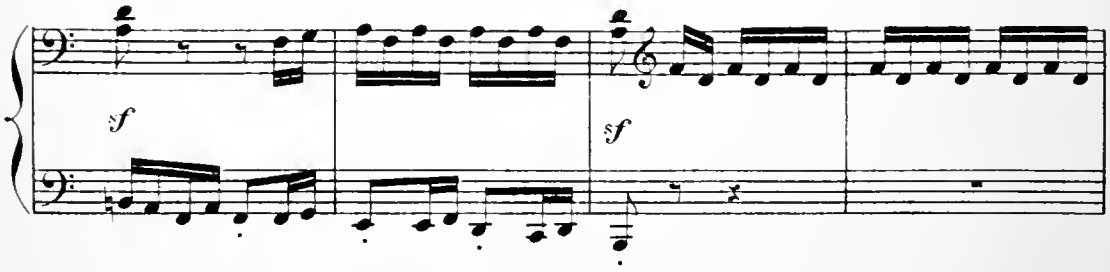
-cueille avec un air de protection.



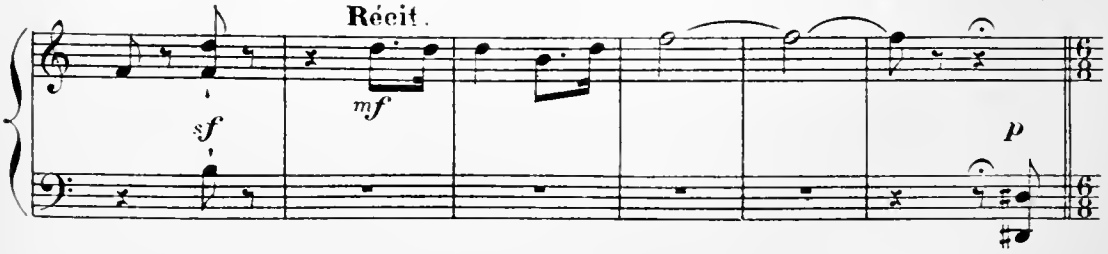
Bobèche lui remet la lettre. Grave embarras



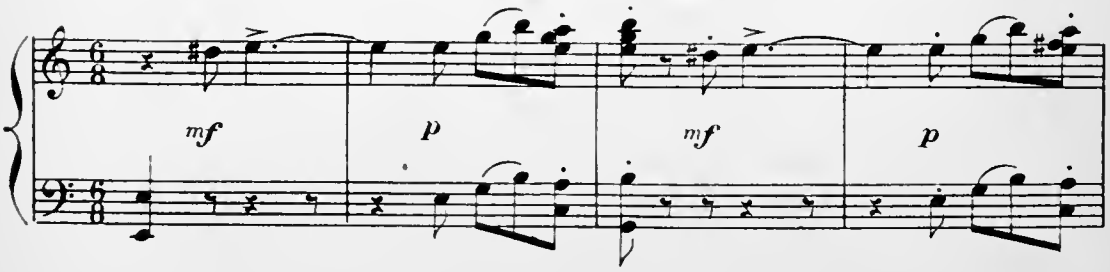
de Mme Bréju qui ne sait pas lire. Sous prétexte qu'elle a oublié ses lunettes, elle prie Vestris de lui donner connaissance de la lettre. Vestris regarde, et s'adres-



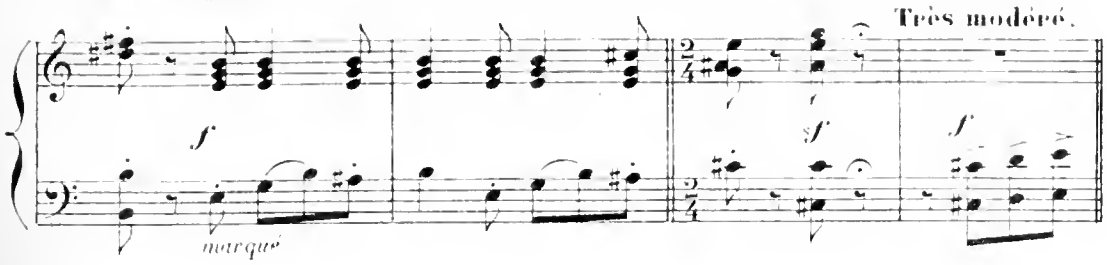
-sant à Mme Bréju lui dit: *"Savez-vous de qui est cette lettre?"* -*"Non."* répond Mme Bréju.



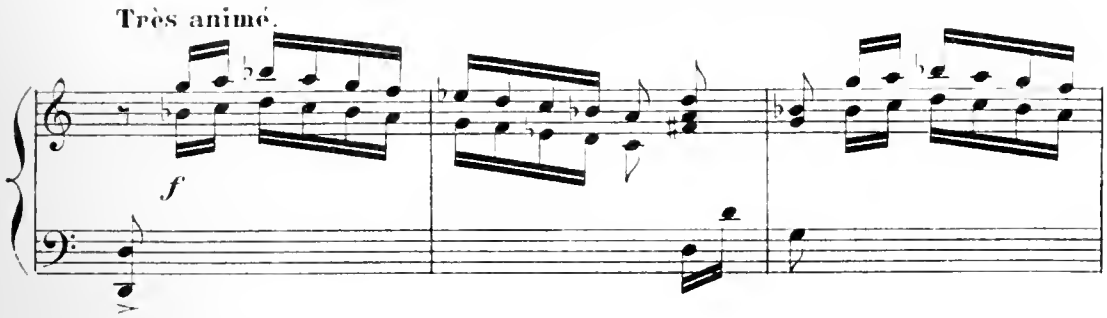
-*"De l'amoureux de Zénaïde, du joueur de musette!"*



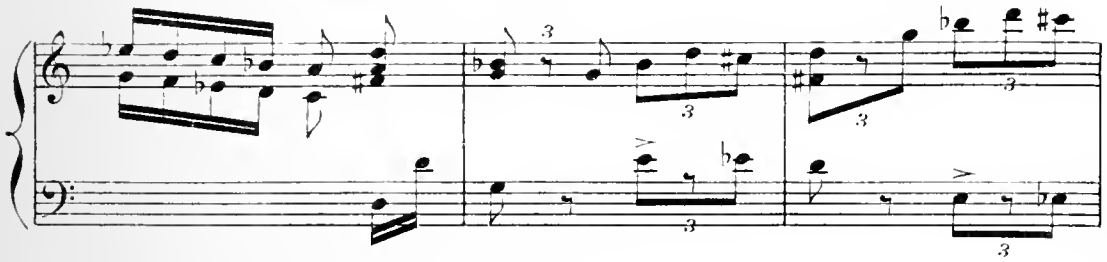
Mme Bréju sursaute de surprise et de colère "*un joueur de musette! il s'agit bien de cela!*"



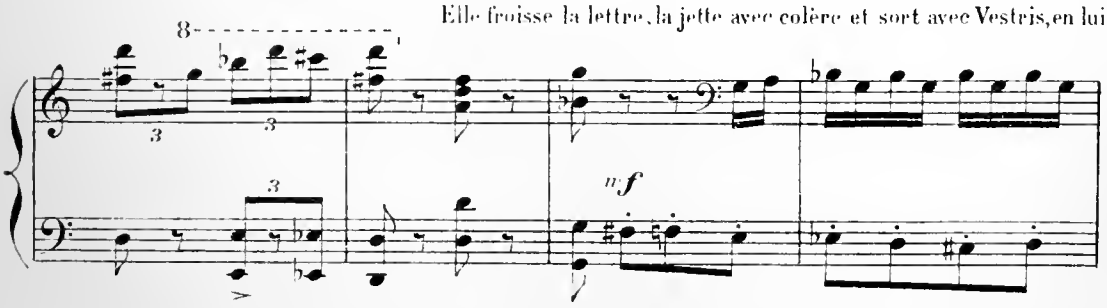
Elle apostrophe vivement Bobèche et lui signifie qu'il ait à disparaître au plus



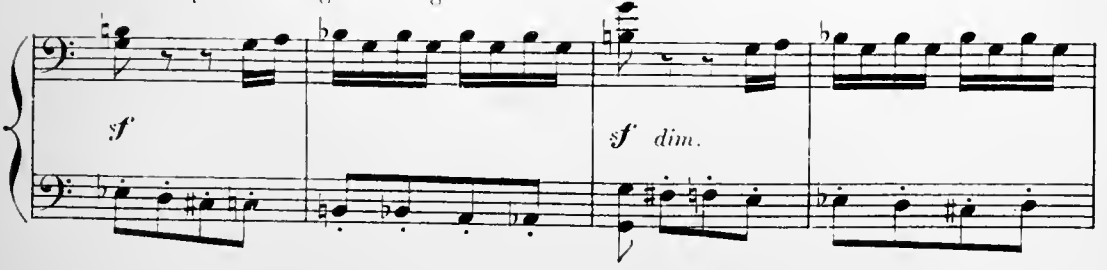
vite; on ne veut plus entendre parler ni de lui ni de son joueur de musette!

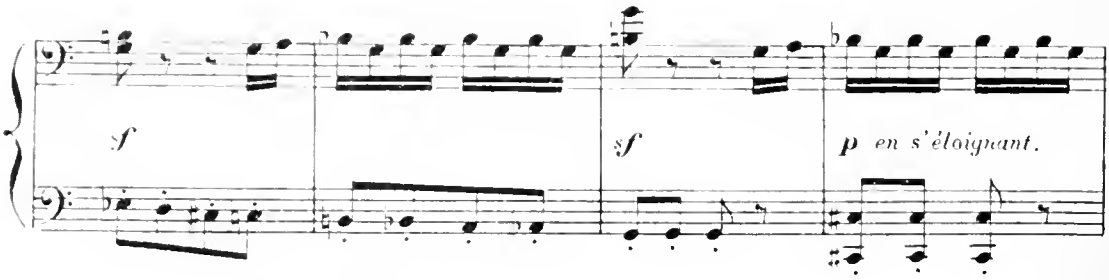


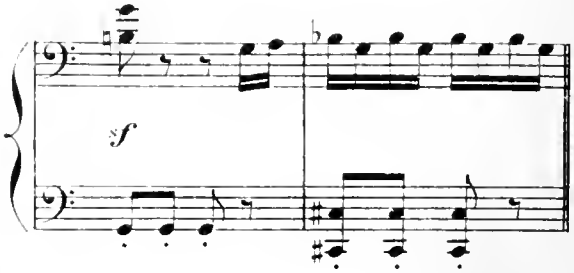
Elle froisse la lettre, la jette avec colère et sort avec Vestris, en lui

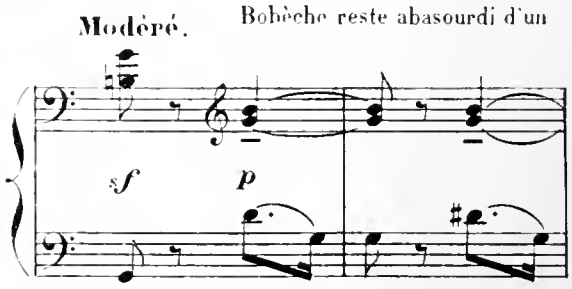


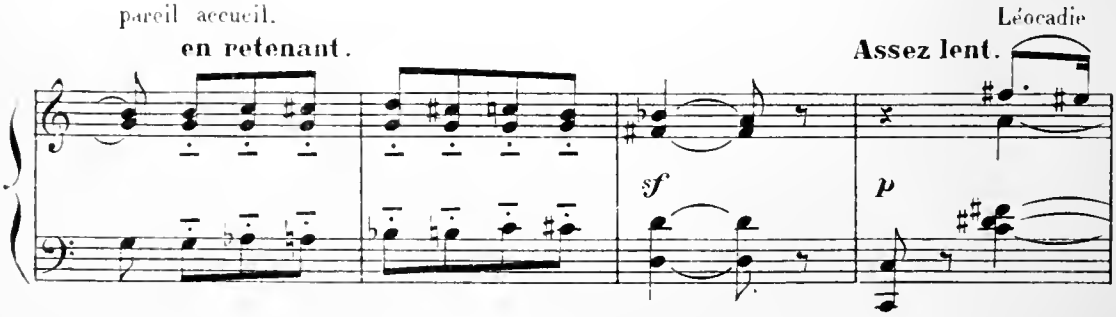
faisant part de sa légitime indignation.



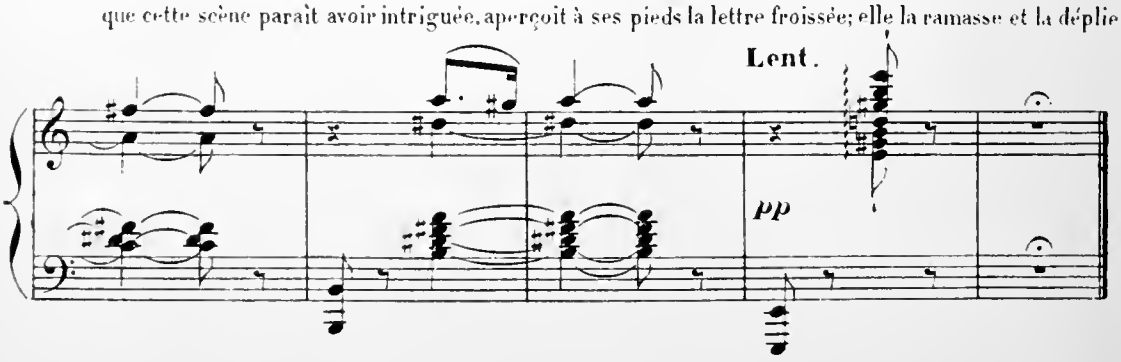




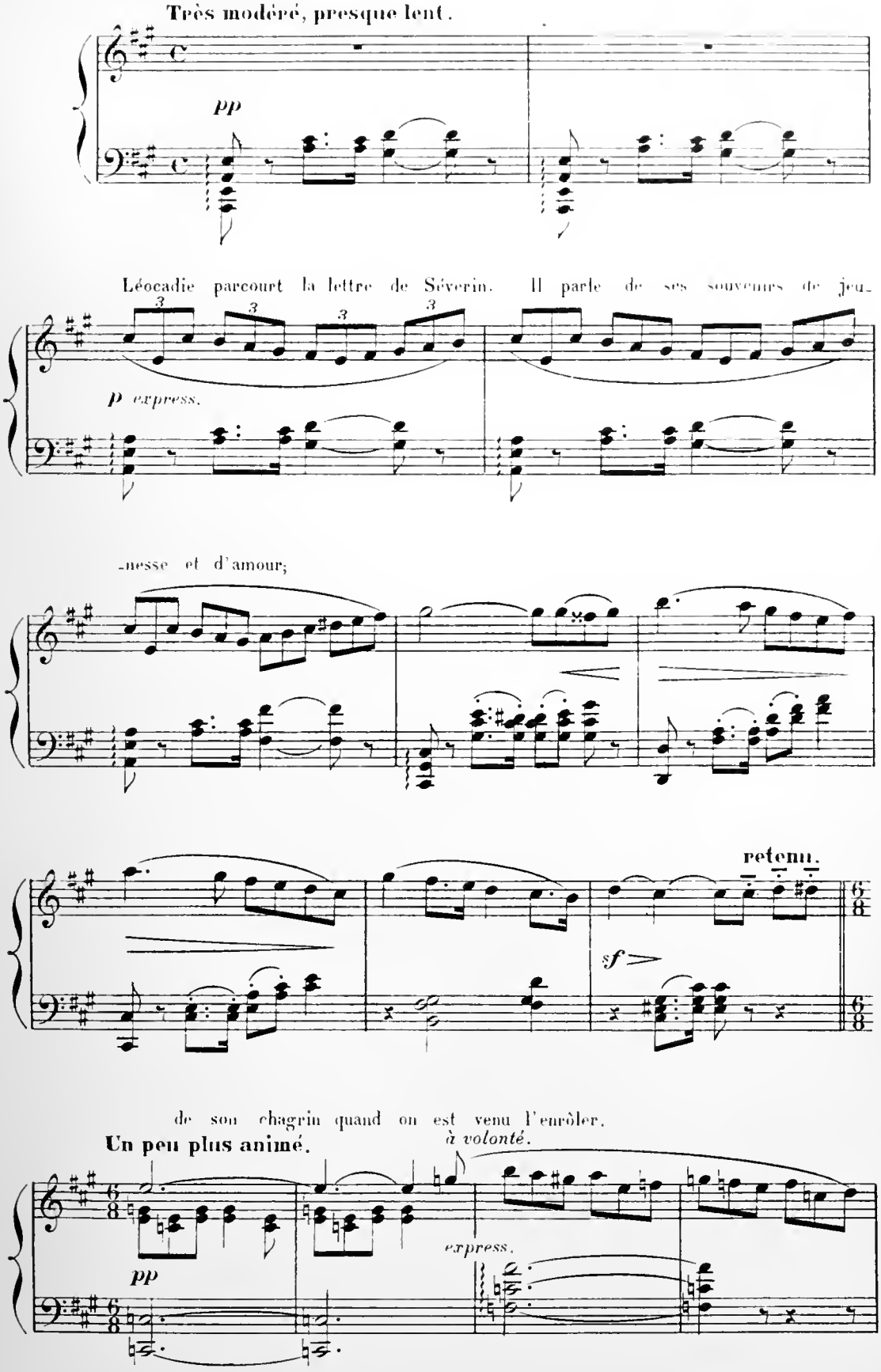


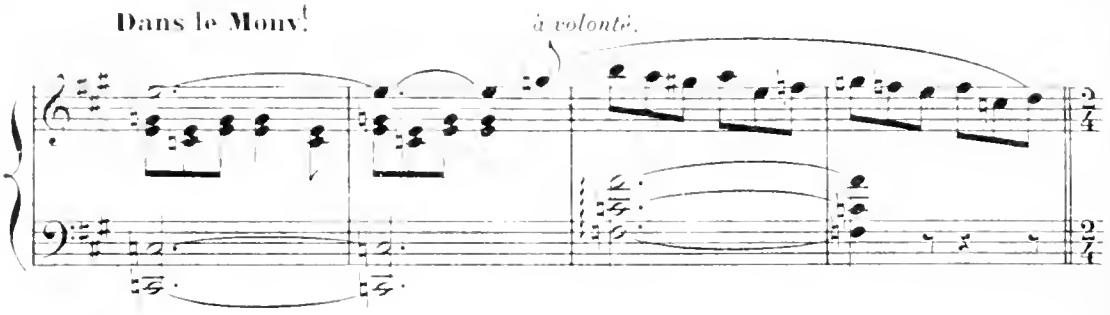


que cette scène paraît avoir intriguée, aperçoit à ses pieds la lettre froissée; elle la ramasse et la déplie.

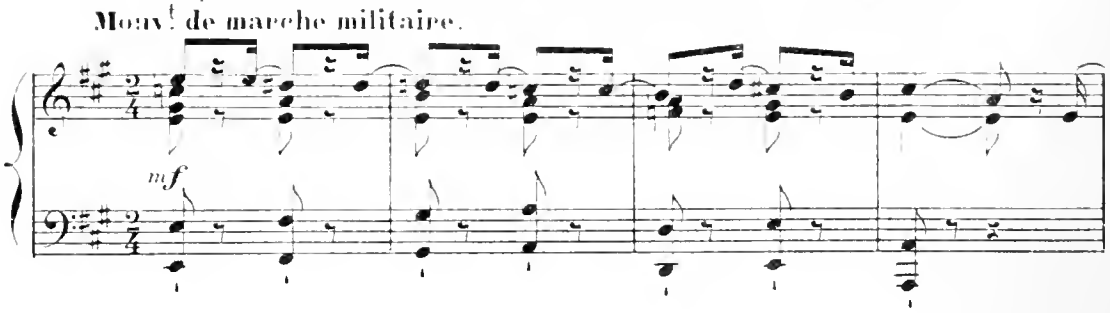


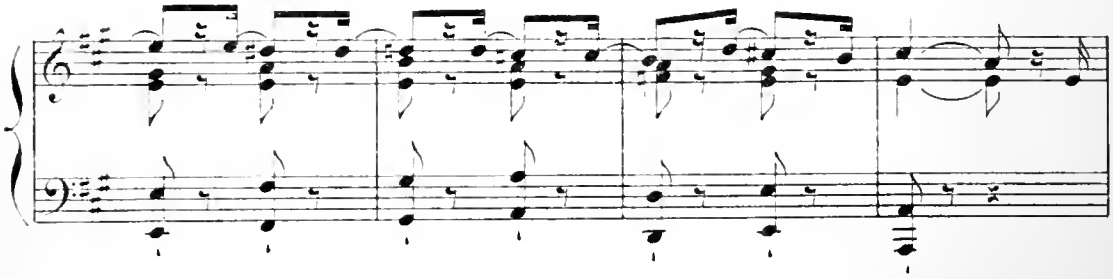
LECTURE DE LA LETTRE.



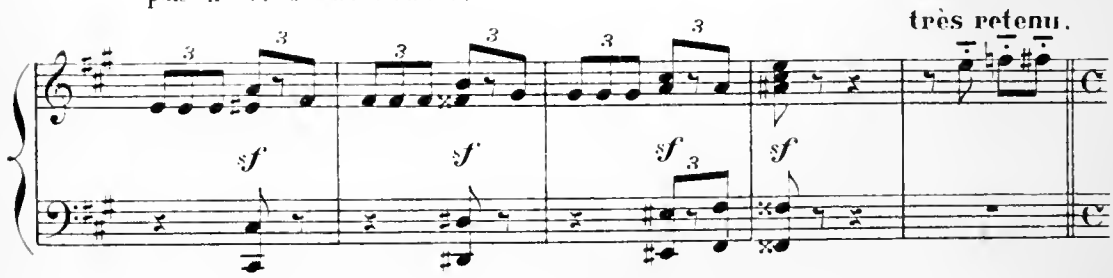


Depuis il a été soldat, il a marché dans le rang, il a fait l'exercice,

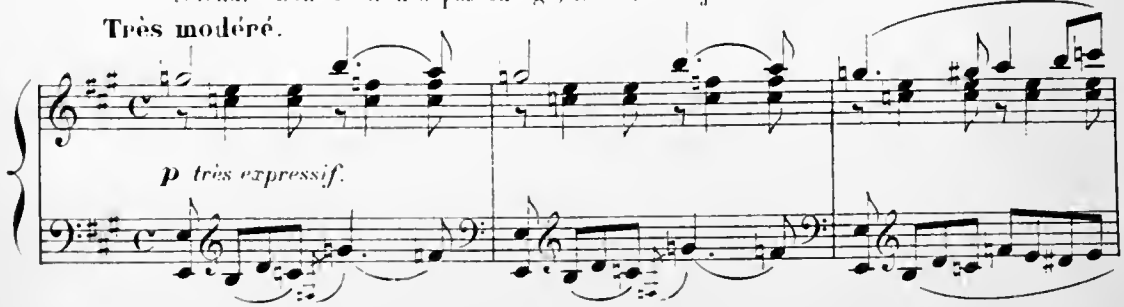




puis il est devenu tambour. Maintenant il est



revenu. Son cœur n'a pas changé; il aime toujours Zénaïde,



il attend un mot d'elle pour paraître,

librement chanté

sf *sf*

et il lui envoie mille baisers! *"Quelle idée!»*

Beaucoup plus lent. **Modéré.**

p

fait Léocadie, *"le joueur de musette est ici?»*

revenez peu a peu au 1er Mouvt.

p *f*

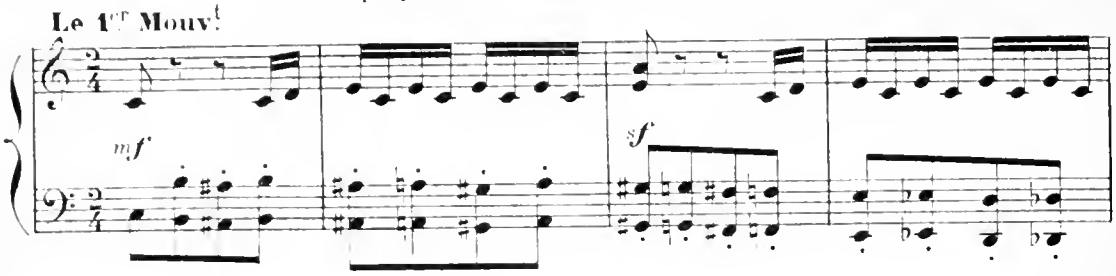
"Il y est» répond Bobèche. Léocadie écrit en hâte

mf

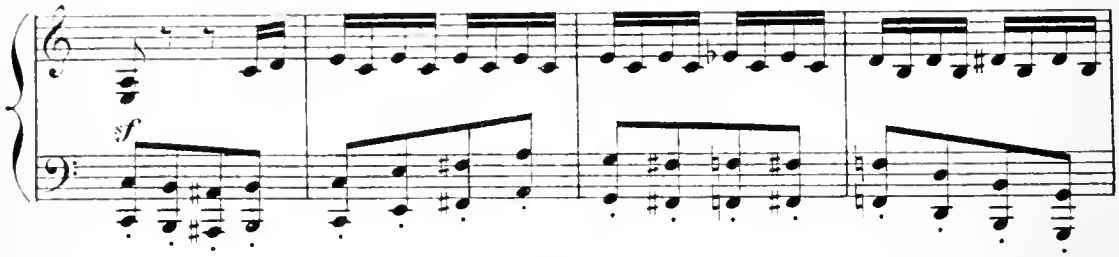
un mot sur sa carte; elle la remet à Bobèche en lui expliquant une idée que celui-ci semble trouver excellente. Il sort en se frottant les mains. Léocadie fait un geste de triomphe, elle tient sa vengeance!

sf

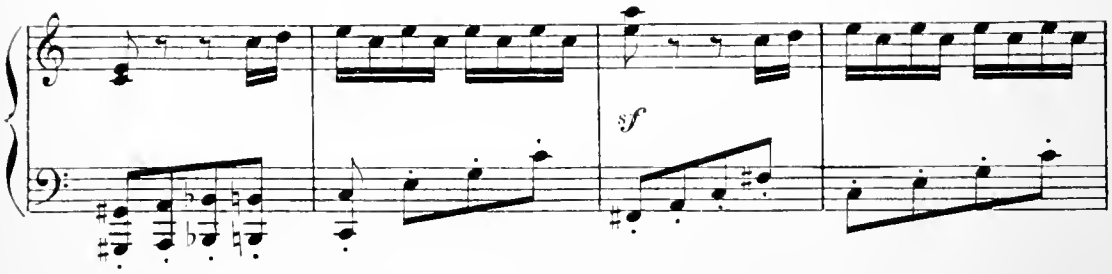
La scène qui pendant tout ce temps s'était peu à peu dégarnie, s'emplit à



nouveau. les mères d'élèves, certains fonctionnaires de l'Opéra, quelques abonnés admis



par faveur, se rencontrent, causent, se saluent et tâchent de se caser le mieux possible.



Mme Chamoiseau ne trouvant plus de chaise disponible, s'installe audacieusement à la

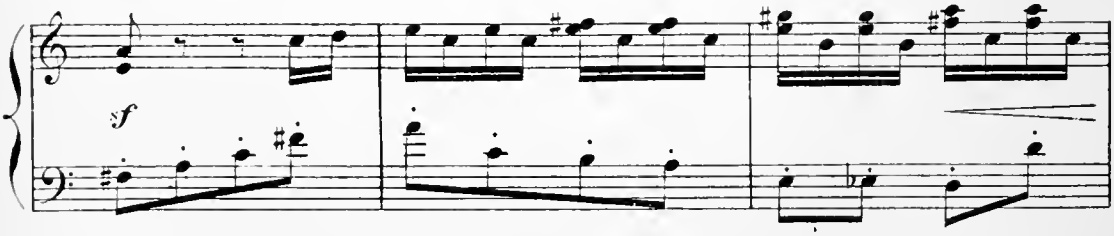
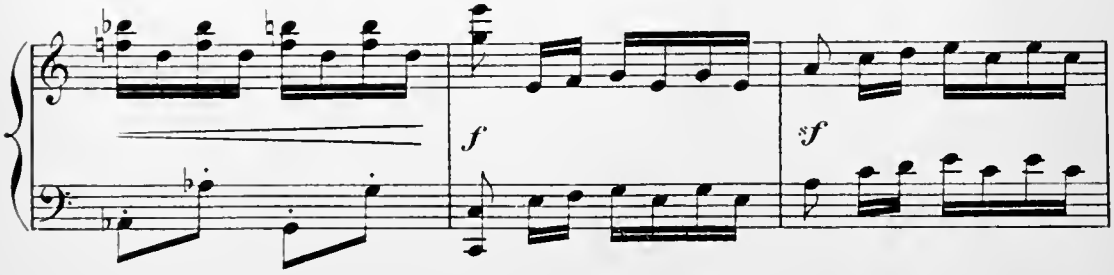
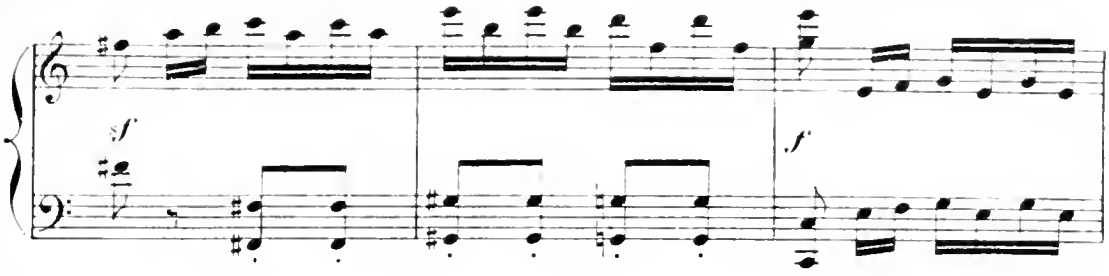


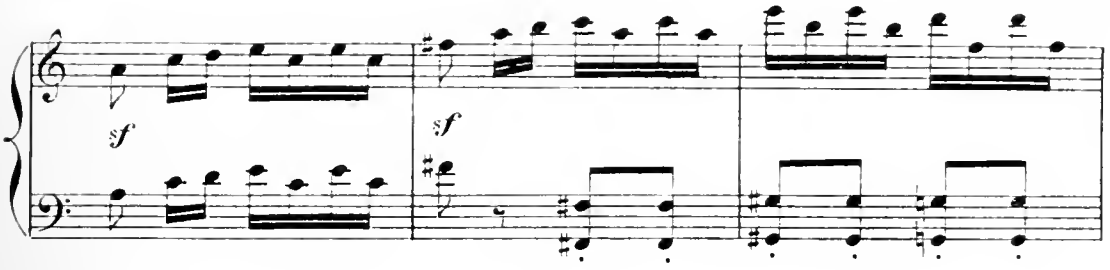
table du jury. Mme Bréju, jalouse, la dénonce au régisseur qui vient la faire lever et



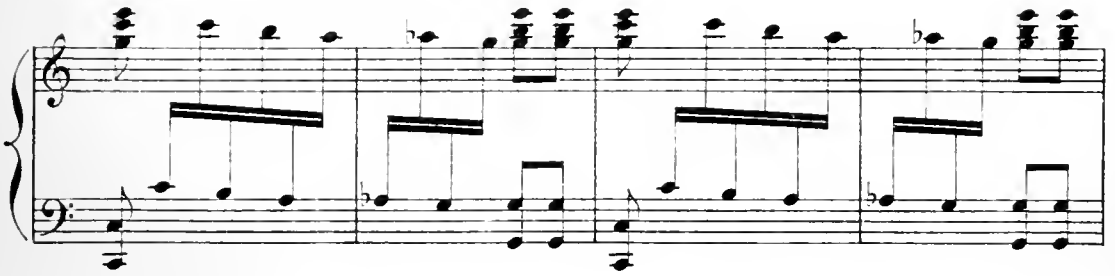
lui déclare que ce n'est pas sa place. Mme Bréju rit aux éclats, avec affectation.



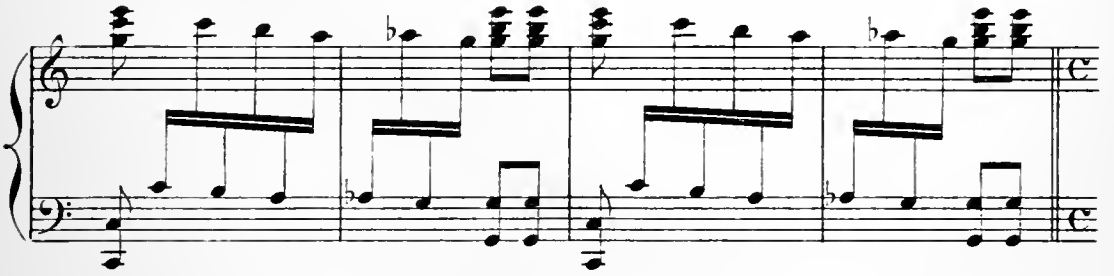
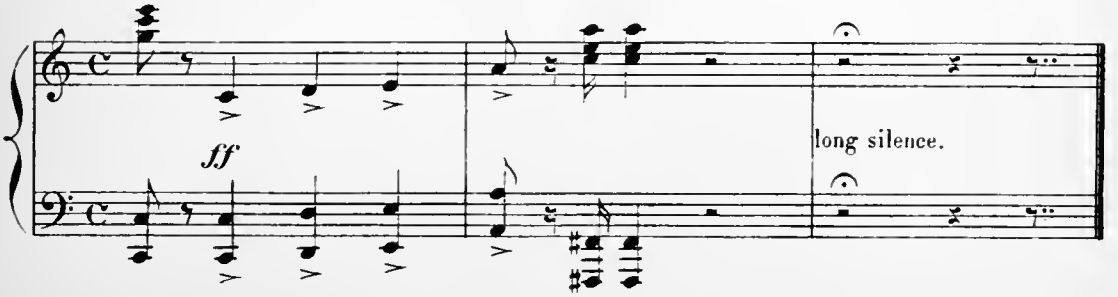
Mme Chamoiseau



furieuse, lève son éventail sur elle.



Les deux mères sont sur le point d'en venir aux mains quand....



Très large. **LE JURY PARAIT.** Tout le monde reste immobile et silencieux.